E. ROBERT, C.S.V.

Exercices Français

LIVRE DE L'ÉLÈVE

Prix: 45 cents

LES CLERCS DE ST-VIATEUR
5199, rue S.-Dominique
MONTREAL

Monique Lerond

E. ROBERT, c. s. v.

Exercices Français

mis en rapport

avec la

GRAMMAIRE FRANÇAISE

COMPLÈTE

Ouvrage approuvé par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique, le 26 septembre 1923

Droits réservés, Canada, 1923
Copyright, United States, 1923

Les Clercs de Saint-Viateur
MONTRÉAL, QUÉ.

PC
2111
B5
1923

AVERTISSEMENT

La refonte que nous avons fait subir l'an dernier à l'édition canadienne de la Grammaire Robert devait entraîner quelques modifications dans le livre d'Exercices correspondant. En outre, nous désirions depuis longtemps faire pour ce livre ce que nous avions fait pour nos autres manuels: lui donner un caractère nettement national, en puisant des textes nouveaux et nombreux dans le fonds littéraire, historique et géographique de notre pays. Ce sont ces divers motifs qui nous ont portés à entreprendre la présente réédition.

Pour que les changements apportés n'empêchent pas le recours à l'ancienne grammaire là où la nouvelle ne serait pas encore en usage, le Livre du Maître de ces Exercices contient toujours deux numéros de référence: l'un, en caractères gras, qui renvoie à la nouvelle grammaire, l'autre, en caractères légers, qui renvoie à l'ancienne.

Nous signalons enfin l'addition importante qui a été faite, dans la partie des Eléments, de nombreux devoirs d'analyse grammaticale et logique. Les professeurs trouveront là matière abondante aux exercices journaliers qui s'imposent dans cette branche de l'enseignement grammatical.

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

EXERCICES FRANCAIS

MIS EN RAPPORT
AVEC LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE
COMPLÈTE

ELEMENTS

DE LA PONCTUATION

(Grammaire, éd. 1922, p. 17)
(Grammaire, anc. éd., p. 124)

1er EXERCICE. — *Ponctuer comme il convient en remettant les virgules et les points-virgules qui ont été supprimés.*

Le jardin.

Le jardin était à côté de la maison.

Il était enclos à cause des bêtes qu'on laissait le soir ruminer autour des *bâtiments* tout proches. Dans la clôture le puits où dormait l'eau fraiche arrondissait sa margelle de pierre et dressait comme une vergue sa *brimbale*. Près de la barrière deux piquets plus hauts que les autres étaient coiffés des chaudières au lait renversées et qui s'égout-

taient autour il était rare qu'on ne vît pas quelques *écroits* du troupeau gauches sur leurs jambes cagneuses égayant en cabrioles leurs jeunes et folâtres esprits.

Ce jardin était merveilleux. De dimensions restreintes on n'aurait jamais cru qu'il y pût pousser tant de choses. C'était dans des *carrés* bien établis des pois des fèves et des *mange-tout* des navets des choux et des carottes des concombres des melons et des citrouilles du persil des raves et de la sarriette des oignons des patates du *blé d'inde* et en bordure des allées des fleurs au fond une rangée de *gadelliers* deux pruniers quelques cerisiers-à-grappes et un pommier mais qui n'avait pas de pommes à cause qu'il était trop jeune.

Sur chaque légume et sur chaque fruit on écrirait plus d'une page mais c'est des fleurs que je veux parler.

Il n'y en avait pas une grande variété: des œillets hauts sur tige et qui se balançaient des roses et il me semble que le temps des roses ne passait pas alors aussi vite qu'aujourd'hui des *gueules-de-lion* ..... on serrait entre ses doigts la base du calice et la fleur s'ouvrait comme pour mordre des *quatre-saisons* dont la floraison persistante se nuançait tour à tour pourpre bleue blanche et rouge des *vieux-garçons* aux corolles allongées des *queues-de-rat* aux épis odorants des pivoines aux têtes lourdes des pavots beaucoup de pavots du réséda qui sentait bon et des pensées de toutes les couleurs. C'était tout mais il y en avait assez pour donner un air de fête aux *carrés* de légumes.....

(Adjutor Rivard, "Chez nous", page 67.)

2e EXERCICE. — *Remettre les virgules et les points-virgules qui ont été supprimés.*

Le ruisseau.

Dans notre rivière il y avait des poissons: des petits très éveillés et qui voyageaient par bandes des gros de sens plus rassis et qui restaient à l'ombre sous le pont. Dans l'eau transparente comme une vitre ils tenaient tête au courant et leurs fines nageoires remuaient....

Dans notre rivière des vaisseaux naviguaient montaient à la cordelle descendaient à vau-l'eau manœuvraient d'un atterrage à l'autre. Il y avait des chaloupes des goélettes et des trois-mâts. Rien n'est plus facile que de distinguer ces diverses sortes de bâtiments. Les chaloupes c'est des morceaux de bois tout petits de n'importe quelle forme et qui n'ont ni quille ni mâture cette heureuse disposition permet aux chaloupes d'aller aussi bien sens dessus dessous qu'autrement avantage fort apprécié des navigateurs. Les goélettes aussi sont à fond plat mais taillées au couteau de poche dans un bardeau de cèdre elles accusent des formes plus savantes: pointues de l'avant arrondies de l'arrière elles sont évidemment faites pour la course aussi portent-elles deux mâts sur lesquels on fixe de petites voiles de papier. Quant aux trois-mâts ils sont construits suivant un gabarit plus compliqué les meilleurs sont ceux qu'on fait avec de vieux sabots convenablement gréés on en taille aussi de très beaux et qui tiennent fort bien la mer dans les pièces de fond d'une barrique. Mais d'où qu'ils sortent et quelles que soient leurs formes on les

reconnaît d'abord à leur triple mâture et à leurs puissantes dimensions. Il va sans dire que les trois-mâts gros bâtiments de charge sujets à échouer ne voyagent sûrement que sur les eaux profondes par exemple sur le lac près du pont ailleurs ils ne valent rien : à tout instant ils engravent ou donnent sur les cailloux....

Ah ! si vous aviez vu nos goélettes descendre la rivière et sauter le rapide ! Cela n'allait pas toujours vous le pensez bien sans avaries : une goélette mal arrimée chavirait avec sa cargaison ou une chaloupe mal à propos se mettait en travers du chenal mais aussitôt le patron du malheureux vaisseau dans l'eau jusqu'aux chevilles le redressait et le voyage continuait au hasard des courants. Dans l'eau calme nos vaisseaux se comportaient mieux encore : on amurait convenablement les voiles chacun soufflait dessus et cingle ! les fins voiliers traversaient la mer d'une seule arrisée....

3e EXERCICE. — *Remettre, aux endroits convenables, les virgules et les points-virgules qui ont été supprimés.*

Le ruisseau (*suite*).

— ..... Un jour un petit garçon de la ville arriva avec un bateau à vapeur en fer-blanc peinturé on tournait une clef une hélice se mettait à battre et le bateau marchait tout seul ! Auprès de cette merveille nos vaisseaux avaient piteuse mine leur supériorité ne tarda cependant pas à paraître. En effet le bateau mécanique était toujours échoué même au plus creux de l'eau il touchait fond et se

couchait sur le flanc cependant que nos trois-mâts évoluaient sans encombre. Aussi le citadin n'essaya pas longtemps de faire flotter son jouet: bientôt il l'abandonnait sur le rivage ferraille inutile et comme nous pieds nus et culotte retroussée dirigeait une flottille de gentils canots de bois qui dansaient sur les rides du lac. En cinq minutes nous avions fait de lui un marin.

Mais pour la pêche le petit monsieur eut toujours un désavantage à cause de son chapeau. Tout le monde sait que pour *seiner* le poisson il n'y a qu'un bon moyen: on plonge son chapeau de paille dans l'eau jusqu'au fond un poisson passe... vite on retire le chapeau par les bords l'eau s'écoule le poisson est pris. Notre nouvel ami voulut faire de même. Hélas! son chapeau son joli chapeau blanc au ruban bleu sortit de là veule flasque d'une couleur sans nom et n'ayant plus forme humaine! Les nôtres au contraire rustiques et façonnés à la misère s'accommodaient de cette manœuvre le mieux du monde un coup de soleil et il n'y paraissait plus.

(*Adjutor Rivard, "Chez Nous", page* 95.)

4e EXERCICE. — *Ponctuer convenablement en employant la virgule, le point-virgule et les deux-points.*

Vous m'avez donné deux bonnes nouvelles dans votre lettre la première que vous avez rompu avec quelques-uns des camarades que vous aviez fréquentés d'abord et dont la conversation était peu convenable sous plusieurs rapports. C'est là une résolution dont je ne puis trop vous féliciter. Car croyez-le toute notre vie dépend des personnes avec

lesquelles nous vivons familièrement la familiarité accoutume aux choses en même temps qu'aux personnes et ce qui d'abord nous paraissait odieux abject finit par entrer dans nos habitudes. L'oreille se blase le cœur perd de sa pudeur l'esprit de sa clarté on finit par aimer ce qui repoussait et des paroles on arrive aux actes qui achèvent de nous corrompre. C'est l'histoire de la propagation du mal sur la terre. Je suis donc ravi que vous ayez quitté ces jeunes gens et que vous en ayez trouvé d'autres plus dignes de vous. Il n'en faut pas beaucoup soyez-en sûr pour vous tirer agréablement de la solitude si un ami véritable suffit quelques camarades suffisent pareillement. La bonne compagnie d'ailleurs mène à la bonne compagnie et quoique moins nombreuse que la mauvaise elle a cependant grâce à Dieu sa dilatation. Je vous remercie de votre portrait. Il me rappellera les temps de votre première jeunesse et ne vieillira point comme nous.

Adieu je vous attends bientôt.

(*Lacordaire.*)

o

RÉCAPITULATION

5e EXERCICE. — *Tous les signes de ponctuation ont été supprimés. L'élève devra ponctuer convenablement le morceau ci-dessous.*

Le savant et le voleur.

Monsieur X... était un homme simple et pauvre étranger à tout hormis à ses travaux sur la philosophie il n'avait point de valet et travaillait dans son

lit faute de bois un matin il entend frapper à sa porte qui va là holà ouvrez il tire un cordon et la porte s'ouvre monsieur X... ne regardant point qui êtes-vous allons donnez-moi de l'argent de l'argent oui de l'argent ah j'entends vous êtes un voleur paix voleur ou non il me faut de l'argent vraiment oui il vous en faut eh bien cherchez là dedans il tend un des côtés de sa culotte le voleur fouille eh bien il n'y a point d'argent vraiment non mais il y a ma clef eh bien cette clef cette clef prenez-la ah bon je la tiens allez-vous-en à ce secrétaire bien ouvrez le voleur met la clef dans un autre tiroir hé laissez donc ne dérangez pas ce sont mes papiers à l'autre tiroir vous trouverez de l'argent suffit le voilà eh bien prenez fermez donc le tiroir le voleur s'enfuit holà monsieur le voleur fermez donc la porte morbleu il laisse la porte ouverte fi quel chien de voleur il faut que je me lève par le froid qu'il fait maudit voleur le savant saute hors de son lit va fermer la porte et revient se remettre au travail sans penser peut-être qu'il n'avait pas hélas de quoi payer son dîner.

(*Chamfort.*)

6e EXERCICE. — *Ponctuer convenablement le morceau suivant.*

Le distrait.

Ménalque descend son escalier ouvre sa porte pour sortir il la referme il s'aperçoit qu'il est en bonnet de nuit et venant à mieux s'examiner il se trouve

rasé à moitié et voit que son épée est mise au côté droit que ses bas sont rabattus sur ses talons et que sa chemise est par-dessus ses chausses s'il marche dans les places il se sent tout à coup rudement frapper à l'estomac ou au visage et ne soupçonne point ce que cela peut être jusqu'à ce que ouvrant les yeux et se réveillant il se trouve devant un timon de charrette on l'a vu une fois heurter du front contre celui d'un aveugle s'embarrasser dans ses jambes et tomber avec lui chacun de son côté à la renverse il cherche il crie il s'échauffe il appelle ses valets l'un après l'autre il entre dans l'appartement d'un prince et passe sous un lustre où sa perruque s'accroche et demeure suspendue tous les courtisans regardent et rient Ménalque regarde aussi et rit plus haut que les autres il cherche des yeux dans toute l'assemblée où est celui qui montre ses oreilles et à qui il manque une perruque s'il va par la ville après avoir fait quelque chemin il se croit égaré il s'émeut et il demande où il est à des passants qui lui disent précisément le nom de sa rue il entre ensuite dans sa maison d'où il sort précipitamment croyant qu'il s'est trompé il descend du palais et trouvant au bas du grand degré un carrosse qu'il prend pour le sien il se met dedans le cocher touche et croit ramener son maître dans sa maison Ménalque se jette hors de la portière traverse la cour monte l'escalier parcourt l'antichambre la chambre le cabinet tout lui est familier rien ne lui est nouveau il s'assied il se repose il est chez lui le maître arrive Ménalque se lève pour le recevoir il le traite fort civilement le prie de s'asseoir et croit faire les honneurs de sa chambre le maître de la maison s'ennuie et demeure étonné Ménalque ne l'est pas moins et ne dit pas ce

qu'il en pense il a affaire à un fâcheux à un homme oisif qui se retirera à la fin il l'espère et il prend patience la nuit arrive qu'il est à peine détrompé

(*La Bruyère.*)

o

NOM OU SUBSTANTIF

(Grammaire, éd. 1922, p. 21)
(Grammaire, anc. éd., p. 11)

7e EXERCICE. — *Distinguer les noms communs des noms propres en mettant à ces derniers une majuscule.*

table, vertu, canada, charles, guerre, pomme, italie, montréal, nuage, couteau, verre, québec, pommier, ontario, suisse, canadien, alphonse, d'iberville, muraille, citadelle, science, europe, histoire, trône, saguenay, alpes, laurentides, dollard, marseille, chapeau, ville, chêne, rome, rosier, fleur, france, louise, frontenac, peinture, incendie, tempête, lévis, rocher, augustin, andré, adam, banane, lièvre, cerise, angleterre, fenêtre, modestie, le saint-laurent, l'outaouais, bûcheron, linge, bâton, orgueil, beauharnois, douceur, cruauté, rimouski, berger, anguille, nain, géant, couleuvre, paon, palestine, victoire, champlain, sorel, jérusalem, méditerranée, bossuet, crémazie, plessis, job, fusil, noé, abraham, froid, batelier, enfant, montagne, soir, matin, joseph, feuillage, lafontaine, fréchette, manitoba, amérique, charlemagne, étincelle, herbe, sagesse, aigle, baleine, fourmi, obéissance, brouillard, neige, glace, crémaillère, georges, gustave, orléans, érable, moïse, oseille.

8e EXERCICE. — *Souligner les noms collectifs.*

Une foule d'Européens se sont fixés en Amérique. La foule se précipite hors du temple. Les Anglais de Boston envoyèrent une flotte à la poursuite de d'Iberville. Il donna une foule de raisons. Le nombre des alcooliques qui meurent chaque année s'élève à plusieurs millions. La plupart des gens ne font réflexion sur rien. La plupart des hommes meurent sans le savoir. Une infinité de personnes accoururent. J'entendais la voix d'un grand nombre d'oiseaux. La paroisse a fondé une caisse populaire. C'est la quantité de ces expressions qui révolte. Le commun des hommes met le bonheur dans la fortune. Une infinité de fautes se glissèrent dans son travail. Une vingtaine de soldats ont péri. La meilleure partie de ses soldats fit fausse route. Le major Closse fut cerné par un corps d'Iroquois qui le menaçaient d'une grêle de flèches. Une troupe de gens armés a paru tout à coup. Une douzaine d'œufs suffira pour nous faire une omelette. Un peuple de fourmis a envahi le garde-manger. Une nuée de traits obscurcit l'air. Quantité de personnes sont persuadées de son mérite. Un grand nombre d'historiens ont raconté ce fait. La moitié de ses arbres fruitiers ont péri par la gelée.

9e EXERCICE. — *Disposer sur deux colonnes les noms masculins et les noms féminins.*

Eclair. Ténèbres. Oasis. Artifice. Equerre. Image. Parafe. Ongle. Obus. Etage. Effigie. Exercice. Idole. Epître. Artère. Accueil. Argile. Incendie. Indice. Air. Acte. Stalle. Huile. Etable. Ouïe. Emblème. Automne. Evangile. Enigme. Immondices. Période.

Pédale. Oie. Obsèques. Entr'acte. Habit. Antidote. Armistice. Obstacle. Organe. Hypothèque. Sentinelle. Eclipse. Angle. Exorde. Insulte. Hémisphère. Esclandre. Astérisque. Erysipèle. Echarde. Autel. Argent. Circulaire. Légume. Radis. Arrosoir. Encrier.

10e EXERCICE. — *Disposer sur deux colonnes les noms masculins et les noms féminins.*

Horloge. Dinde. Eventail. Atmosphère. Alvéole. Amiante. Anachronisme. Enclume. Empois. Concombre. Artère. Après-diner. Après-souper. Amorce. Obélisque. Opprobre. Isthme. Ecritoire. Antre. Nacre. Equivoque. Leurre. Armoire. Interstice. Intervalle. Perce-neige. Paroi. Inventaire. Orbite. Epargne. Estime. Ecaille. Interligne. Cuiller. Apostrophe. Alcôve. Escompte. Atome. Erable. Echange. Orage. Rail. Ostensoir.

o

DE LA FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS

(Grammaire, éd. 1922, p. 27)
(Grammaire, anc. éd., p. 18)

11e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les noms suivants :*

La cheminée. Le serrurier. La victoire. Du fruit. L'arbre. Une lampe. L'histoire. Le fauteuil. Un habit. Une feuille. La guerre. Un encrier. Un sellier. Le sabot. Une horloge. Le jardinier. Un

nid. Le poisson. Un berger. Un laboureur. Un écrivain. L'artiste. La mode. Le tisserand. Un rosier. Une pelle. La voiture. Un affront. Ce système. Ce vêtement. Une action. La sentinelle. Un combat. La séance. Un loisir. Un octroi. Une raillerie. Un étang. Une écurie. Un perruquier. Un horloger. La crémaillère. Une aventure. Une forêt. L'escadron. Un bataillon. Un légume. Une enclume. Un incendie. Un exploit. Un musée. Un dahlia. Une dragée. Un boucher. Une charrue. Un libraire. L'encrier. La pendule. Une girouette.

12e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les noms ci-dessous*:

La vertu. Le bocage. Un échalas. La croix. Un aéroplane. Le crucifix. Le buis. Le puits. Un vallon. La nacelle. Un héros. Une voix. Le patois. Un canard. Un rempart. Le repas. Le progrès. Une affaire. Un champ. Un outil. L'éléphant. Un fusil. Une courroie. Le courroux. Un haricot. Un poids. Une œuvre. Le faix. Une voie. L'orage. Le gosier. Le prospectus. Un enclos. Un compas. Une oasis. La perdrix. Un sentier. Un revers. Le discours. Un fourneau. Un berceau. La science. La souris. Un clou. Le sou. Un bijou. Le feu. Le velours. Un embarras. Le numéro. Un écriteau. Le bureau. Un landau. Le cyprès. Le râteau. Un essieu. Un aveu. Un agneau.

13e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les noms suivants*:

Un bœuf. Une ortie. Un hangar. Un lilas. La terrasse. Un loup. Un secours. Une cour. Un seau.

L'oiseau. Un matelas. Une proie. Le riz. Le flambeau. Le cou. Le dos. Le gaz. La haie. Un fou. Le cheveu. Un époux. Un nœud. Le ruisseau. Le bras. Le balai. Le pays. Le commis. Un prix. Un coutelas. Le désaveu. Le moyeu. Un assaut. Un cerceau. Un boyau. Le pruneau. Le hibou. Le vaisseau. Le fléau. Un licou. Un verrou. Un orignal. Un étau. L'engrais. Un bleu. Un bas. Le palais. Un choix. Un pois. Le canal. Une fourmi. Un parapluie. Un caillou. Un trou. Un procès. Le logis. Un harnais. Un abus. Un oiseau. Le carnaval. Un sceau. Un lynx. Un régal.

14e EXERCICE. — *Mettre au singulier les noms suivants* :

Des conscrits. Les climats. Les goûts. Les échos. Des prospectus. Les puits. Les noix. Les logis. Les Chinois. Des salsifis. Des veaux. Les peaux. Les bestiaux. Les marais. Les pinceaux. Les arceaux. Les omnibus. Les fardeaux. Les lionceaux. Les lis. Les vernis. Des biscuits. Des radis. Des anneaux. Des scies. Les martyrs. Les mausolées. Les araignées. Les caveaux. Les copeaux. Les rameaux. Les engrais. Les badauds. Les rouleaux. Des panaris. Les avis. Des tas. Des blaireaux. Des écrous. Les chameaux. Les cheminées. Les coteaux. Les vignes. Les prairies. Les débris. Les mépris. Les défauts.

15e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les noms suivants* :

Un canal. Le mal. L'hôpital. Un arsenal. Un cardinal. Un journal. Un portail. L'épouvantail.

Le vitrail. Le cristal. Le bal. Le total. Le gouvernail. Le quintal. Le local. Un régal. Le chacal. Un bail. Le soupirail. Un cal. Un fanal. Un carnaval. Le signal. Un camail. Le détail. Le littoral. Un rail. Un éventail.

16e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les noms en italique.*

Combien coûteront ces *vitrail?* Dieu merci, j'ai de bons *œil.* Il n'y a pas en Orient des *ciel* de lit plus délicieux que le beau firmament étoilé. Il y a du plaisir à rencontrer les *œil* de celui à qui l'on vient de donner. Ce bouillon est très gras; il a beaucoup d'*œil.* Il y a des *ail* cultivés et des *ail* sauvages. Les maréchaux ferrants attachent dans les *travail* les chevaux rétifs. Ce fromage n'a point d'*œil.* Ces *œil-de-bœuf* me paraissent microscopiques. On nomme *œil-de-serpent* et *œil-de-chat* de petites pierres qu'on monte en bague. Les *travail* de l'esprit fatiguent souvent plus que les *travail* du corps. Ce peintre fait bien les *ciel.* Les *ciel* racontent la gloire de Dieu. Des infiltrations percent les *ciel* de carrière. Ses deux *aïeul* ont assisté à son mariage. Tout enfant bien élevé respecte ses *aïeul* et leur obéit. La piété de nos *aïeul* fit toujours leur force et leur consolation.

17e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les noms suivants:*

Le remords. Le noyer. La charrue. Le bois. Un procès. Un écriteau. Un fou. Un loup. Le choix. Le clou. Un palais. Un hiver. Une oie. Un abus.

Le signal. Un épouvantail. Le refus. Un religieux. Un rameau. Le bambou. Un journal. Le riz. La souris. Un Hébreu. Une vis. Une oasis. Un écureuil. Le taillis. Une abeille. L'oiseau. Un époux. La soirée. Un étendard. Le compas. Le numéro. Le royaume. Le cygne. Un œil. Le roseau. Le jeu. Un fléau. Un Anglais. Un intérêt. Un rail. Un capital. Un animal. Un cheveu. Le canal. Le tribunal. Le bal. Le mal. Le vitrail. Un ours. Le tambour. Le caveau. Le complot. L'embarras. Le tombeau. Le flot. Un cerveau. Le noyau. Un pas. Le débat. L'outil. Le bandeau. Le caribou.

18e EXERCICE. — *Mettre le pluriel au lieu du singulier, et le singulier au lieu du pluriel.*

Le torrent. Les lois. La soie. Le pays. Le nid. L'atlas. Le refus. Le foin. Le combat. La cigale. Les printemps. Le corps. La courroie. Le râteau. Un creux. Le chandail. Les chapeaux. Le villageois. Les adieux. Un bœuf. Des soupiraux. Les gaz. Les cristaux. Le mors. Le banc. Du buis. Le Français. Le vernis. Les trousseaux. Le roseau. Ce hibou. Un filet. Les radis. Le palais. La plaie. Une sangsue. Les brouillards. Le dard. Un quai. Une pie. Le boulanger. Des hirondelles. Les doigts. Les poids. Les bijoux. Les écrous. Les baux. Les caveaux. Le succès. Le velours. Un concours. Un carnaval. Des secours. Des discours. Les complots. La pluie. Le devis. Le profit. La monnaie. Un vœu. Le mois. Les laquais. Les pouls. Les glouglous. Un avis. Un arceau. Des legs.

19e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les noms en italique.*

Les chemins de fer.

C'est en Angleterre que l'on établit pour la première fois des *chemin* de fer. On a nommé ainsi les *route* où sont posés les *rail*, c'est-à-dire des *bande* de fer sur lesquelles s'emboîtent exactement les *roue* des *véhicule* que doit entraîner la vapeur. Quelques-uns de ces *chemin* ont réclamé de grands *travail;* il a fallu jeter des *pont* sur les *cours* d'eau, franchir des *vallon* au moyen de *viaduc*, ou percer, à travers les *colline* et les *montagne*, des *passage* souterrains en forme de *galerie* voûtées qu'on nomme *tunnel*. Le chemin achevé, on élève à toutes les *station*, c'est-à-dire aux *endroit* où l'on doit s'arrêter pour prendre et laisser des *voyageur*, des *bâtiment* commodes et spacieux qui servent à abriter le matériel et les *marchandise*: ce sont les *gare*. Tous ces *travail*, une fois achevés, il faut se livrer à une active surveillance pour prévenir les *accident;* les *homme* chargés de ce soin sont les *cantonnier*. Voici comment on s'organise pour le voyage: dans les *wagon* ou *voiture* se placent les *voyageur;* les *marchandise* sont chargées sur des *chariot* particuliers; les *wagon* et les *chariot* sont les uns à la suite des autres et doivent marcher ensemble; c'est ce qu'on appelle le convoi ou le train. En tête des *train* sont les *locomotive, machine* à vapeur qui entraînent les *convoi;* derrière est attaché le tender; il porte la provision d'eau et de charbon.

20e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les noms en italique.*

Description d'une grotte merveilleuse et de ses environs.

Cette grotte était taillée dans le roc, en voûte pleine de *rocaille* et de *coquille;* elle était tapissée de jeunes *vigne* qui étendaient leurs *branche* souples de tous *côté.* A l'entour les doux *zéphyr* conservaient, malgré les *ardeur* du soleil, une délicieuse fraîcheur; des *fontaine,* coulant avec un doux murmure sur des *pré* semés d'*amarante* et de *violette,* formaient en divers *lieu* des *bain* aussi purs et aussi clairs que le cristal: mille *fleur* naissantes émaillaient les *tapis* verts dont la grotte était environnée. Là, on trouvait un bois de ces *arbre* touffus qui portent des *pomme* d'or, et dont la fleur, qui se renouvelle dans toutes les *saison,* répand le plus doux de tous les *parfum;* ce bois semblait couronner ces belles *prairie* et formait une nuit que les *rayon* du soleil ne pouvaient percer. Là, on n'entendait jamais que les *chant* des *oiseau* ou le bruit des *ruisseau,* qui, se précipitant du haut des *rocher,* tombaient à gros *bouillon* pleins d'écume et s'enfuyaient à travers les *prairie.*

21e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les noms en italique.*

Description d'une grotte merveilleuse et de ses environs (*suite*).

La grotte était sur le penchant d'une colline. De là on découvrait la mer frappant contre les

rocher et élevant ses *vague* comme des *montagne*. D'un autre côté, on voyait deux *rivière* où se formaient des *île* bordées de *tilleul* fleuris et de hauts *peuplier* qui portaient leurs *tête* superbes jusque dans les *nue*. Les divers *canal* qui formaient ces *île* semblaient se jouer dans la campagne : les uns roulaient leurs *eau* claires avec rapidité ; d'autres avaient une eau paisible et dormante ; d'autres, par de longs *détour*, revenaient sur leurs *pas*, comme pour remonter vers leur source, et semblaient ne pouvoir quitter ces *bord* enchantés. On apercevait de loin des *colline* et des *montagne* qui se perdaient dans les *nue*, et dont les *figure* bizarres formaient un horizon à souhait pour le plaisir des *œil*. Les *montagne* voisines étaient couvertes de *pampre* verts qui pendaient en feston ; les *raisin*, plus éclatants que la pourpre, ne pouvaient se cacher sous les *feuille*, et les *vigne* étaient accablées sous leurs *fruit*. Les *figuier*, les *olivier*, les *grenadier* et tous les autres *arbre* couvraient la campagne, et en faisaient un grand jardin.

(*Fénelon.*)

o

ARTICLE

(Grammaire, éd. 1922, p. 31)
(Grammaire, anc. éd., p. 20)

22e EXERCICE. — *Remplacer le tiret par l'article convenable.*

La croix de tempérance au Canada.

— croix de tempérance! Ah! vous l'avez vue, comme moi, suspendue — murs de — maison de famille, entourée d'honneur et de respect. Elle est là depuis de longues années, témoin — passé, gardienne — présent et sauvegarde de — avenir. Elle a vu grandir et se disperser plus d'une génération peut-être, et devant elle, chaque jour, — têtes diversement nuancées par — main — temps se sont inclinées dans — prière. Elle est — palladium — foyer, — êtres et — choses peuvent y disparaître et s'y succéder, mais — croix demeure. Elle ne quitte un moment sa place consacrée dans — vieux logis qu'— jours où — mort vient y allumer ses lugubres flambeaux. Elle s'en va alors étendre ses bras tutélaires au-dessus — cercueil autour duquel — cœurs brisés s'épanchent en — accents de douleur et de foi....

Cette croix de bois, elle est à — fois un symbole et une promesse. Elle est un symbole de foi — Christ Sauveur qui a racheté — humanité et qui peut ressusciter — peuples. Elle est une promesse de fidélité à sa doctrine de lumière et de vie, une promesse de sobriété, de courage, de vertu et d'honneur.

Cette humble et auguste croix, cette croix de tempérance, ces deux pauvres morceaux de bois peints

l'amour de sa propre langue. Enfants, vous serez de bons Canadiens français, si vous avez au cœur l'amour et le culte de ce beau langage qui a servi à exprimer tant de belles et nobles pensées.

26e EXERCICE. — *Copier ces phrases et souligner les adjectifs qualificatifs.*

La girafe est l'un des premiers, des plus élégants et des plus grands animaux. Ses jambes de devant sont une fois plus longues que celles de derrière; aussi sa démarche est incertaine, ses mouvements sont lents et pénibles. L'espèce en est peu nombreuse et a toujours été confinée dans les déserts arides de l'Amérique méridionale. Sa peau est tigrée comme celle de la panthère, et son encolure est longue comme celle des chameaux. Elle a la tête et les oreilles petites, les pieds larges, les jambes maigres; celles de derrière sont fort courtes. Sur la tête, près des oreilles, elle a deux éminences semblables à deux petites cornes droites. Elle a, comme le cerf, la bouche mignonne, les dents petites et blanches, les yeux brillants, la queue courte et garnie de poils noirs et souples à son extrémité.

27e EXERCICE. — *Mettre au féminin les adjectifs suivants :*

Doux. Amer. Frais. Léger. Printanier. Obscur. Pareil. Précieux. Bouffon. Bas. Fraternel. Discret. Epais. Vieil. Aigu. Sot. Violet. Dormeur. Réparateur. Froid. Laid. Sec. Caduc. Coi. Tiers. Blanc. Court. Châtain. Craintif. Roux. Ingénu. Pécheur. Menteur. Conducteur. Muet. Flexible. Exact.

Nouveau. Neuf. Bref. Hideux. Gai. Vrai. Contigu. Rieur. Vif. Gouverneur. Natal. Témoin. Vermeil. Complet. Utile. Faux. Naïf. Paysan. Malin. Public. Ambigu. Païen. Sauf. Joueur. Dissipateur. Enchanteur. Dévastateur. Moqueur. Intérieur. Délateur. Grec. Imposteur. Niais.

28e EXERCICE. — *Remplacer le tiret par l'adjectif mis au féminin.*

Un faux poids, une — monnaie. Un conte ingénieux, une fable —. Un écolier étourdi et léger, une fille — et —. Un discours ambigu, une phrase —. Un homme joueur et dissipateur, une femme — et —. Dieu vengeur, la foudre —. Un geste approbateur, une parole —. Un ton insolent et brutal, une lettre — et —. Un âge caduc, la vieillesse —. L'ambassadeur turc, l'ambassade —. Le peuple grec, la nation —. Un mot malin, la fièvre —. Le ton bref, la sentence —. Un commerce lucratif, une position —. Un courtisan adulateur, une personne —. Le cri aigu, la voix —. Un discours concis, correct et persuasif, une harangue —, — et —. Le costume coquet, la parure — Un homme discret, une personne —. Un paysan ingénu, une fille —. Un journal quotidien, une feuille —. Un climat printanier, une saison —. Le pigeon voyageur, l'hirondelle —. Le fermier débiteur, la fermière —. Un fil conducteur, une main —. Un pays marécageux, une contrée —. Un arbre chétif, une plante —. Un bel agneau, une — brebis. Un vieux Canadien, une — Canadienne. Un wagon complet, une voiture —. Un prix net, une réponse —. Le loup inquiet, la louve —.

29e EXERCICE. — *Mettre au féminin les adjectifs en italique.*

La voie lactée est dans l'azur des cieux une bande *blanc* et *inégal*, où l'œil nu ne distingue pas une *seul* étoile. Une *beau* physionomie devient *laid*, quand la jalousie vient s'y peindre. Une faute *volontaire* n'est point une faute *léger*. La charité est *doux, patient;* elle n'est point *envieux*. Nous devons à nos parents une obéissance *entier*, une *plein* confiance et une *vif* reconnaissance. Une humeur *grondeur, acariâtre, jaloux, prétentieux, susceptible* est *mortel* pour le bonheur des familles. La *meilleur* manière d'acquérir l'estime *général*, c'est d'avoir une conduite *bon, irréprochable, excellent*. La *vrai* charité se fait volontiers *quêteur* et *solliciteur*. La cerise *mûr* est *rafraîchissant*. *Doux, prévenant, gracieux* quand on la flatte, la *petit* fille gâtée est *revêche, maussade, boudeur*, dès qu'on la contrarie. La douleur *muet* est la plus *vif*. L'âme est *immortel*: la pensée, *éclatant* lumière, ne peut sortir de l'*épais* matière. L'ingratitude est *odieux*. La langue *grec* est *beau* et *harmonieux*. Une personne *hautain* a la parole *bref*. Cette prison était *bas, secret* et *obscur*. La pointe de l'aiguille est *aigu*.

30e EXERCICE. — *Mettre au féminin les adjectifs en italique.*

Il n'a qu'une rente *exigu* et fort *caduc*. Le proverbe dit: A *sot* question, *nul* réponse. L'âme *ennemi* du travail est comme l'eau *stagnant* et *croupissant* d'où s'exhale une odeur *fétide* et *malsain*. Une *jeune* fille reste toujours la *débiteur* de

sa mère. Cette *jeune* personne est excessivement *doux* et *bénin*. Il n'y a pas de femme *inventeur*. La chèvre se plaît à grimper sur la cime la plus *escarpé*, à se placer et même à dormir sur la pointe *aigu* des rochers et sur le bord des précipices. *Robuste* autant que *svelte*, elle s'accommode de la nourriture la plus *grossier*, de l'herbe la plus *dur* et la moins *succulent*, sans dédaigner toutefois celle qui est de *meilleur* qualité. Ma soeur a été *témoin* de mes succès. On m'a assuré que cette femme est une *ivrogne*: que c'est laid une femme *ivrogne!* J'ai connu une dame très *amateur* de la pêche à la ligne; elle était aussi *grand débiteur* de nouvelles. Cette *jeune* fille est excessivement *grognon;* elle a une figure *vieillot* et *maigrelet*. Que la brise aujourd'hui est *doux* et *frais!* La foudre *vengeur* éclata sur sa tête.

31e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les adjectifs suivants*:

(Grammaire, éd. 1922, p. 38)
(Grammaire, anc. éd., p. 26)

Franc. Bon. Paresseux. Grossier. Lourd. Petit. Spacieux. Sournois. Maigre. Laid. Exquis. Vieux. Gris. Prompt. Haut. Prudent. Fier. Hargneux Loyal. Libéral. Malsain. Confus. Bleu. Aigu. Exact. Gai. Généreux. Sec. Commun. Original. Pâle Hideux. Ingrat. Hospitalier. Argileux. Inquiet. Cruel. Adroit. Sain. Souterrain. Bavard. Utile. Vil. Agile. Affreux. Incivil. Industrieux. Douteux. Long. Jaloux. Intelligent. Faux. Soyeux. Nuisible.

32e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les adjectifs suivants :*

Ingénieux. Dangereux. Perpétuel. Fâcheux. Confiant. Funeste. Public. Vindicatif. Robuste. Vermeil. Présomptueux. Frugal. Naval. Difforme. Loyal. National. Glorieux. Faux. Féodal. Pieux. Nerveux. Frais. Profond. Obscur. Doux. Natal. Epais. Colossal. Trivial. Bancal. Théâtral. Meilleur. Doucereux. Mou. Rural. Désert. Extravagant. Laborieux. Servile. Pectoral. Bref. Incisif Passager. Vital. Triennal. Vocal. Pascal. Final. Inouï. Fertile. Cérébral. Glacial. Moral. Beau. Fatal. Complet. Agréable. Mobile. Chétif. Rétif. Nul. Synodal. Guttural. Total.

33e EXERCICE. — *Mettre tous les mots au pluriel.*

La mauvaise compagnie. Le chêne majestueux. L'enfant laborieux. Un vieillard chancelant. Une maison spacieuse. La brise matinale. Le nouvel agrément. Un événement funeste. La gentille fauvette. Le gai pinson. Une destinée affreuse. Un cri effrayant. Le mets succulent. Un portrait exact. Un fruit vert. Le vin nouveau. Le pauvre villageois. Le beau chapeau. Le vent impétueux. Le jeune chat gai, vif et joli. L'hiver rigoureux. Le joli bijou. Le pois est un végétal agricole et potager. Une armée navale. Le charretier brutal et violent. La terre sèche et sablonneuse. Le lièvre craintif et agile. Le brouillard épais. Le tonneau plein. Un arbre touffu. Le couteau tranchant. Le vitrail précieux. L'homme loyal et franc. Une casquette bleue. La folle dépense.

34e EXERCICE. — *Mettre tous les mots au pluriel.*

La question indiscrète. Votre nouvel hôte. Ton grand livre. Ton oiseau favori. Une allée étroite. Une hache tranchante. Un terrain argileux. Un puits profond. Le cheveu noir. Un jour pluvieux. Le jardin spacieux. Un homme brutal. Un repas frugal. Une terre sèche et aride. Un œil bleu. Le bœuf gras. Le chemin vicinal. Le pré odorant. Le drapeau national. L'animal hideux. L'enfant sournois. Le vêtement grossier. L'arbre gigantesque. Cette cave humide. La haie épineuse. Le bouleau blanc. Le blé nouveau. Le souvenir douloureux. Un pays septentrional. Un discours concis. Un instant fatal. Un légume frais. Le froid glacial. Le veau gras. Le cierge pascal. Le serviteur loyal.

35e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les phrases qui sont au singulier, et au singulier celles qui sont au pluriel.* Ex.: Ces hommes sont robustes, *cet homme est robuste;* le cheval est courageux, *les chevaux sont courageux.*

Ces hommes sont robustes. Le cheval est courageux. Les échalotes sont hâtives. Cet enfant sera studieux. Cet homme est moral. Les chemins sont rocailleux. Mon oncle est âgé. L'éponge est molle. Ce batelier est adroit. Les rues sont désertes. Mon fils est sage. Cette famille est honnête. L'âme est immortelle. Ces fruits sont savoureux. Cette histoire est instructive. Mes frères sont polis et prévenants. Ce magistrat est savant et intègre. Vos ha-

bits sont élégants. C'est une vérité morale. Cette rigueur est excessive et dangereuse. Les lignes droites sont les plus courtes. Ce peuple est actif et industrieux. La fraise est délicieuse. Votre cahier est propre. Cette table est étroite. Les coqs sont vigilants. Cette rivière est profonde.

36e EXERCICE. — *Remplacer les expressions en italique par l'adjectif équivalent.* Ex.: Les beautés du printemps. *Les beautés printanières.*

Les beautés *du printemps.* Une voix *de prophète.* Les sons *de la fin.* L'union *des frères.* Les principes *de la vie.* Les joies *du monde.* La Rome *des païens.* La nation *des Francs.* La foi *du chrétien.* Les décisions *du ministre.* La rétribution *qu'on paye tous les mois.* Les fonts *du baptême.* Une stature *de géant.* Des pierres *contenant de la chaux.* La circulaire *du ministre.* Les sons *de la voix.* Les lettres *qui se prononcent avec les lèvres.* La race *qui tient du chien.* Les mœurs *des patriarches.* Des émanations *infectées de peste.* Les sons *qui se prononcent du gosier.* Les coutumes *des Canadiens.* La discipline *des cloîtres.* La maison *de l'abbé* ou *de l'abbesse.* Les rives *du Saint-Laurent.*

37e EXERCICE. — *Remplacer les expressions en italique par l'adjectif équivalent.*

Des voix *d'enfant.* La paix *de l'Europe.* Le pays *où l'on est né.* L'orthographe *d'usage.* Les boissons *bonnes pour la poitrine.* Les travaux *des champs.* Des procédés *sans loyauté.* Des actes *con-*

traires à la loi. Les ouvriers *de Québec.* Un mets *qui a beaucoup de suc.* Des traits *sans régularité.* Les principes *de la grammaire.* Des paroles *d'amitié.* Des chansons *de guerre.* L'armée *des Turcs.* Les plaintes *d'un père.* Les pluies *formant des torrents.* La voix *d'une mère.* Des manières *de paysan.* Les cierges *de Pâques.* Une personne *qui va mourir.* Les eaux *des marais.* Les chaleurs *des tropiques.* Les oiseaux *de nuit.* Les troupes *des Grecs.*

38e EXERCICE. — *Remplacer les expressions en italique par l'adjectif équivalent.*

Les préceptes *de la morale.* La puissance *des rois.* Les écrivains *de la Russie.* Les ouvriers *de l'Acadie.* La franchise et la bravoure *des chevaliers.* Une voix *du ciel.* Les perruches *du Pérou.* Les remèdes *qui causent des nausées.* Les peuples *du midi.* La race *des bœufs.* La race *des chevaux.* Les biens *de la municipalité.* Les plantes *d'automne.* Un ciel *obscurci par les nuages.* Une forêt *qui donne de l'ombre.* Une plante *dont on tire de l'huile.* Un teint *couleur d'olive.* Un témoin *qui a entendu de ses propres oreilles.* Une figure *qui tient du cadavre.* Une forme *semblable à celle d'un cylindre.* La population *du Manitoba.* Le peuple *de l'Amérique.* Un sol *qui contient du charbon.* Un engagement *de trois ans.* Une fête *qui revient tous les dix ans.* Les rayons *du soleil.* Un discours *débité avec emphase.* Un témoin *qui a vu de ses propres yeux.*

39e EXERCICE. — *Ecrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Jeanne Mance.

La fondation de Ville-Marie (Montréal) est l'une des *page* les plus *glorieuse* de l'histoire du monde, et à cette fondation, manifestement divine, le nom de Jeanne Mance a l'honneur d'être *attaché*. Aux *périlleux commencement* de Ville-Marie, Jeanne Mance a pris une part *tendre* et *actif*. Elle a été la courageuse *ouvrier* de la *premier* heure, la noble auxiliaire de Maisonneuve. Quand au printemps de 1642, les *hardi pionnier* prirent possession de l'île de Montréal, où ils allaient avoir une guerre *atroce* à soutenir, Jeanne Mance était au milieu d'eux. De très honorable famille, elle avait usé de la liberté que lui avait *laissé* la mort de ses *parent*, pour se faire l'*infirmier* des *soldat* de la vierge Marie. Et, pour venir à Montréal panser les *plaie* des *blessé*, veiller auprès du lit des *mourant*, il ne fallait pas seulement quitter sa patrie, se vouer *au* plus *rude privation*, il fallait aussi affronter les plus *effroyable danger*. Le dévouement de la *fondateur* de l'Hôtel-Dieu ne se démentit jamais. Toujours *occupé* des *malade* et des *blessé*, ne *reculant* devant aucun travail, aucun dégoût, aucune fatigue, elle vécut trente-trois *an* dans son humble hôpital *entouré* d'une palissade de *pieu*.

40e EXERCICE. — *Ecrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Quand le printemps jette les feuilles dans nos bois et les fleurs au sein des plaines, la nature,

longtemps *silencieux* durant les *sombre* journées d'hiver, reprend sa *solennel* et *puissant* voix. Cette voix est un concert *joyeux* de gloire et de louanges. C'est un *véritable* plaisir de voir ces champs *exempt* des *mauvais* herbes, si *commun* partout; ces vignes, *chargé* de raisins *vermeil* et *succulent;* ces vergers, *plein* de *magnifique* arbres *fruitier;* ces prés *verdoyant,* où errent d'*innombrable* troupeaux. Les vignobles les plus *renommé* ne sont ni dans les climats les plus *chaud* ni dans les pays *froid.* La vigne a toujours été en *grand* estime chez les hommes, et c'est pourtant une richesse *dangereux.* La vigne préfère l'exposition du midi, sur des collines et dans des terrains *sec* et *pierreux.* Les *vieux* plants sont ceux qui donnent les *meilleur* vins.

41e EXERCICE. — *Faire accorder les adjectifs.*

La pomme de terre et le topinambour sont *féculent* et *sucré,* mais peu *alimentaire.* La noblesse, la faveur et les richesses sont *caduc;* mais la gloire et la vertu sont *solide, sûr* et *durable.* La chaleur et le froid *excessif* sont *nuisible* aux plantes. La vache, la brebis et la chèvre sont les *nourricier* des campagnes. Ces enfants ont les joues *rond* et *frais,* les yeux *vif,* les lèvres *vermeil,* les dents *blanc;* en un mot, ils présentent tous les symptômes d'une *excellent* santé. La puissance et la bonté *divin* sont *infini.* L'imagination et la mémoire sont sœurs *jumeau.* Je lui ai vu faire des gestes et des grimaces *extravagant.* L'exercice et la vie *actif* nous feraient un *nouvel* estomac et de *nouveau* goûts. Les travaux *rustique* sont les *premier* cuisi-

niers du monde. Les écoliers *paresseux* donnent toujours des excuses *banal*. *Certain* personnes ont une grossièreté *fatigant* et *brutal* qui leur tient lieu de philosophie. Un ton *poli* rend les *bon* raisons *meilleur*. La panthère et le tigre sont *cruel* et *sanguinaire*. Le général et les soldats sont *plein* de confiance, *courageux*, *infatigable*, *prêt* à surmonter tous les obstacles. Les crapauds sont *utile* dans les jardins. Notre dîner et notre souper étaient *frugal*, mais proprement servis.

42e EXERCICE. — *Faire accorder les adjectifs.*

Les animaux *sauvage* et *libre* sont peut-être, de tous les êtres *vivant*, les moins *sujet* aux altérations, aux variations de tout genre. Toutes nos connaissances sont *superficiel* et *imparfait*. Un arbre que l'on dépouillerait de ses feuilles *vert*, verrait périr ses *jeunes* fleurs sur ses branches dégarnies. Les fleurs, cette partie si *brillant* des végétaux, ne sont pas moins *utile* : elles donnent naissance aux fruits, et par suite à la semence. Les comptes *exact* font les *bon* amis. Si la pensée et l'expression sont bien *net*, la phrase et le style sont *précis* et *correct*. L'*excellent* beurre de nos *gras* prairies et les fromages les plus *délicat* étaient *commun* et coûtaient peu. La nation *huron* est *originaire* de l'Amérique. Les personnes *oisif* recherchent les nouvelles *public*. La parole et la figure de Frontenac étaient quelquefois *doux*, mais toujours *fier*. La grange et le hangar sont *spacieux*. L'huître et le homard sont *excellent*. La mère et la bru sont *obligeant*. Les feuillages *verdoyant* et les bocages revêtus de leur *nouveau* parure sembleraient moins

frais et moins *agréable*, sans les *nouveau* hôtes qui viennent les animer. Le pain et la viande sont *réparateur* et *fortifiant*.

43e EXERCICE. — *Faire accorder les adjectifs.*

Promenades d'automne.

J'aime beaucoup l'automne et mon gros chéri l'aimait aussi comme moi, non pas seulement à cause du plaisir qu'on éprouve à se retrouver ensemble autour d'un grand feu, mais aussi à cause des bourrasques *elles-même*, du vent et des feuilles *morte*. Il y a un charme à affronter tout cela.

Que de fois avons-nous été nous promener *tout* deux dans les champs, en dépit du froid et des *gros* nuages! Nous étions bien *couvert, chaussé* de nos *gros* bottes: je lui prenais la main et nous partions à l'aventure. Il avait cinq ans alors et trottait comme un homme. Nous remontions la *petit* route *jonché* de feuilles *humide* et *noir*: les *grand* peupliers *dépouillé, grisâtre,* laissaient entrevoir l'horizon, et l'on apercevait au loin, sous un ciel *violet,* les toits de chaume *affaissé* et les cheminées *rouge* d'où s'échappaient de *petit* nuages *bleuâtre,* que le vent chassait comme un *furieux*. Bébé sautait de joie, retenant de sa main son chapeau qui voulait s'envoler, et puis me regardait de ses *petit* yeux brillant sous les larmes. Ses joues étaient *rouge* de froid, et tout au bout de son nez pendait une *petit* perle *transparent* et *prêt* à tomber. Mais il était joyeux et nous longions les prés *humide* sur *lesquel* s'étalait la rivière *débordé*. Plus de roseaux, plus de fleurettes sur les bords.

Quelque vaches entrant dans l'herbe *humide* jusqu'à mi-jambe et paissant lentement. Dans le fond d'un fossé, à côté d'un gros tronc de saule, deux *petit* filles *blotti* l'une contre l'autre, sous un grand manteau qui les entortillait. Elles gardaient *leur* vaches, les pieds à moitié *nu* dans *leur* sabots *fendu*, et *leur* deux *petit* visages *transi* apparaissaient sous le grand capuchon.

(*Gustave Droz.*)

44e EXERCICE. — *Faire accorder les adjectifs.*

La chasse est commencée. La meute *impatient* est lancée dans la forêt *silencieux*. La proie se met à l'abri dans un terrier *creux*. Elle en enfile l'ouverture *étroit* et *ténébreux* et, palpitant d'effroi, elle écoute les aboiements *lointain* de la meute. Redevenue *libre*, elle sort toute *joyeux*, et reprend les habitudes de sa vie *errant* et *sauvage*. — La bise *piquant* de décembre annonce l'approche de l'hiver. Sur l'olivier de la Provence et du Languedoc, les olives ont mûri peu à peu. *Vert* d'abord, elles sont devenues *rouge*, puis *noir;* leur peau est ridée, c'est le moment de les cueillir. Femmes et enfants, répandus dans la campagne, cueillent en babillant les fruits *précieux*. On les porte au pressoir, et l'huile, la *meilleur* des huiles, sort *onctueux* et parfumée ; c'est l'huile d'olive.—Dans les grottes *solitaire* de la montagne, des gouttes d'eau suintent des voûtes et tombent par intervalles *régulier*. Quelques-unes frappent les rochers *stérile* avec des bruits *sec* et *strident*. Avec le temps, la pierre se creuse. Il ne faut pour cela

que la chute *constant* d'une *petit* goutte d'eau. C'est ainsi que les efforts *persévérant* viennent à bout des plus *grand* choses.

45e EXERCICE. — *Faire accorder les adjectifs.*

Inondé de vapeurs *contagieux*, l'air s'obscurcit; la neige tombe à *gros* flocons et couvre le front *sourcilleux* des montagnes: c'est l'*horrible* hiver. Son souffle rend *immobile* les rivières *profond*. Les ouragans *impétueux* rugissent dans les airs. Adieu, retraite si *chéri* où j'ai passé tant d'*heureux* moments! adieu, sources *limpide* et *pure, aimable* ruisseaux! adieu, *tendre* arbustes, bosquets *paisible*, que la *beau* saison et le chant du rossignol rendent si *délicieux!* Je reprends, en frissonnant, le chemin de la ville. — *Civilisé* ou *barbare, ancien* ou *moderne* toutes les nations, toutes les peuplades ont une notion plus ou moins *précis* de la Divinité, et reconnaissent une puissance *dominateur, souverain, absolu, rémunérateur* du bien et *vengeur* du mal. — Un linguiste fort *érudit* a consulté un *grand* nombre de langues connues; il a interrogé toutes les langues *européen, asiatique, africain, américain, océanien*, et il a vu que toutes ces langues, *mort* ou *vivant*, ont des noms *spécial* pour désigner l'Etre *suprême*.

46e EXERCICE. — *Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier.*
Ex.: La *gentillesse* de l'écolier; l'écolier gentil.

La *gentillesse* de l'écolier. Les *flatteries* de courtisans. La *légèreté* de la conduite. La *périodicité*

du journal. La *rousseur* de la toile. La *fausseté* de l'acte. La *fraîcheur* de la brise. La *nouveauté* du livre. La *brièveté* du temps. La *franchise* des paroles. L'*épanouissement* des roses. La *blancheur* des étoffes. La *trivialité* des expressions. La *profondeur* du gouffre. L'*exiguïté* de la chambre. Les *attentions* des neveux. La *bizarrerie* du caractère. La *douceur* des manières. Les *agréments* de la campagne. L'*ardeur* de la dispute. Le *bruit* des villes. L'*éclat* de la voix.

47e EXERCICE. — *Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier.*
Ex.: La *violence* des vents; les vents violents.

La *violence* des vents. La *curiosité* des spectateurs. L'*élégance* des manières. La *douceur* de la brebis. La *monotonie* des plaines. La *joie* des enfants. La *lenteur* des bœufs. La *frugalité* des ânes. L'*obscurité* de la chambre. L'*amertume* des paroles. La *justesse* des appréciations. L'*inégalité* des conditions. La *pâleur* du teint. La *sévérité* des juges. La *valeur* des combattants. L'*attention* de l'auditoire. La *promptitude* des renforts. L'*imminence* du danger. L'*incertitude* des secours. La *grossièreté* des manières. La *vigueur* des écrits. La *vivacité* du caractère. Les *rigueurs* de la saison.

48e EXERCICE. — *Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier.*
Ex.: La *maturité* des fruits; les fruits mûrs.

La *maturité* des fruits. La *force* des chevaux. La *longueur* de la route. Les *pluies* de l'automne

La *hauteur* et la *majesté* des arbres. La *saveur* des pêches. La *joie* de la famille. La *paresse* des élèves. Le *silence* des nuits. La *fraîcheur* des matinées. Les *charmes* du printemps. La *rapidité* des locomotives. La *rudesse* des manières. La *limpidité* du ruisseau. L'*innocence* des enfants. La *beauté* des paysages. La *fécondité* des champs. La *prudence* des démarches. La *clarté* et la *précision* des principes. La *fierté* du regard. La *sûreté* de la voie. La *finesse* de l'ouïe. L'*habileté* des écrivains. La *régularité* des traits.

49e EXERCICE. — *Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier.* Ex. : L'*horreur* des tempêtes ; les tempêtes horribles.

L'*horreur* des tempêtes. La *splendeur* des fêtes. L'*honorabilité* du personnage. La *cruauté* des tyrans. La *confusion* des sons. Le *malheur* des vaincus. L'*intelligence* de l'employé. Le *zèle* des missionnaires. Le *dévouement* du soldat. La *délicatesse* du tempérament. La *justesse* des raisonnements. La *raideur* des manières. L'*épaisseur* des forêts. L'*agilité* du cerf. La *reconnaissance* de l'écolier. La *générosité* du bienfaiteur. La *fidélité* du chien. L'*exactitude* des commissionnaires. La *courtoisie* du gentilhomme. La *variabilité* des opinions. La *délicatesse* des sentiments. La *piété* du prêtre. La *profondeur* du puits. La *vigueur* du bras. Le *tranchant* de l'épée.

o

Analyse.

50e EXERCICE. — Analyser les *noms* et les *adjectifs* contenus dans le 43e exercice: *"Promenades d'automne"*.

o

ADJECTIF DÉTERMINATIF

(Grammaire, éd. 1922, p. 41)
(Grammaire, anc. éd., p. 27)

51e EXERCICE. — *Ecrire d'une manière convenable les adjectifs déterminatifs ci-dessous:*

Qui pourrait contempler, sans admiration, *ses, ces* étoiles, tous *ces, ses* globes lumineux qui roulent dans l'espace? Un laboureur, sur son lit de mort, disait à *ses, ces* enfants: *"Ses, ces* biens que j'ai acquis, vous les augmenterez si vous faites régner la concorde parmi vous." *Ses, ces* bonnes gens ont tout perdu dans *cet, cette* incendie. Il y a *tel* folie qui vaut mieux que *tel* sagesse. Chaque pays a *ces, ses* coutumes. Le Sauveur a prié pour *ces, ses* ennemis. Ce que saint Louis donnait pour *ses, ces* aumônes, il le retranchait de *ces, ses* plaisirs. La France est voisine de l'Angleterre: *ces, ses* deux pays sont très riches. *Cet, cette* terre que nous habitons n'est jamais ingrate; elle nourrit toujours de *ces, ses* fruits, *ses, ces* patients laboureurs qui la cultivent avec soin. *Quel* architecte a enseigné aux oiseaux à bâtir *leur* nids? *Quel* mère leur a conseillé d'en couvrir le fond de matières molles et délicates, *tel* que le duvet et le coton?

L'art oratoire a *ces, ses* règles, toujours faciles à comprendre ; mais l'application en est difficile. *Quel* fertilité dans les pays chauds ! *Nul* île n'est grande comme l'Europe. Nous avons fait *quelque* lieues à pied. *Maint* personnes sont venues nous voir. Aux *même* questions nous avons fait les *même* réponses. Les oisifs sont des gens *nul*. Les *premier* questions embarrassèrent d'abord *ces, ses* élèves paresseux. Dieu tient notre vie dans *ses, ces* mains. *Cette, cet* enfant fait l'honneur de *ses, ces* maitres et les délices de *ces, ses* parents.

Vingt, cent et mille.

(Grammaire, éd. 1922, p. 43)
(Grammaire, anc. éd., p. 155)

52e EXERCICE. — *Ecrire d'une manière convenable les mots en italique.*

L'air pèse huit *cent* fois moins que l'eau, parce qu'il est huit *cent* fois moins compact. C'est en *mil* trois *cent* quarante-cinq qu'il est fait mention pour la première fois de la poudre à canon. Un siècle plus tard, en *mil* quatre *cent* quarante, Gutenberg découvrait l'imprimerie. Vous recevrez demain trois *mil* quatre *cent* cinquante-huit piastres. Charlemagne fut sacré empereur en l'an huit *cent;* il mourut en huit *cent* quatorze. En Angleterre, on fait généralement trente *mil* à l'heure par le chemin de fer. L'armée des alliés se composait de quatre-*vingt*-dix *mil* hommes non compris un corps auxiliaire de *cent* soixante-seize *mil* fantassins. Dans un espace de trois *mille,* les vainqueurs marchaient sur les vases d'or et d'argent,

qui appartenaient aux fuyards. En *mil* huit *cent* quatre-*vingt*-cinq, la population de Montréal fut décimée par la petite vérole. Salaberry commandait trois *cent* voltigeurs canadiens. Cherchez à la page quatre *cent* et vous trouverez la réponse. C'est vers l'an *mil* que Robert le Pieux a régné en France. Les *mil* d'Angleterre sont plus longs que les *mil* d'Italie. A la page quatre-*vingt* vous trouverez une histoire intéressante. C'est en *mil* huit *cent* quarante-sept que le typhus fit périr plus de dix *mille* immigrants irlandais.

53e EXERCICE. — *Ecrire d'une manière convenable les mots en italique.*

On compte sur la terre environ *mil* huit *cent million* d'habitants. J'avais, dans la journée, parcouru à cheval une soixantaine de *mil*. Réduite en vapeur à *cent* degrés, l'eau occupe un espace dix-sept *cent* fois plus grand qu'à l'état liquide. Six personnes peuvent s'arranger autour d'une table de sept *cent vingt* façons différentes. En *mil* huit *cent*, les Etats-Unis comptaient seize Etats. Ce fut vers l'an deux *mil* avant Jésus-Christ, qu'Abraham vint dans la terre de Chanaan. Pour se faire une idée de l'immensité des bienfaits de la religion, il faut voir quatre *cent million* d'hommes au moins chez qui se pratiquent les mêmes vertus et les mêmes sacrifices; il faut se souvenir qu'il y a dix-huit *cent* ans que ces vertus existent et que ces mêmes actes de charité se répètent. On a acheté neuf *cent* de fagots qui seront distribués aux pauvres cette année. Sous Charles V, il n'y avait à la bibliothèque nationale que neuf *cent* volumes; actuellement elle en possède

plus de trois *million* cinq *cent mil*, sans compter plus de *cent mil* manuscrits. L'étoile la plus rapprochée de la terre en est éloignée de plusieurs *milliard* de lieues. Une poule pond en moyenne *cent vingt* œufs par an. Newton est mort à quatre-*vingt*-cinq ans, et Fontenelle à quatre-*vingt*-dix-neuf ans.

54e EXERCICE. — *Ecrire d'une manière convenable les adjectifs déterminatifs ci-dessous.*

Quel joie pure, *quel* honneur pour ceux qui forment ainsi *ces, ses* enfants à la vertu! *Quel* bonne nouvelle apportez-vous? *Cet* masure n'a pu résister aux épreuves auxquelles on l'a soumise. *Quel* est *cette, cet* personne et *quel* sont *ses, ces* opinions? Une *tel* réponse est propre à réjouir. Voilà donc *ces, ses* beaux jours auxquels tu aspirais depuis si longtemps. *Tout* les hommes veulent être immortels. *Tout* le monde pense comme vous. Je vais à Montréal *tout* les huit jours. De *tel* personnes ne sont pas raisonnables. Accordez-nous, je vous prie, *tout* votre protection. *Cet, cette* habit est décousu. *Quel* seraient ma malice et mon ingratitude si je vous offensais de nouveau, ô mon Dieu! Occupez-le à des travaux *quelconque*. A *quel* amis peut-on se confier entièrement? Christophe Colomb, pour faire honte à *ses, ces* persécuteurs, voulut être enterré avec les chaînes dont on avait chargé *ces, ses* bras usés au service de l'Espagne. Je ne vois plus ton frère: *quel* grandes affaires absorbent *tout ses, ces* instants?

Analyse.

55e EXERCICE. — Analyser les *adjectifs déterminatifs* contenus dans les trois exercices précédents.

———— o ————

PRONOM

(Grammaire, éd. 1922, p. 46)
(Grammaire, anc. éd., p. 30)

56e EXERCICE. — *Compléter et écrire d'une manière convenable les pronoms ci-dessous.*

Auquel de ces jeunes gens voudrais-tu ressembler? Voilà des raisons *auquel* je ne m'attendais guère. Votre ami sera *le n.tre*. Votre terre est argileuse, *la n.tre* est sablonneuse. Nous commençons nos devoirs; tes deux frères ont-*il* terminé *les l...?* Je *leur* promets une récompense. Leurs propositions m'ont plu et je rejette *les v.tres*. Chacun a ses peines: les grands ont *les leur*, comme nous avons *les n.tres*. Notre oncle *leur* a déjà répondu. Traitez vos domestiques avec douceur et donnez-*leur* tout *se, ce* qui *leur* est nécessaire. Les deux haies entre *lequel* nous marchions étaient toutes couvertes de fleurs. Notre professeur a beaucoup de ressemblance avec *le v.tre*. J'ai mes ennuis, eux ont *les leur*, comme vous avez *les v.tres*. *Tel* est la vie, *tel* est la mort. *Tel* qui croit tout savoir ignore qu'*il* ne sait rien. La rose

et l'œillet sont les fleurs *auquel* je donne la préférence. Les plantes parasites sont *celle* qui tirent leur nourriture d'autres plantes sur *lequel elle* croissent ou *auquel elle* s'attachent. Ceux qui nous aideront dans nos entreprises, nous les aiderons dans *les leur;* nous *leur* rendrons surabondamment *ce, se* qu'*il* auront fait pour nous.

57e EXERCICE. — *Compléter et écrire d'une manière convenable les pronoms ci-dessous.*

Voilà des épreuves *auquel* j'étais loin de m'attendre. L'âme la plus vile est *c...* qui s'avilit pour plaire. *Elle* font parade de leur mérite afin de s'attirer des louanges. Chaque âge a ses défauts: les enfants ont aussi *les leur.* Les voleurs ne font aucune distinction entre *le n...., le v....* et *le leur.* Voyez les petits oiseaux essayant leurs ailes: *c...-ci* osent se percher sur les bords de leur couche, *c...-là* jettent un premier coup d'œil sur la nature, bientôt *il* quittent tous le nid paternel. Le chou *se, ce* repique quand il a acquis une certaine force. Les forêts d'Europe sont moins vastes et moins majestueuses que *les n....* Si quelqu'un vous flatte, tenez-vous sur la défensive: *personne* ne doit vous être plus suspect. *Nul* n'est prophète chez soi. Bienheureux ceux qui pleurent, car *il* seront consolés. Le Rhône *ce, se* jette dans la Méditerranée. On *se, ce* repose avec délices quand on a bien travaillé. *Certain* d'entre eux méritent de vifs reproches. Les fleurs qu'on t'a données sont plus belles que *les m...* Votre pays a ses agréments, *le m...* a aussi *les s...* Je soumets mon opinion à *la v...* Les véritables richesses sont

c... qui nous suivent au delà du tombeau. *Quelqu'un* des femmes qui ont eu le typhus ont échappé à la mort. Les personnes les plus ennuyeuses sont *c...* qui s'ennuient le plus des autres. Ce champ est *le leur;* cette maison est *la n.tre.* Ces livres sont *les leur;* ces gravures sont *les n.tres.* Ces outils sont *les m...* Ces fleurs sont *les s...* Votre vigne est plus avancée que *la n.tre.* Ces jeunes personnes sont *c...* qui ont chanté hier. C'est un poids bien pesant que *c...* d'un grand nom. *C...-là* sont heureux qui sont sages; *c...-là* sont estimées et aimées qui sont douces, pieuses et bonnes. Cette plume est *la m.....,* et voici *la v....* Ces ruches sont *les leur.* Votre demande sera accueillie comme *la n...* Ces oranges sont *c...* qui me paraissent les meilleures.

Analyse.

58e EXERCICE. — Analyser les *adjectifs déterminatifs* et les *pronoms* contenus dans les deux exercices précédents, sans oublier les *pronoms relatifs.*

59e EXERCICE. — *Analyser les mots soulignés.*

Ce que tu apportes n'est point du tout *ce que* je veux. Suivez les conseils *que vous* donnent *ceux qui* vous aiment véritablement. *Celui qui* ne sait pas se taire sait rarement bien parler. *Chacun* a son défaut *où* toujours il revient. Je ne connais point le monsieur *dont* vous *me* parlez. Que Dieu *vous* conserve votre fortune à vous, Monsieur, *qui en* faites un

si bon *usage!* Il y a des maîtres *dont* les élèves sont très *appliqués*. De nombreux visiteurs viendront *nous* voir ; accueillons-*les* bien. Je ne sais plus *où* j'ai mis mon crayon. L'artiste *que* j'ai vu peindre mérite des éloges. L'oiseau *que* j'ai vu tuer était très gros. On voit des arbres *dont* les branches sont *toutes* chargées de fruits. Le cabaret est un lieu *où* l'on vend la *folie* en bouteille. Ne *vous* avisez jamais de contrefaire les vieillards ; un jour *vous les* imiterez au naturel. Un financier, *dont* la fortune s'élevait à plusieurs *millions*, perdit en un seul jour ses immenses richesses. *On* ne doit se moquer de *personne*, ni reprocher à *autrui* des infirmités. L'ivresse est l'*état* le plus *honteux où* l'homme puisse tomber. Les *organes* des *sens* transmettent aux *nerfs* spéciaux *dont* ils sont le *siège*, les *impressions* des *objets extérieurs*.

o

VERBE

(Grammaire, éd. 1922, p. 54)
(Grammaire, anc. éd., p. 34)

60e EXERCICE. — *Souligner les verbes.*

Les annales de plusieurs peuples ont péri tout entières dans la succession des siècles. Il faudrait que l'on couvrit de plantations d'arbres tous les terrains en friche. Les Gaulois ne craignaient rien, sinon que le ciel ne tombât sur leur tête.

L'homme courageux vainc ses passions. Les actions injustes nuisent toujours à leurs auteurs. Les Arabes écrivent de droite à gauche. Un bonheur, une félicité éternelle sera la récompense du juste. Le bon fils remet à ses parents le fruit de ses économies. Pardonnons aux autres comme nous voudrions qu'on nous pardonnât. On a commencé à employer les accents vers le milieu du seizième siècle. Les pincettes servent à attiser le feu. Quand on vous adresse des paroles grossières, le mieux que vous puissiez faire, c'est de ne point y répondre. L'eau-de-vie peut tuer celui qui en boit à l'excès. Le café et le thé surexcitent le système nerveux. Copernic a démontré, le premier, que la terre tourne autour du soleil. Les Israélites recueillaient la manne dans le désert, et celui qui en avait ramassé beaucoup n'en avait pas plus qu'il ne lui en fallait, et celui qui en avait ramassé peu n'en avait pas moins. Jésus alla sur une montagne où il passa toute la nuit à prier. Dès que le jour fut venu, il appela ses disciples, et choisit douze d'entre eux qu'il nomma apôtres.

61e EXERCICE. — *Indiquer le sujet.*

Adam vécut neuf cent trente ans. César écrivait au sénat: "Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu." Nous plions, mais nous ne rompons pas, disaient les roseaux au chêne. La lune reçoit sa lumière du soleil. Un bon appétit s'accommode de tous les mets. En parlant des navires on dit qu'ils louvoient, lorsqu'ils naviguent contre le vent, en lui présentant tantôt le flanc droit, tantôt le flanc gauche. Le myope a la vue courte, il voit confu-

sément les objets éloignés; le presbyte ne voit que de loin. On appelait druides les prêtres des Gaulois. On appelle semestre un espace de six mois. L'année comprend douze mois. L'eau pure est la plus saine des boissons. On appelle la baleine le géant des mers. On nomme cratère la bouche d'un volcan. La brebis est le symbole de la douceur. Jeanne d'Arc mourut sur un bûcher. Saint Paul termina sa vie par le martyre. L'hirondelle part en automne; elle revient au printemps. La mer renferme dans son sein d'inappréciables richesses. Les navigateurs jettent l'ancre pendant la tempête. Dieu frappa l'Égypte de dix plaies. La justice et la modération de nos ennemis nous ont nui beaucoup plus que leur valeur. Je n'oublie pas les dangers que j'ai courus pendant ce voyage. Les montagnes élevées ont leur cime couverte de neige, parce que la chaleur de l'atmosphère diminue progressivement à mesure qu'on s'élève.

62e EXERCICE. — *Souligner les temps simples.*

(Grammaire, éd. 1922, p. 61)
(Grammaire, anc. éd., p. 43)

Il parle. Nous marchons. Ils descendent. Elles travaillent. Vous semez. On récolte. Joseph dort. Sophie écrit. On l'a menacé. Ils partiront. J'ai reculé. Ils ont été pris. J'aurais ensemencé. Ils m'ont averti. On a répondu. Va. Il est sorti. Il reviendra. On l'a bien accueilli. Il pleut. Le vent souffle avec violence. La lampe s'éteint. Le travail fut interrompu. On a souscrit. Le soleil luit. Il répondra. Sa mère l'a grondé. Que vouliez-vous qu'il fît? Il a été exclu. Nous eussions de-

viné. Tu avais promis. Il a terminé. Il fauche. Que j'eusse accepté. Qu'il revienne. On attend. On a été indulgent. Nous travaillons. On attendra. Il écoutait. Oublie les injures. Enfants, aimez et honorez vos parents. La sentinelle tira sur eux. Vous avez gagné.

Cet écolier négligent est souvent réprimandé par son maître. Le prince a été bien accueilli. Cet orateur ne fut pas écouté. Les prés eussent été fauchés, si le fermier n'avait pas été saisi par la maladie. Jules est bien estimé de ses camarades. Nous aurons été avertis. Cette somme avait été perdue. Vous serez loué de votre application. Il gagna la forêt sans avoir été aperçu. Nous avons été occupés toute la semaine. Le dîner est servi. Ai-je été appelé? Pensez-vous que nous soyons déçus dans notre espérance? Il aurait voulu qu'il fût cru sur parole. Un bon écolier n'aime point à être puni. Vous ne partirez pas sans avoir été payé pour cet excellent travail.

63e EXERCICE. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif et les faire accorder avec le sujet.*

Un entrepôt *être* un lieu où l'on *mettre* des marchandises en dépôt. La belette et le renard *aimer* la volaille. Les élèves *jouer*. Je *comprendre*. On lui *répondre*. Ce chien *mordre*. *J'écrire*. Ces détails *intéresser*. Jules et Émile *jouer*. Mon frère et ma sœur *descendre*. Le malade *souffrir*. Ils *prendre* des renforts. Ils *avoir* pitié de lui. Vous *édifier* tout le monde par votre recueillement. Vous *travailler* courageusement. Tu *voler* à son secours.

Tu *faucher* le blé. Nous *accompagner* notre oncle. Les chats *guetter* les souris. Sa mère et sa sœur *pleurer*. Je les *soigner* le mieux possible. Les perfections de Dieu *accabler* l'esprit de l'homme. Le vent *souffler*. Les feuilles *tomber*. Ce *être* les petites pluies qui *gâter* les grands chemins. La crainte et l'espérance nous *agiter*. Ce *être* toi qui *raisonner* le mieux. Les uns *dormir*, les autres *babiller*. Nous le *chercher* inutilement. Les chagrins le *tuer*. Il s'*associer* à nos travaux. Je *être* indulgent pour les autres. Les flatteurs *tromper* ceux qui les *écouter*. Tantôt ils *crier* et tantôt ils se *taire*. Les animaux domestiques *donner* le meilleur engrais. Ils *tirer* et l'animal *tomber*. C'est toi qui *parler* le plus. Je me *rendre*. Celui-là *augmenter*, celui-ci *diminuer*. Cet enfant *revenir*. Ces beaux fruits *mûrir*. L'exercice *fortifier*. Votre frère nous *attendre*. Je *partir*.

Analyse.

64e EXERCICE. — Analyser les *verbes*, les *noms* et les *pronoms* qui sont contenus dans les deux derniers exercices précédents.

65e EXERCICE. — *Mettre les verbes au futur.*

Il *avouer* sa faute. On *répondre* de lui. La sentinelle *crier*, mais tu ne *souffler* mot. Tu *faire* la proposition, mais on *refuser*. Vous *avancer* aujourd'hui et vous *reculer* demain. Il se *résigner*. On

parler de tout, excepté de ton affaire. Ils *vieillir* dans la misère et dans les larmes. On les *instruire*. Vous *saisir* toutes les occasions de faire le bien. Le travail seul vous *enrichir*. Nous *remplir* nos devoirs. J'*élargir* cette allée. Vous *cueillir* des cerises et vous lui *apporter* les meilleures. Tu *continuer*, sinon je *savoir* te prouver mon mécontentement. Tu *affranchir* mes lettres. Tu t'*associer* à mes travaux. Le médecin *revenir* ce soir. Tu nous *rendre* compte de ta journée. Tu *dire* la vérité. Nous te *confier* cet important secret. Tu *fuir* les méchants et *fréquenter* les bons. Tu *honorer* tes parents. Tu *continuer* tes études. *Dormir*-tu tranquille? La salle *être* trop exiguë.

66e EXERCICE. — *Mettre les verbes à l'impératif.*

Aller, mais *revenir* bientôt. *Repartir*, si tu veux, mais n'*oublier* pas tes promesses. *Conseiller*-lui de ménager sa santé. *Abattre* cet arbre, sinon il t'arrivera quelque fâcheux accident. *Semer*, si tu veux recueillir. *Coucher*-nous de bonne heure, si nous voulons nous lever matin. *Associer*-vous à mes travaux. *Oublier* les injures que tu as reçues. *Reprendre* au plus tôt ton service. *Revenir*, je vous en prie. lundi ou mardi. *Demander*, si nous voulons obtenir. *Fréquenter* les bons, si tu veux rester bon. *Écrire, dessiner, lire, étudier, faire* ce que tu voudras, mais *travailler*.

67e EXERCICE. — *Mettre les verbes au présent du subjonctif.*

Je désire qu'il *réussir*. Je veux qu'il *comprendre* d'abord, il agira ensuite. Je désire que nous *tra-*

vailler ensemble demain. Il est impossible qu'il *faire* ce travail dans une journée. Il faut que tu *éviter* les mauvaises compagnies. Que veux-tu qu'il *entreprendre,* si personne de la famille ne lui vient en aide? Il doute que nous *réussir* seuls. Que mes sœurs *laver, raccommoder* et s'*occuper* sans cesse, si elles veulent qu'on les *aimer* et qu'on les *estimer.* Combien veux-tu qu'il te *donner?* Que veux-tu qu'il *choisir?* Je ne tiens pas à ce que tu *revenir* si tard. Il faudra donc qu'il *mourir* sans secours. On t'a écrit, il faut que tu *répondre.*

68e EXERCICE. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

(Grammaire, éd. 1922, p. 85)
(Grammaire, anc. éd., p. 57)

Nous vous *annoncer* une bonne nouvelle. Nous *remplacer* difficilement les amis que la mort nous enlève. Nous *arranger* nos affaires. Vous *soulager* les pauvres. Nous nous *efforcer* de leur être utiles. Le vent *amonceler* la neige. Il importe que l'on *muscler* les chevaux hargneux. La mort *niveler* tout. Celui qui *révéler* les défauts de son prochain est un méchant. Dire: "Je m'*ennuyer,*" n'est-ce pas dire: "Je suis un paresseux." Nous *harceler* l'ennemi sans relâche. Nous *loger* sous le même toit. Nous nous *tracer* d'abord une règle de conduite. Nous *acheter* un cheval vigoureux. Que de choses tu *projeter!* Ecris-moi si les rivières *geler* dans ton pays. Je veux que tu *cacheter* cette lettre. Je lui *répéter* sans cesse que c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Tu *empiéter* sur le champ de ton voisin. Aus-

sitôt que notre fortune *chanceler,* nos faux amis se retirent. Tout chien qui *aboyer* ne mord pas, dit le proverbe. Le plaisir de faire du bien nous *payer* comptant de nos bienfaits. L'herbe tendre du printemps *récréer* les troupeaux. Tout ce qui *rappeler* l'homme à son origine, le *rappeler* en même temps à sa fin. Nous *projeter* un voyage. Nous nous *affliger,* non sans motifs. S'ils *suppléer* mes frères, nous *suppléer* aussi les leurs. On *jeter* des pierres dans votre jardin. Ce pauvre malade veut qu'on le *récréer* sans cesse. Nous *obliger* nos amis et nous *soulager* les malheureux. Nous *déloger.* Tu *effrayer* tous les passants. Pierre *atteler* les chevaux pendant que Philippe *geler* dans la cour. Joseph nous *jeter* des pierres, puis il *appeler* ses parents. La patience *alléger* bien des maux. Qui *payer* ses dettes s'enrichit. Pauvre enfant, tu *ployer* sous le faix. J'*achever* ma journée, comme je l'ai commencée, par la prière.

69e EXERCICE. — *Mettre les verbes à l'imparfait de l'indicatif.*

J'*abréger* souvent sa leçon. Si chaque année je me *corriger* d'un défaut, je serais bientôt parfait. Il ne s'*apitoyer* jamais sur le sort des malheureux. Il *fureter* dans tous les coins. Nous *voir* le mal, mais nous cherchions en vain le remède. J'*épousseter* les meubles pendant que mon compagnon dormait profondément. Vous niez que vous gagneriez davantage, si vous *employer* mieux votre temps. Jeunes étourdis, vous *rire* pendant qu'on vous *infliger* un sévère châtiment. La mort nous *menacer.* Vous *fuir* à toutes jambes pendant qu'on vous *ap-*

peler. Pourquoi *nettoyer*-vous hier, puisque c'est aujourd'hui que ce travail devait se faire? Pourquoi *humilier*-vous ces pauvres gens? Ils *soulager* notre misère. Au moins, si vous *employer* utilement le temps qui vous reste, on serait un peu indulgent. Nous les *épier*, nous les *guetter*, mais ils n'ont touché à aucun fruit. Si vous *essayer*, peut-être réussiriez-vous. Cette huile ne se *figer* pas facilement. Les anciens *enfoncer* les remparts des villes avec des béliers. Quand vous étiez à la campagne, *varier*-vous souvent vos promenades? Si vous n'étiez pas revenu, nous *oublier* parfaitement cette commission. Nous *étudier* quoique nous n'en eussions pas l'air. Vous *étudier* mieux l'année passée, et vous *employer* mieux votre temps. Si vous vous *lier* avec un méchant, vous deviendriez méchant comme lui. Nous nous *tutoyer* à cette époque ; on veut que nous nous tutoyions toujours. Le tonneau *jauger* quarante gallons.

70e EXERCICE. — *Mettre les verbes au futur.*

Tu n'*exceller* jamais dans ton art, si tu n'es pas plus laborieux. Vous vous *rappeler* que la vertu n'est pas changeante comme le vent, mais immuable comme le rocher. On *étayer* les carrières souterraines. Vous *côtoyer* constamment le rivage. Vous *employer* à ce travail toute votre journée. Ouvrez les yeux, et tout vous *révéler* la puissance de Dieu. Enlevez le foin, vous le *botteler* plus tard. Tu *payer* l'amende. Je t'*amener* dans ce pays. Nous *renoncer* au premier projet et nous *niveler* partout. Nous *agréer* ses propositions. On *atteler* et on l'*obliger* à conduire cette voiture. Je me *rappeler* toute

ma vie les bienfaits de mes parents. Tu *décacheter* cette lettre. Je te *rayer* de la liste. Si vous décriez votre prochain, on vous *décrier* à votre tour. Je m'*ennuyer,* si je reste seul. J'*employer* désormais mieux mon temps. Vous vous *récréer* ici. Il *projeter,* mais il n'*exécuter* pas. S'il continue, sa fortune *chanceler* bientôt. Dieu *agréer* ton sacrifice. Je te *harceler* jusqu'à ce que tu aies mis ton projet à exécution. Tu *déblayer* d'abord la basse-cour. Ils s'*atteler* à son char triomphal. Nous *appuyer* votre candidature. *Atteler*-tu bientôt le cheval? Tu *peler* ces pommes, puis tu les *faire* cuire. Tous les trois *épeler* leur leçon. Nous *interjeter* appel. Il *geler* bientôt. Ils *végéter* toute leur vie.

71e EXERCICE. — *Mettre les verbes au conditionnel.*

Ce que le loup n'*essayer* que par la force, le renard l'*exécuter* par l'adresse. Il *employer* plus d'esprit que de mouvement. Il s'*inquiéter* facilement et *varier* sa conduite. Nous *prier* souvent si nous savions combien la prière fortifie le cœur. Ce n'est pas lui qui *répéter* la calomnie et *altérer* la vérité. Certaines gens se *noyer* dans un verre d'eau. Je croyais que tu *balayer* cet appartement. Si nous priions Dieu avec ferveur, il ne *déployer* pas son bras vengeur sur nos têtes. Si tu connaissais le prix du temps, tu ne l'*employer* pas ainsi. J'*épousseter* mon habit et je le *nettoyer,* si j'avais quelques instants de plus. Sans cet ami, tu *végéter* encore. Si besoin était, j'en *appeler* au témoignage de votre frère. Si l'on mesurait l'abîme du vice, on s'*effrayer* d'en approcher. Volontiers ils *lire, étudier*

et *répéter* sans cesse leurs leçons comme des perroquets. Si on le laissait faire, il *empiéter* sans cesse sur votre bien. Pourquoi *humilier*-tu ainsi ces pauvres gens? Tu *seller* mon cheval, s'il fallait partir. Avant de balayer ma chambre, tu *balayer*, je pense, la tienne. S'il vous manquait deux cents piastres, je les *suppléer* volontiers. Si vous agissiez de la sorte, je vous *déceler*. Si ces meubles étaient à meilleur marché, je les *acheter*.

72e EXERCICE. — *Mettre les verbes à l'impératif.*

Égayer tes amis, *obliger*-les au besoin, et *agréer*, s'il est possible, à tout le monde. *Avoir* pitié des malheureux, et n'*oublier* pas que les pauvres sont tes frères. *Ménager* le temps, et sachons bien que c'est l'étoffe dont la vie est faite. *Racheter* tes fautes par l'aumône. *Museler* ton chien. *Déceler* ce crime, c'est ton devoir. *Atteler* vos chevaux. *Feuilleter* ce livre et tu verras de belles gravures. *Déployer* un peu plus d'énergie, si tu veux réussir. *Payer* tes dettes, avant de parler de t'enrichir. *Varier* vos occupations. *Oublier* les torts de votre prochain. *Rayer* tous les mots qui sont mal écrits et tu essayeras de mieux les écrire. *Agréer* les propositions qu'on te fait. *Renouveler* vos promesses. *Acheter* d'abord les objets qui te sont indispensables. *Employer* mieux notre temps. *Rappeler*-toi tes promesses. *Rappeler*-vous vos promesses.

73e EXERCICE. — *Mettre les verbes au subjonctif présent.*

Il faut que vous *employer* tout votre temps à l'étude de l'agriculture. Il n'est pas mal que vous

torréfier votre café vous-même. Il faut qu'il se *rappeler* sa promesse. Tu réussiras pour peu que tu *essayer*. Dieu veut que nous *glorifier* et *sanctifier* son nom. Je ne tolérerai pas que tu *rire* du mal des autres, que tu *t'égayer* à leurs dépens, que tu les *railler*, et que tu les *ennuyer* par tes sarcasmes. Il est urgent que nous *employer* tout notre temps à rentrer les gerbes. Il faut que vous *manier* le crayon plus habilement. Crois-tu qu'ils *employer* bien leur temps? Nos bourreaux nous garrottent, dans la crainte que nous nous *enfuir*. Je crains qu'il ne s'*ennuyer* et ne nous *jeter* encore dans l'embarras. Ma demande sera bien accueillie pour peu que vous l'*appuyer*. Il ne suffit pas que nous *nettoyer* nos corps, il faut que nous *purifier* nos âmes. Il est indispensable que nous *lier* nos blés aujourd'hui. Nous remercions nos bienfaiteurs, il faut que vous *remercier* les vôtres. Nos parents désirent que nous nous *réconcilier* avec nos camarades. Il est juste que vous vous *apitoyer* sur le sort des malheureux qui sont vos frères. Pour rester bons, il faut que nous *prier* Dieu, qui est le père de toute miséricorde.

74e EXERCICE. — *Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif.*

Il serait à désirer qu'on n'*appeler* grand que celui qui est maître de lui-même. Je voudrais qu'il s'*inquiéter* moins de sa personne. Il conviendrait qu'ils *partager* à l'amiable. Il était temps qu'il *révéler* son dessein. Je ne voudrais pas qu'il nous *déranger* et nous *harceler* sans cesse. Voudrais-tu qu'il le *renvoyer* ainsi chaussé? Qu'il

payer pour tous, c'était bien; mais qu'on l'y *obliger*, qu'on l'y *forcer*, c'était trop. Je désirerais qu'on *ériger* des statues aux véritables bienfaiteurs de l'humanité. Ces enfants désiraient qu'on les *récréer* sans cesse. Il faudrait que vous *cacheter* mieux vos lettres. Voudrais-tu que le ciel *exaucer* ses vœux insensés? Faudrait-il que l'homme *projeter* ainsi toute sa vie? Je voudrais qu'il se *rappeler* sa condition première. Il convenait qu'ils s'*apitoyer* au moins sur leur sort. Voudrais-tu qu'il *commencer* aujourd'hui? Faudrait-il qu'il *abréger* toujours ses leçons? Je voudrais que tu *ménager* ta santé. Il conviendrait qu'ils *siéger* à côté de moi. Voudrais-tu que nous nous *frayer* un passage à travers tant d'ennemis?

75e EXERCICE. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

Je *prendre*. Tu *vouloir*. Il *secourir*. Nous *pouvoir*. Vous *absoudre*. Ils *aller*. J'*accourir* aussitôt, mais c'*être* trop tard. Ce prodige ne les *convaincre* pas. Il s'*abstenir* de toute réflexion. Antoine *écrire* et Pierre *étudier*. Il s'*enfuir*, puis il *revenir*. Je *servir* le Seigneur. Je *craindre* de lui faire de la peine. Je *promettre* et *tenir* parole. S'il *plaire* à Dieu de l'éprouver, il se *soumettre* humblement. On *courir* et on l'*atteindre* bientôt. Ces deux prairies nous *appartenir*. Il *venir* de faire une découverte. On *accueillir* favorablement sa demande. Il *vivre* en chrétien et *mourir* en héros. Il n'*interrompre* personne et *répondre* avec douceur. On les *contraindre* de partir au plus tôt. Je *joindre* la parole à l'action. Pour couper l'herbe, on se *servir* de la faux. Les paresseux s'*attirer* des reproches.

Quand je *t'interrompre*, je *sentir* que j'*avoir* tort. Je *plaindre* celui qui *obéir* à ses passions. Je *prier* Dieu et je le *bénir* chaque jour. L'homme *naître*, *souffrir* et *mourir*. Au détour d'un bois, il *apercevoir* un brigand. Il s'*abstenir* de parler. Le boulanger *venir* de pétrir. Tu ne *savoir* ce que tu *faire* de ton temps. Quand on *travailler*, on *acquérir* de l'aisance. On le *prévenir* et il *accourir* aussitôt. A l'un, on *apprendre* à parler ; à l'autre, on *conseiller* le silence. On *suivre* fidèlement vos conseils.

76e EXERCICE. — *Mettre les verbes au passé indéfini.*

Nous *parcourir* la forêt. L'oiseau *bâtir* son nid. Ils *souffrir* beaucoup pendant la traversée. Quelques-uns *périr*. L'araignée *ourdir* sa toile. Nous *épuiser* nos provisions. Ils *craindre* de faire trop de dépenses. Je ne *nuire* jamais volontairement à personne. Ils *cuire* sous ce soleil tropical. Elle *coudre* toute la journée. Vous *souffrir* beaucoup, je crois. Tu *fuir* les cabarets. Tu *craindre* peut-être de l'importuner. Il *acquérir* d'immenses richesses. Vous *atteindre* votre but. La religion *rejoindre* ces cœurs désunis. Ces élèves *enfreindre* le règlement. Le coupable *être absous* par les juges. Le maire *ceindre* l'écharpe. Antoine et Edouard *dormir* une partie de la journée. Louis *savoir* sa leçon. On le *couvrir* d'applaudissements. Dieu *maudire* Caïn. Ils *prendre* une fausse direction. On *comprendre* leur position. Tout ce qu'il *vouloir*, il le *faire*. On les *prendre* au dépourvu. Vous *acquérir* une instruction vraiment solide. Ils *résoudre* ce problème. On *rire*, on *causer*, on *mé-*

dire même; mais on ne pas *conclure*. Où sont-ils ceux qui *construire* ces gigantesques monuments? Tu nous *plaire* moins par ce que tu *dire* que par ce que tu *faire*. Ils *souscrire* pour cinq piastres. Tu *employer* mal ton temps. On *teindre* ces étoffes. Les peintres *dissoudre* leurs couleurs. Nous *succomber* sous le faix. On leur *faire* un accueil charmant. Ils *lire*, ils *étudier* et ne rien *apprendre*.

77e EXERCICE. — *Mettre les verbes à la deuxième personne de l'impératif.*

Courir. Absoudre. Mourir. Acquérir. Vaincre. Prendre. Rire. Rompre. Souffrir. Battre. Joindre. Paraître. Craindre. Coudre. Ouvrir. Sortir. Venir. Exclure. Croire. Connaître. Luire. Aller. Convenir. Fuir. Atteler les chevaux et *courir* à sa rencontre. *Mettre* le doigt sur la plaie. *Prévenir*-le sans retard. *Interdire*-leur l'entrée du palais. *Apprendre* à modérer tes désirs. *Aller* en paix. *Voir* l'impie levant sa tête superbe. *Soumettre*-toi. *Accueillir* ton frère avec empressement. *Courir* et *atteindre*-le. *Vêtir*-toi chaudement. *Paraître* et *convaincre*-le. *Prendre* cette ville d'assaut. *Vivre* et *mourir* comme un chrétien doit vivre et mourir. *Mettre* un frein à ta langue. *Promettre*, mais *tenir* parole. *Accourir*, sinon il est perdu. *Contraindre*-le de partir. *Savoir* ta leçon. *Répondre*, mais n'*interrompre* pas. *Traduire* ce livre. *Revêtir* ces fauteuils de leurs housses. *Tondre* au plus tôt ces brebis. *Faire* ce que tu dois, advienne que pourra, dit le proverbe. *Oublier* les offenses. *Acquérir* un plus grand nombre de connaissances. *Obtenir* ce que tu pourras. *Vouloir*, cela suffit pour réussir. *Entretenir*-toi dans

un meilleur état de propreté. *Pourvoir* à toutes les dépenses de ta mère. *Rompre* les liens qui te tiennent ainsi enchaîné à la routine.

78e EXERCICE. — *Mettre les verbes au subjonctif présent.*

Je ne crois pas qu'il *prendre* la voiture. Je désire qu'il te *secourir* de son mieux. Ton honneur exige que tu *soutenir* cette lutte. Je crains qu'il ne s'en *aller* avant d'avoir rempli ses engagements. Il n'y a que le génie qui *atteindre* au sublime. Si tu as peu, donne peu; mais que ce *être* de bon cœur. Je désire que tu *lire* plus lentement. Je veux que tu t'*abstenir* de faire des réflexions à ce sujet. Il faut que je *courir,* si je veux l'atteindre. Il n'est rien qui *valoir* une vertu modeste. Il faut que je te *convaincre* de ton ignorance. Il est à désirer que tu *obtenir* cette place. Plaise à Dieu que tu *vouloir* te corriger! Pensez-vous qu'il *pouvoir* réussir? Il faut que tu t'*astreindre* à suivre ce règlement. Le plus grand mal que l'on *pouvoir* souhaiter à l'avare, c'est qu'il *vivre* longtemps. Il faut que je me *résoudre* à partir. Il ne faut pas que la mort te *surprendre.* Crois-tu qu'il *comprendre?* Quoi qu'il *dire,* je ne lui réponds pas: le silence est, en effet, la meilleure réponse qu'on *pouvoir* lui faire. Il faut que tu *secouer* ta paresse. Il suffit qu'il *prendre* mesure de souliers. Crois-tu que je *méconnaître* tes services? Je veux que tu *savoir* lire, écrire et compter. Il faut que tu *aller* où le devoir t'appelle, et que tu n'*attendre* pas que l'on t'y *envoyer.* Repens-toi de tes fautes, afin que tu en *obtenir* le pardon. Il importe que tu *acquérir* plus d'instruction.

79e EXERCICE. — *Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif.*

Je désirerais qu'il en *prendre* et en *manger* abondamment. Je voudrais qu'il *promettre* et qu'il *tenir* parole. On désirerait que je *pourvoir* à ses besoins. Je voudrais qu'il *connaître* et *combattre* ses défauts. Il fallait qu'il *entendre* et *comprendre*. Il serait temps qu'il s'*appliquer* à restreindre ses dépenses. Je voudrais qu'on le *presser*, qu'on le *contraindre*, au besoin, d'accepter cette charge. Son intention était qu'on *tondre* ses brebis et non qu'on les *écorcher*. Dieu a voulu que je *survivre* à tous les miens. Il faudrait qu'il *sortir* et qu'il *rentrer* bientôt. Je voudrais que tu *faire* bien tes devoirs classiques. Il serait temps qu'il *venir*. La nature a voulu que l'homme *manger* pour vivre et non pas qu'il *vivre* pour manger. Il ne faudrait pas que tu te *prévaloir* ainsi de ton mérite. Je désirerais vivement que tu *obtenir* le premier prix. Serait-il convenable que tu *acquérir* cette terre à si bon marché et en de semblables conjonctures? Il m'offrit une chaise, afin que je m'*asseoir* un instant. *Plaire* à Dieu qu'il *savoir* obéir comme il sait commander! Il conviendrait que tu le *garder* et le *retenir* quelque temps chez toi. Croyais-tu que ces objets lui *appartenir?*

80e EXERCICE. — *Mettre les verbes au passé du subjonctif.*

Crois-tu qu'il *prendre* ses mesures? Pensez-vous qu'il *acquérir* ce tableau à un tel prix? Je crains qu'il ne *apprendre* là-bas à faire ses quatre volon-

tés. Je ne crois pas qu'ils *entendre*. Je doute qu'il *rire* à cette occasion. Je crains qu'ils ne *savoir* son retour. En attendant qu'il *ceindre* la couronne, dormez en paix. Que pensez-vous qu'on *conclure?* Croyez-vous qu'ils *fuir?* Crois-tu que je *apprendre* ces choses en huit jours? Je crains qu'il ne me *peindre* des plus noires couleurs. Croyez-vous qu'ils *avoir* moins de peine que moi? Croit-il que je *avoir* enfin une augmentation de salaire? Je ne crois pas qu'ils le *comprendre*. Penses-tu que je *fuir?* Je crains qu'il ne *souffrir*.

Analyse.

81e EXERCICE. — Analyser tous les *compléments* qui se trouvent dans les trois derniers exercices précédents.

o

EXERCICES RÉCAPITULATIFS

82e EXERCICE. — *Mettre au singulier les phrases suivantes.*

Ces élèves sont exacts et studieux; ceux-ci sont étourdis, légers, menteurs et paresseux. Ces contrées sont fertiles. Les bosquets sont touffus. Ces statues sont colossales. Ces bois sont durs. Ces aqueducs sont longs et étroits. Les rues de ces villages sont tortueuses. Ces discours sont légers. Ces choux sont cuits. Les ruisseaux sont bourbeux. Ces draps sont bleus. Ces voiles sont épais. Les apparences sont trompeuses. Les adieux fu-

rent pénibles. Ses enfants sont gentils. Les pêches sont vermeilles. Les prés sont verts. Mes cousins sont heureux. Les journées sont longues. Les lions sont courageux. Les hyènes sont hypocrites. Ces églises sont spacieuses. Ils sont brutaux. Les murs sont épais. Ces ouvriers sont manchots. Ces fruits sont savoureux. Ces animaux sont doux. Voilà de faux témoins. Ces barils sont pleins. Ces chiffres devraient être exacts. Ces sentiers sont bourbeux. Ses yeux sont vifs. Les crapauds sont laids et repoussants. Les parcs royaux sont magnifiques. Ces oasis sont grandes et fertiles. Ces trous sont profonds. Ces canots sont élégants et légers. Les chameaux sont bossus. Ces diamants sont gros et beaux.

83e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les phrases suivantes.*

Le hibou n'est pas beau. Le haricot est très nourrissant. Cette soirée fut délicieuse. Ce chien est hargneux. Ce parfum est exquis. Ce jeu est bruyant. Cette pluie fut continuelle. Ce rôle est mensuel. Cet ouvrage est dangereux. Ce bœuf est roux. Ce rameau est vert. Cette eau est glaciale. Son devoir est correct. Ce secours fut prompt. Ce fruit est délicieux. Ce climat est sain. Cette nouvelle est vraie. Ce fou est joyeux. L'écolier est turbulent. La journée est pluvieuse. Cette eau est claire et limpide. Cet ouvrage est volumineux. Que l'écolier soit attentif. Le mur est épais. Il sera brutal. Ce carnaval est long. Cette voix est aiguë. Ce journal est amusant. Ce puits est pro-

fond. Ce caillou est dur. Ce château est ancien. Tu es généreux. Ce palais est superbe. Cet ouvrier est matinal et laborieux. Ce propos était indiscret et offensant. Ce soldat est turc. Le bœuf est fort, robuste, vigoureux et patient. Cette aventure est folle et singulière. Cet aveu est sincère. Cette physionomie est trompeuse. Cette petite fille est menteuse et gourmande. Cet animal est carnassier. Ce peuple est belliqueux. Ce tonneau est neuf. Ce morceau est friand. Ce jardin est vaste et beau. Ce fardeau est lourd. Cette vallée est charmante.

84e EXERCICE. — *Mettre à l'indicatif présent les verbes en italique.*

La victoire de Carillon.

Six fois, Abercromby *lança* ses colonnes contre les retranchements, six fois leur élan *vint* s'y briser. Il y eut de magnifiques épisodes. M. de Raymond à la tête des Canadiens, *fit* plusieurs charges furieuses qui *causèrent* un mal énorme aux Anglais. Vers cinq heures, deux des colonnes d'attaque *donnèrent* à notre droite un assaut désespéré. Nulle part l'action *ne fut* plus sanglante. Montcalm et Lévis s'y *exposèrent* comme de simples soldats. *C'était* l'élite de l'armée anglaise qui se *trouvait* en cet endroit. Les montagnards d'Ecosse, reconnaissables à leurs jambes nues et à leur costume bizarre, *combattaient* avec une impassible bravoure et une froide ténacité. Calmes sous le feu qui les *décimait,* ils ne *reculaient* un instant que pour revenir

à la charge. Enfin la valeur française l'*emporta*. Pris en flanc par les milices canadiennes, assaillis de front par les bataillons de Béarn, de la Reine et de Guyenne que l'exemple de Montcalm *électrisait*, les intrépides highlanders *lâchèrent* pied. Ils se *reformèrent* plus loin, *firent* encore une tentative au centre contre Royal-Roussillon, et un dernier effort à gauche. Mais ils *furent* repoussés avec perte. A sept heures, Abercromby, frémissant de douleur et de rage, *donna* le signal de la retraite, laissant au pied de ces retranchements qu'il n'avait pu forcer cinq mille de ses plus vaillants soldats. Sur la droite le sol était couvert des cadavres du régiment écossais. Ainsi donc, une poignée de héros, luttant contre des forces six fois plus nombreuses, avaient remporté le plus étonnant des triomphes. La principale armée d'invasion était en fuite. Montcalm et ses soldats avaient payé leur contingent de gloire à la vieille patrie française, et le nom obscur de Carillon s'inscrivait en lettres de feu dans nos fastes militaires.

(*Thomas Chapais.*)

85e EXERCICE. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Les vers à soie.

Les vers à soie *être* des chenilles grisâtres que l'on *nourrir* soigneusement avec des feuilles de mûrier, et qui *filer*, avec un art admirable, des

cocons dont on *obtenir* la soie. L'éducation des vers à soie *être* une occupation aussi agréable qu'utile ; elle ne *durer* que deux mois de la belle saison. Le local où ces éducations se *faire* en grand s'*appeler* magnanerie.

Les œufs des vers à soie se *nommer* graine. On en *hâter* l'éclosion à l'aide de la chaleur artificielle. Une once de graine *produire* de trente-cinq à quarante mille vers à soie. On *maintenir* une extrême propreté dans le local où se *trouver* les vers à soie. On les *placer* sur de petites tablettes étagées les unes sur les autres et que l'on *garnir* de papier.

Le premier âge des vers *durer* cinq jours. On leur *donner* de la feuille de mûrier douze fois par vingt-quatre heures. Au bout de cinq jours, les vers *changer* de peau : ce *être* le second âge. Alors on les *changer* de place ; on *mettre* à leur portée de petites pousses de mûrier sur lesquelles ils *grimper*. On *enlever* ces rameaux et l'on *transporter* les vers sur d'autres tablettes. On *continuer* ainsi à leur donner des feuilles douze fois par jour. Ce second âge ne *durer* guère que quatre ou cinq jours, après quoi les vers s'*endormir*. Pendant leur sommeil, ils *changer* de peau ; ils se *réveiller* vingt-quatre heures après : ce *être* le troisième âge. Les vers *grossir* beaucoup ; on leur *donner* beaucoup de nourriture, et on les *enlever* de la litière que *former* sous eux les débris de feuilles. Vers le sixième jour, ils s'*endormir* pour la dernière fois, et *faire* alors une quatrième et dernière mue.

86e EXERCICE. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Les abeilles.

Les abeilles *être* des mouches industrieuses qui, avec un art admirable, *composer* le miel et la cire. Les boîtes dans lesquelles elles *travailler,* se *nommer* ruches; l'endroit où l'on *réunir* les ruches, s'*appeler* rucher. Chaque ruche d'abeilles *avoir* une reine ou mère qui *être* plus grande que les autres, plusieurs milliers d'abeilles ouvrières et quelques centaines de mouches appelées frelons.

L'abeille *être* d'un naturel très doux; mais si on l'*irriter,* elle *piquer,* et sa piqûre, dans la grande chaleur du jour, *pouvoir* être dangereuse. Ceux qui n'*avoir* pas l'habitude de soigner les abeilles, ne *devoir* approcher de leurs ruches que doucement, sans faire de bruit et sans agiter l'air, surtout quand le temps *être* à l'orage. L'abeille ne *piquer* pas loin de sa ruche. Quand l'abeille *piquer,* elle *périr* ordinairement ensuite, parce qu'elle *laisser* son aiguillon dans la plaie. Les abeilles *être* très actives et très laborieuses; les unes *recueillir* le suc des fleurs, les autres, à l'intérieur, *travailler* à la confection des rayons ou gâteaux. Les rayons se *composer* d'alvéoles en cire qu'elles *remplir* de miel.

La ruche n'*avoir* qu'une étroite ouverture pour l'entrée et la sortie des abeilles. Si un insecte étranger *pénétrer* dans la ruche, les abeilles l'*attaquer,* le *tuer,* et si elles ne *pouvoir* le *traîner* dehors, elles l'*enduire* d'une couche de cire; de cette sorte, il ne *corrompre* pas l'air de la ruche.

87e EXERCICE. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Les abeilles (*suite*).

Les jeunes abeilles qui *naître* dans la belle saison *quitter* la ruche et se *loger* dans une autre ; c'*être* ce qu'on *appeler* un essaim. On *recueillir* avec soin les essaims quand ils *sortir*. Ordinairement l'essaim *sortir* par un très beau jour, entre dix heures du matin et trois heures de l'après-midi ; il *aller* se grouper contre une branche d'arbre ou contre un mur, et *former* une boule ou une grappe. Il se *laisser* facilement ramasser avec la main. S'il *aller* plus loin, on le *poursuivre*, et l'on *finir* toujours par le prendre. On *laver* intérieurement une nouvelle ruche avec de l'eau miellée ; on y *mettre* l'essaim, et dès ce moment, il *commencer* à travailler. Un essaim moyen *peser* de quatre à six livres et il se *composer* de vingt à vingt-cinq mille abeilles. Les entrées des ruches *devoir* être exposées au midi. Les ruches *avoir* ordinairement un couvercle mobile. Les abeilles *remplir* l'intérieur de ce couvercle, que l'on *enlever* quand on *vouloir*, et l'on *prendre* les rayons dont il *être* plein ; on le *remplacer* par un autre couvercle. On n'*enlever* jamais aux abeilles tout le miel. On leur en *laisser* une certaine quantité ; elles s'en *nourrir* pendant l'hiver. Une ruche moyenne *donner* par an de cent à deux cents livres de miel et de deux à cinq livres de cire.

88e EXERCICE. — *Mettre au présent de l'indicatif tous les verbes en italique.*

Titus *assiéger, prendre* et *détruire* Jérusalem. Ces voyageurs *écrire* sur leurs albums tout ce

qu'ils *voir*. On *guérir*, on *devoir* cette guérison à l'art ; on *mourir*, c'*être* la nature qui *tuer*. L'enfant *apercevoir* son père ; il s'*élancer*, *courir* et *tomber* à ses pieds. Je *connaître* vos obligations et je les *respecter*. Il m'*interrompre* souvent. Les mouches se *noyer* dans le lait. Je *haïr* et *fuir* les menteurs. Les jours se *succéder* et le bonheur ne *venir* pas. J'*apprendre* une nouvelle bien triste. La rosée *rafraîchir* les plantes. Si tu *vouloir* rendre persuasifs les bons avis que tu *donner*, il *falloir* qu'ils soient empreints d'indulgence et de sympathie. La grenouille *apercevoir* le bœuf et *envier* sa grosseur. Un frisson me *saisir*, je *trembler*, je me *mourir*. Ceux qui *désirer* toujours n'*être* jamais heureux. Je *aller* en un pays d'où l'on ne *revenir* pas. Ce qui ne *plaire* qu'aux yeux s'*oublier* bientôt. Une mouche *survenir* et s'*approcher* des chevaux. Le mulet qui le *suivre* se *retirer* du danger. Le perroquet *entendre*, *retenir* et *répéter* les mots. Les loups *devenir* hardis lorsque la faim les *presser*. Au printemps, tout *renaître* : les arbres se *couvrir* de feuilles, les oiseaux *reprendre* leurs chants et *égayer* nos vallons.

89e EXERCICE. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Celui qui *répondre* avant d'avoir écouté, *mériter* la confusion. L'insensé ne *recevoir* pas les paroles de la prudence ; il n'*écouter* que ce qui *être* dans son cœur. Le cœur de l'homme s'*enorgueillir* avant la ruine, et l'humilité *précéder* la gloire. On *jeter* le sort dans l'urne, mais du Seigneur *venir* le jugement. Celui qui se *nourrir* de la parole de Dieu *trouver* le bien : heureux celui qui se *confier* dans le Seigneur ! Celui qui *dominer* son cœur

valoir mieux que celui qui *prendre* les villes. Le méchant s'*inquiéter* dans sa malice; mais le juste *espérer* jusque dans la mort. L'homme avide *remplir* sa maison; celui qui *haïr* les présents vivra. Celui qui *marcher* dans le droit chemin, *craindre* le Seigneur; celui qui *suivre* les voies obliques, le *mépriser*. La tristesse *abattre* le cœur de l'homme, une parole douce le *réjouir*. L'homme habile *agir* avec science; mais l'insensé *publier* sa folie. Le mal *poursuivre* les pécheurs, et le bien *couronner* les justes. Si tu *mentir*, tu *perdre* ton âme. L'orgueil *produire* les débats; la modération *conduire* ceux qui *écouter* les conseils. La justice *aplanir* les voies du juste, l'impie se *perdre* dans son impiété. L'impie *mourir*, et l'espérance s'*éteindre* avec lui. L'homme droit *marcher* à la vie; mais celui qui *chercher* le mal *courir* à la mort. L'insensé *commettre* le crime en riant. L'homme qui *exercer* la miséricorde *vivifier* son âme. Je *reprendre* l'orgueilleux, et il me *haïr;* je *reprendre* le sage, et il m'*aimer*. Celui qui *craindre* le Seigneur *commencer* à pratiquer la sagesse.

90e EXERCICE. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

(Grammaire, éd. 1922, p. 85)
(Grammaire, anc. éd., p. 57)

La patience *alléger* (prés. de l'ind.) bien des maux. Il faut que vous *employer* (prés. du subj.) tout votre temps à l'étude de l'orthographe et du calcul. Quand vous étiez chez votre oncle, *varier* (imp. de l'ind.) vous vos occupations? Il faut toujours que nous *allier* (prés. du subj.) la dou-

ceur à la sévérité. Les remords *bourreler* (ind. prés.) le méchant. Tu *rappeler* (fut. simp.) Alphonse, tu te *récréer* (fut. simple) avec lui. J'*employer* (prés. de l'ind.) utilement mon temps et je ne m'*ennuyer* (prés. de l'ind.) pas. Tu *croire* (prés. de l'ind.) qu'il *agréer* (fut. simp.) mes propositions. Tu n'*exceller* (prés. de l'ind.) pas dans ta profession comme y *exceller* (imp. de l'ind.) ton père. Le mensonge *déceler* (prés de l'ind.) une âme faible et bassement orgueilleuse. Il faut que nous *fuir* (subj. prés.) ceux qui veulent nous entraîner au mal. Hier, nous *envoyer* (imp. de l'ind.) demander des nouvelles de votre frère, et aujourd'hui nous *envoyer* (prés. de l'ind.) en demander encore. Dieu *agréer* (passé ind.) le sacrifice d'Abel et *rejeter* (passé ind.) celui de Caïn. Vous *étudier* (imp. de l'ind.) mieux l'année passée et vous *employer* (imp. de l'ind.) mieux votre temps. Les maximes des hommes *déceler* (prés. de l'ind.) leurs mœurs. Pourquoi *crier-* (imp. de l'ind.) vous ainsi tout à l'heure, tandis qu'il y a un instant vous *rire* (imp. de l'ind.) à haute voix? Je *rayer* (prés. de l'ind.) tous les mots qui sont mal écrits, et tu *essayer* (fut. simp.) de mieux les écrire une autre fois. Pourquoi *fuir-* (imp. de l'ind.) vous lorsqu'on vous *appeler?* (imp. de l'ind.)

91e EXERCICE. — *Ecrire convenablement les verbes et les participes ci-dessous.*

(Grammaire, éd. 1922, p. 88)
(Grammaire, anc. éd,. p. 59)

Ne *haïr* (impér.) pas celui qui nous *haïr* (prés. de l'ind.) Nous suivimes la procession en portant

des rameaux *béni*. Dieu à *béni* leurs armes. Cette église fut *béni* par l'archevêque, lors de sa tournée pastorale. En toi, dit Dieu à Abraham, toutes les nations seront *béni*. *Béni* soit celui qui vient au nom du Seigneur. La piété et la justice *fleurir* (imp. de l'ind.) sous saint Louis, comme elles *fleurir* (plus-que-parf.de l'ind.) sous Charlemagne. Hier on a *béni* les drapeaux. Les arbres *fleurir* (part. prés.) plus tôt qu'à l'ordinaire, on a craint la gelée. C'est avec du feu *béni* qu'on allume le cierge pascal. Que *béni* soit le jour qui te rend à mes vœux! Cet arbre *fleurir* (imp. de l'ind.) autrefois dès le mois d'avril. Il est né dans un siècle où *fleurir* (prés. de l'ind.) les arts. Hier on a *béni* la chapelle, et rien n'a manqué à la splendeur de la cérémonie. Ce christ et ces chapelets ont été *béni* avant-hier. Je ne *haïr* (prés. de l'ind.) pas les longs détails. La gaieté, l'hospitalité et la politesse *fleurir* (imp. de l'ind.) du temps des anciens Canadiens.

92e EXERCICE. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

Il *rompre* (prés. de l'ind.) les rangs et *partir* (prés. de l'ind.) sans dire mot. *Prendre* (impér.) les armes: il faut que nous *courir* (subj. prés.) défendre notre capitaine. On m'a dit qu'il se *vêtir* (imparf. de l'ind.) très simplement. S'il le fallait, nous *courir* (cond. prés.) sur ses traces. On veut que j'*acquérir* (prés. du subj.) cet immeuble: je l'*acquérir* (cond. prés.) certainement, s'il était moins cher. On *acquérir* (ind. prés.) tous les jours de l'expérience. Nous *bouillir* (imparf. de l'ind.) d'impatience de vous revoir. Si tu ne *vaincre* (ind. prés.) pas tes passions, tu seras malheureux. Nous

reconquérir (fut.) l'influence que nous avons perdue. Le lion se *repaître* (ind. prés.) de proie vivante. Le paresseux *feindre* (ind. prés.) d'être indisposé afin de n'avoir pas à travailler. Ta conscience exige que tu ne *prendre* (prés. du subj.) rien à personne. Je désire que chacun *secourir* (prés. du subj.) ce malheureux. Beaucoup de gens *discourir* (prés. de l'ind.) fort bien et *agir* (prés. de l'ind.) fort mal. *Résoudre-* (impér.) toi à ce sacrifice, de peur qu'on ne te *contraindre* (prés. du subj.) à en faire de plus grands. Si vous *médire* (prés. de l'ind.) en secret, vous *calomnier* (fut.) bientôt en public. Tu *coudre* (prés. de l'ind.) à merveille; je ne savais pas que tu *coudre* (imparf. du subj.) si bien. Il était nécessaire que tu *venir* (imparf. du subj.) et qu'il *venir* (imp. du subj.) avec toi. Je vous *convier* (passé déf.) l'année dernière à assister à l'inauguration de notre école. Le verdict du jury *conclure* (passé déf.) à la non culpabilité du prévenu, qui sera absous et libéré. *Revêtir* (impér.) ton armure, *combattre* (impér.) vaillamment, *vaincre* (impér.) ou *mourir* (impér.), mais ne *fuir* (impér.) pas. *Rompre* (impér.) avec les impies, n'*avoir* (impér.) aucun rapport avec eux. Quand tu *combattre* (prés. de l'ind.) contre toi-même, tu *être* (prés. de l'ind.) aux prises avec ton plus grand ennemi.

93e EXERCICE. — *Mettre au singulier tous les mots en italique.*

La plus noble conquête que *les hommes aient* jamais faite est celle de *ces fiers et fougueux animaux* qui *partagent* avec *eux* les fatigues de la

guerre et la gloire des combats. Aussi *intrépides* que *leurs maîtres, les chevaux voient les périls* et *les affrontent; ils* se *font* au bruit des armes; *ils* l'*aiment, ils* le *cherchent;* mais *dociles* autant que *courageux, ils* ne se *laissent* point emporter à *leur* feu: non seulement *ils fléchissent* sous la main de *ceux* qui *les guident,* mais *ils semblent les* consulter, et, obéissant toujours aux impressions qu'*ils* en *reçoivent, ils* se *précipitent,* se *modèrent* ou s'*arrêtent;* ce *sont des créatures* qui *renoncent* à *leur* être pour n'exister que par la volonté d'un autre; *ils sentent* autant qu'on le désire, et ne *rendent* qu'autant qu'on veut; *ils* se *livrent* sans réserve, ne se *refusent* à rien, *servent* de toutes *leurs* forces, s'*excèdent,* et même *meurent* pour mieux obéir.

Nous entendons, nous voyons ces hommes mal *élevés; ils s'approchent, ils rient, ils crient, ils éclatent; ils* ne *sont* pas moins *redoutables* par les choses qu'*ils disent* que par le ton dont *ils parlent; ils* ne s'*apaisent* et ne *reviennent* de ce grand fracas que pour bredouiller des vanités ou des sottises. A table, *ils mangent, ils boivent, ils content, ils plaisantent, ils interrompent* tout à la fois. Ce *sont des hommes* dont la vanité seule forme le caractère; *ils* ne *font* rien que par goût, n'*agissent* que par ostentation. *Familiers* avec *leurs* supérieurs, *importants* avec *leurs* égaux, *impertinents* avec *leurs* inférieurs, *ils tutoient, ils protègent, ils méprisent.* Vous *les* saluez, *ils* ne vous *voient* pas; vous *leur* parlez,

ils ne vous *écoutent* pas; vous parlez à un autre, *ils* vous *interrompent*. En un mot, ce *sont des hommes* d'esprit pour *les sots* qui *les admirent;* ce *sont des sots* pour les gens sensés qui *les* évitent.

94e EXERCICE. — *Mettre au pluriel tous les mots en italique.*

L'hyène.

Cet animal sauvage et *solitaire demeure* dans les cavernes des montagnes, dans les fentes des rochers ou dans des tanières qu'*il* se *creuse lui-même* sous terre; *il est* d'un naturel féroce, et, quoique pris tout *petit, il* ne s'*apprivoise* pas; *il vit* de proie comme *le loup,* mais *il est* plus *fort* et *paraît* plus *hardi; il attaque* quelquefois les hommes; *il* se *jette* sur le bétail, *suit* de près les troupeaux, et souvent *rompt* dans la nuit les portes des étables et les clôtures des bergeries; *ses yeux* brillent dans l'obscurité, et l'on prétend qu'*il voit* mieux la nuit que le jour. Si l'on en croit tous les naturalistes, *son* cri *ressemble* aux mugissements du veau. *L'hyène* se *défend du lion* et ne *craint* pas *la panthère*. Lorsque la proie *lui* manque, *elle creuse* la terre avec les pieds, et en *tire* par lambeaux les cadavres des animaux. On trouve *l'hyène* dans presque tous les climats chauds de l'Afrique et de l'Asie.

95e EXERCICE. — *Transcrire le devoir suivant et faire accorder les mots en italique.*

C'est la plus *mauvais* roue du char qui *crier* (ind. prés.) toujours. Les lois *social* sont comme les *vêtement*: elles *gêner* (ind. prés.) un peu, mais elles *protéger*. *Punir* (impér. 2e pers.) avec sévérité ton enfant coupable du meurtre d'un insecte: c'est par là que *commencer* (ind. prés.) l'homicide. Droiture et franchise *terminer* (ind. prés.) promptement les *affaire* les plus *épineux*. Nous *juger* (ind. prés.) le passé selon la justice, et le présent selon nos *intérêt*. — Turenne, visitant un jour les avant-postes de son armée, *apercevoir* (passé déf.) plusieurs *cavalier* qui, voyant arriver les *boulet ennemi, baisser* (imparf. de l'ind.) la tête et la *relever* (imparf. de l'ind.) ensuite très vivement, craignant d'être réprimandés. "Mes *enfant*, leur dit-il, il n'y a pas de mal, de *tel* visiteurs *mériter* (ind. prés.) bien qu'on les *saluer*" (ind. prés.) — Le célèbre Addison disait un jour qu'un écho, en Irlande, *répéter* (imparf. de l'ind.) distinctement cinquante *fois* ce qu'on avait dit une *seule* fois. Sandis! s'*écrier* (passé déf.) un Gascon qui l'*entendre* (imparf. de l'ind.), il n'*égaler* (ind. prés.) pas celui de mon pays. On lui dit: Comment te *porter*-tu (ind. prés.)? L'écho *répondre* (ind. prés.): Je me *porter* (ind. prés.) bien. Voilà qui s'*appeler* (ind. prés.) un écho!

96e EXERCICE. — *Mettre le sujet au singulier.*

EXEMPLE : Un jour sur ses longs pieds un héron s'en allait je ne sais en quel lieu, etc.

Un jour sur leurs longs pieds deux hérons s'en allaient je ne sais en quels lieux ; ils côtoyaient une rivière où les carpes sautaient, jouaient, faisaient mille tours. Elles approchaient du bord. Nos deux hérons n'avaient qu'à prendre ; mais ils crurent mieux faire : ils attendirent qu'ils eussent plus d'appétit, car ils vivaient de régime et mangeaient à des heures fixes. Ils vinrent après quelques instants ; ils s'approchèrent et virent sur l'eau des tanches qui sortaient et semblaient s'offrir à eux. Le mets ne leur plut pas : ils s'attendaient à mieux. Nous, des tanches ! dirent-ils ; nous, hérons, nous ferions une aussi maigre chère ! Jamais ; et pour qui nous prend-on ? Des goujons bientôt s'offrent à leurs regards ; ils les dédaignent également. Nous ouvririons le bec pour si peu de chose, oh ! non. Ils l'ouvrirent pour bien moins. Les choses allèrent de façon qu'ils ne virent plus ni goujon, ni tanche, ni brochet. Ils sentirent bientôt l'aiguillon de la faim, et ils furent très heureux de rencontrer un limaçon. Enfants, ne faites pas les difficiles, n'imitez pas ces deux hérons.

97e EXERCICE. — *Devoir à mettre au pluriel.*

Le boa. (Les boas.)

Le boa est le plus grand et le plus vigoureux des serpents : il atteint souvent trente à quarante pieds de long, et une grosseur proportionnée à cette

longueur énorme. Il n'attaque jamais ouvertement, mais lorsqu'il y est contraint par la nécessité. La rapacité du boa est souvent la cause de sa destruction : quand il a dévoré sa proie, il tombe dans un état d'inertie et d'impuissance absolue ; il cherche alors une retraite où il puisse digérer en repos son monstrueux repas ; le moindre effort suffit alors pour le détruire ; également incapable de se défendre ou de se sauver, il offre une victoire aisée au chasseur indien. Mais il n'en est plus de même quand la digestion est faite ; il quitte sa retraite, dévoré d'un nouvel appétit ; la terreur se répand au loin, et tous les animaux de la forêt prennent la fuite. On a vu le boa tuer et dévorer un taureau. Ce serpent s'élance sur l'animal effrayé, l'entoure de ses plis volumineux ; à chaque tour, on entend craquer les os du taureau ; son énorme ennemi le presse, se roule autour de lui ; enfin tous les os du taureau sont brisés, comme ceux d'un malfaiteur sur la roue, et tout le corps n'offre plus qu'une masse informe. Alors le serpent déroule ses plis, et s'apprête à dévorer sa proie ; son gosier se dilate à un tel point qu'il peut avaler d'un seul coup le triple de sa grosseur.

98e EXERCICE. — *Devoir à mettre au singulier.*

Les chats. (Le chat.)

Le poète aime ces charmantes bêtes, tranquilles, mystérieuses et douces, aux frissonnements électriques, dont l'attitude favorite est la pose allongée des sphinx, qui semblent leur avoir transmis leurs secrets. Elles errent à pas veloutés dans la maison,

comme le génie du lieu, ou viennent s'asseoir sur la table, près de l'écrivain, tenant compagnie à sa pensée, et le regardant du fond de leurs prunelles sablées d'or, avec une intelligente tendresse et une pénétration magique. On dirait que les chats devinent l'idée qui descend du cerveau au bec de la plume, et que, allongeant la patte, ils voudraient la saisir au passage. Ils se plaisent dans le silence, l'ordre et la quiétude, et aucun endroit ne leur convient mieux que le cabinet du littérateur. Ils attendent avec une patience admirable qu'il ait fini sa tâche, tout en filant leur rouet guttural et rythmique, comme une sorte d'accompagnement du travail. Parfois ils lustrent de leur langue quelque place ébouriffée de leur fourrure, car ils sont propres, soigneux, coquets, et ne souffrent aucune irrégularité dans leur toilette, mais tout cela, d'une façon discrète et calme, comme s'ils avaient peur de distraire ou de gêner. Leurs caresses sont tendres, délicates, silencieuses, et n'ont rien de commun avec la pétulance bruyante et grossière qu'y apportent les chiens, auxquels, pourtant, est dévolue toute la sympathie du vulgaire.

(*Théophile Gautier.*)

99e EXERCICE. — *Devoir à mettre au singulier.*

Les enfants. (L'enfant.)

Les enfants rient et pleurent facilement; ils ont des joies immodérées et des afflictions amères sur de très petits sujets; ils ne veulent point souffrir de mal et aiment à en faire. Ils sont déjà des hommes.

Les enfants n'ont ni passé ni avenir, et, ce qui ne nous arrive guère, ils jouissent du présent. Le caractère de l'enfance paraît unique; les mœurs de cet âge sont assez les mêmes, et ce n'est qu'avec une curieuse attention qu'on en pénètre la différence; elle augmente avec la raison parce qu'avec celle-ci croissent les passions et les vices qui seuls rendent les hommes si dissemblables entre eux et si contraires à eux-mêmes. Les enfants ont déjà de leur âme l'imagination et la mémoire, c'est-à-dire ce que les vieillards n'ont plus, et ils en tirent un merveilleux usage pour leurs petits jeux et leurs amusements; c'est par elles qu'ils répètent ce qu'ils ont entendu dire, qu'ils contrefont ce qu'ils ont vu faire, qu'ils sont de tous métiers, soit qu'ils s'occupent en effet à mille petits ouvrages, soit qu'ils imitent les divers artisans par le mouvement et par le geste; qu'ils se trouvent à un festin et y font bonne chère; qu'ils se transportent dans des palais et dans des lieux enchantés; que, bien que seuls, ils se voient un riche équipage et un grand cortège; qu'ils conduisent des armées, livrent bataille et jouissent du plaisir de la victoire; qu'ils parlent aux rois et aux plus grands princes, qu'ils sont rois eux-mêmes, ont des sujets, possèdent des trésors; qu'ils peuvent faire des feuilles d'arbres ou des grains de sable; et, ce qu'ils ignorent dans la suite de leur vie, savent à cet âge être les arbitres de leur fortune et les maîtres de leur propre félicité.

(*La Bruyère.*)

100e EXERCICE. — *Devoir à mettre au pluriel.*

Le serin. (Les serins.)

Le canari ou serin des Canaries est originaire des îles dont il porte encore le nom. Il est doux, familier, capable de reconnaissance et même d'attachement; ses caresses sont aimables, ses petits dépits innocents, et sa colère ne blesse ni n'offense. Ses habitudes naturelles le rapprochent encore de nous; il se nourrit de graines; on l'élève plus aisément que le merle, qui ne vit que de chair ou d'insectes; on l'élève avec plaisir, parce qu'on l'instruit avec succès. Le serin sait parler et siffler; il chante en tout temps; il nous récrée dans les jours les plus sombres. Cet oiseau s'attache à celui qui l'élève; il vient se percher sur ses épaules, et recevoir la becquée de sa main. On peut le dresser même à différents tours d'adresse surprenants. En 1820, un Français montra, à Londres, un canari qui obéissait avec exactitude au commandement de son maître, tournait en cercle autour d'une corde qu'il se passait de la tête entre les jambes; il se balançait en avant, en arrière, sur une sorte de balançoire, faisait l'exercice, chargeait une petite arme à feu, et, à un signal donné, se laissait tomber comme mort, etc.

101e EXERCICE. — *Devoir à mettre au pluriel.*

Le perroquet. (Les perroquets.)

L'espèce de société que le perroquet contracte avec nous, par le langage, est plus étroite et plus douce que celle à laquelle le singe peut prétendre

par son imitation capricieuse de nos mouvements et de nos gestes. Si celle du chien, du cheval ou de l'éléphant est plus intéressante par le sentiment et par l'utilité, la société de l'oiseau parleur est quelquefois plus attachante par l'agrément: il récrée, il distrait, il amuse; dans la solitude, il est compagnie, dans la conversation, il est interlocuteur, il répond, il appelle, il accueille, il jette l'éclat, les ris, il exprime l'accent de l'affection, il joue la gravité de la sentence; ses petits mots tombés au hasard, égayent par les disparates, ou quelquefois surprennent par la justesse. Ce jeu d'un langage sans idée a je ne sais quoi de bizarre et de grotesque, et, sans être plus vide que tant d'autres propos, il est toujours plus amusant. Avec cette imitation de nos paroles, le perroquet semble prendre quelque chose de nos inclinations et de nos mœurs: il aime et il se tait; il a des attachements, des jalousies, des préférences, des caprices; il s'admire, s'applaudit, s'encourage, il se réjouit et s'attriste; il semble s'émouvoir et s'attendrir aux caresses; dans une maison de deuil il apprend à gémir, et souvent accoutumé à répéter le nom chéri d'une personne regrettée, il rappelle à des cœurs sensibles et leurs plaisirs et leurs chagrins.

(*Buffon.*)

102e EXERCICE. — *Écrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants.*
Ex.: Naître, *naissance, naissant.*

Naître. Négliger. Nier. Obéir. Offenser. Ombrager. Opiniâtrer. Pacifier. Pâlir. Palpiter. Per-

sister. Plaisanter. Poétiser. Polir. Prodiguer. Profaner. Prophétiser. Proscrire. Resplendir. Rêver. Savourer. Solenniser. Tranquilliser. Trembler. Triompher. Utiliser.

103e EXERCICE. — *Écrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :*

Déplaire. Divertir. Embarrasser. Engourdir. Plaindre. Prévenir. Épaissir. Épanouir. Faiblir. Familiariser. Fanatiser. Excéder. Progresser. Déconfire. Dégrader. Défier. Féconder. Fertiliser. Flatter. Flétrir. Fleurir.

104e EXERCICE. — *Écrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :*

Abonder. Abréger. Abuser. Accabler. Accommoder. Admirer. Détruire. Additionner. Adopter. Adorer. Élire. Adoucir. Affirmer. Aigrir. Alarmer. Blanchir. Calmer. Communiquer. Conclure. Confier. Contempler. Crier. Décider.

105e EXERCICE. — *Écrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :*

Ignorer. Flotter. Folâtrer. Fortifier. Foudroyer. Fraterniser. Frauder. Fronder. Gémir. Grandir. Grimacer. Nourrir. Préserver. Décrire. Grossir. Habituer. Honorer. Humaniser. Influer.

106e EXERCICE. — *Écrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants:*

Imiter. Idolâtrer. Immortaliser. Importuner. Indigner. Légaliser. Irriter. Instruire. Maigrir. Maudire. Méditer. Médire. Menacer. Mépriser. Meurtrir. Mûrir.

o

PARTICIPES

(Grammaire, éd. 1922, p. 225)
(Grammaire, anc. éd., p. 205)

107e EXERCICE. — *Faire accorder les adjectifs verbaux.*

On voit les Lapons passant la plus grande partie de l'année au milieu de leurs troupeaux de rennes; les Patagons, au contraire, quoique sous une latitude aussi froide, sont sans cesse errant, ne vivant que de chasse ou de pêche. Il faudrait être aveugle pour ne pas reconnaître, dans les fléaux accablant dont la nation juive s'est vu frapper, la vengeance divine éclatant sur les meurtriers du Sauveur, et punissant un attentat inouï par des calamités sans exemple. Voyez sa figure toute ruisselant de sueur. Voyez la sueur ruisselant sur son visage. Des bruits alarmant circulaient de toutes parts. Ses chevaux fougueux, ne sentant plus sa main défaillant, et les rênes flottant sur leur cou, l'emportent çà et là. Nous admirions la sobriété

de ces hommes ne vivant que d'herbes et de racines. Quand la femelle de l'ours a perdu ses petits, elle annonce sa douleur, non par des cris perçant, mais par sa tristesse et ses gémissements. C'est sur le bord d'un ruisseau qu'élevant, au milieu des herbes environnant, leurs tiges augustes, et réfléchissant dans les eaux leurs superbes calices blancs, les lis se montrent à nous si éclatant de beauté. Les feuilles naissant, les ruisseaux coulant en liberté dans les prairies, les champs étalant leur parure sous les feux resplendissant du soleil, annoncent le retour du printemps.

108e EXERCICE. — *Faire accorder les adjectifs verbaux.*

Le déluge.

A l'époque où eut lieu le déluge, la race humaine, s'abandonnant à tous les vices, allait se dégradant de plus en plus. Lorsque commença ce grand cataclysme, on vit les rois, les peuples, les armées ennemies, suspendant leurs haines sanglant et oubliant leurs querelles, se réunir tremblant et saisis d'une mortelle frayeur. Les temples se remplirent d'hommes suppliant. Mais Dieu, qu'ils avaient renié jusque-là, les reniant à son tour, fut sourd à leurs prières, et bientôt l'on vit les mers, franchissant leurs limites et débordant de toutes parts, rouler jusqu'à la porte des temples leurs flots mugissant. On vit les mères emportant leurs enfants, et cherchant un abri sur les sommets des montagnes; les hommes grimpant sur les arbres, et en disputant la cime aux ours, puis montant de branche

en branche pour fuir les flots toujours croissant et les vagues envahissant. Les rayons du soleil, n'éclairant plus que la mort, finirent eux-mêmes par disparaître derrière de lourdes et livides nuées. Les volcans s'éteignirent, en vomissant des fumées tourbillonnant, et le feu périt avec la lumière.

109e EXERCICE. — *Faire accorder les adjectifs verbaux.*

Le déluge (*suite*).

Le monde se couvrit alors d'une terrible nuit, du sein de laquelle sortaient des clameurs effrayant. Les quelques êtres encore vivant, errant ensemble sur les roches les plus escarpées du globe, poussaient des cris terribles et les flots, les suivant et soulevant autour d'eux leur immensité menaçant, firent bientôt disparaître le dernier point de la terre. Pendant de longs jours, on ne vit à leur surface que des débris flottant, et çà et là des cadavres livides roulant au gré des vagues; puis les eaux disparurent peu à peu. Mais bientôt les forces toujours agissant de la nature eurent réparé ces désastres: de nouveaux tapis verdoyant couvrirent la terre, des fleurs aux brillant corolles s'épanouirent pour les orner, et une nouvelle génération d'hommes se multipliant, eut bientôt fait disparaître les dernières traces de cet immense bouleversement.

110e EXERCICE. — *Faire accorder les participes passés.*

(Grammaire, éd. 1922, p. 228)
(Grammaire, anc. éd., p. 209)

On voyait les animaux *accablé,* les hommes *abattu* et les plantes incliner leurs têtes *fatigué.* Qui n'admirerait la structure des nids d'oiseaux, de ces petits édifices si réguliers, *composé* de tant de matériaux différents, *rassemblé* et *arrangé* avec tant de choix et de peines, *construit* avec tant d'élégance et de propreté, sans autres outils qu'un bec et deux pieds? Les vainqueurs n'ont *accordé* la paix qu'à des conditions très onéreuses. Au grand jour qui terminera les siècles, on verra l'audace *confondu,* la vanité *humilié,* les ambitieux *foulé* aux pieds, la fraude et le larcin *reconnu,* l'intrigue et la ruse *flétri,* les cabales *mis* au jour, l'hypocrisie et la trahison *découvert,* les blasphémateurs *contraint* de glorifier Dieu, les homicides *placé* en regard de leurs victimes, la scélératesse et la lâcheté *dévoilé.* Ils ont *bâti* des maisons spacieuses et commodes. Toutes les nations ont *conçu* l'idée de Dieu. On ne regrette jamais les moments *consacré* à l'étude. *Eveillé* dès l'aurore, le coq chante le lever du soleil. Racine a *peint* les hommes tels qu'ils sont. Tous les élèves ont *récité.* Les actes *répété* amènent l'habitude. *Arraché* de sa tige, cette fleur se fanera.

111e EXERCICE. — *Faire accorder les participes passés.*

Ils ont *lu* de jolies histoires. Tu vas traverser le ruisseau sur une planche *pourri.* Ils ont *passé* la

rivière à pied sec. Ils ont *fabriqué* une excellente boisson. Notre barque a *sombré*. Nous avons *cueilli* tous les fruits du verger. Il a *lutté* longtemps contre le malheur. Cette allée d'arbres me paraît soigneusement *entretenu, arrosé, râtelé* chaque jour et *débarrassé* de toute plante parasite. Ils ont *porté* des légumes au marché. Le Sauveur a *comparé* les hypocrites à des sépulcres *blanchi* au dehors, mais pleins de pourriture au dedans. Le bonheur est comme l'image *réfléchi* par la glace: on le voit toujours, on ne le saisit jamais. Les injures *réitéré* des méchants honorent l'homme vertueux. Il a *mérité* cette faveur. L'homme a *exécuté* ce qu'il a *pu* concevoir. Que de merveilles *opéré* par la religion dans les temps modernes! Ils ont *eu* beaucoup de reproches à se faire. Ils n'ont *apporté* aucune attention à leur travail. C'étaient des nids d'hirondelle *maçonné* de terre *gâché* avec de la paille et du crin. Combien de projets sagement *concerté* ont *manqué* complètement! Les os *concassé* sont un excellent engrais.

Analyse.

112e EXERCICE. — Analyser les *verbes* et les *mots invariables* contenus dans le 108e et le 109e exercice.

113e EXERCICE. — Analyser tous les *verbes*, les *mots invariables* et les *mots compléments* qui se trouvent dans le 111e exercice.

DEVOIRS D'ANALYSE

114e EXERCICE. — *Analyser les noms et les adjectifs et dire quelle fonction ils remplissent.*

Les fleurs attirent nos regards et notre admiration par l'élégance de leurs formes et par l'éclat et le mélange de leurs couleurs; elles flattent notre odorat par la douceur de leurs parfums. Cet attrait que nous éprouvons pour un plaisir indépendant de nos besoins, suffirait pour nous distinguer des autres animaux; une foule d'autres traits établissent d'une manière évidente la supériorité que nous donne sur eux notre intelligence.

Chaque espèce d'entre eux n'a de rapport qu'avec un petit nombre de plantes; l'animal, conduit par son appétit, s'approche de celles qui peuvent le satisfaire, et s'éloigne de celles qui lui seraient nuisibles; il broute l'herbe ou ronge le fruit qui lui convient: tout le reste lui est indifférent.

L'homme seul, planant sur l'ensemble, prévoit de loin ce qui pourra lui être nécessaire, le met à sa portée longtemps avant que la nécessité le lui commande. A l'homme seul il a été accordé de jouir dans toute sa plénitude du beau spectacle de la nature; lui seul en est affecté par tous les sens; lui seul peut en saisir la sublime ordonnance, le suivre dans ses détails, le contempler dans son ensemble. Les sites variés des paysages, les bords riants des ruisseaux, la verdure nuancée des prairies, ne sont que pour lui. Quel autre que lui est pénétré d'une sorte de sentiment religieux à l'aspect d'une antique forêt?

Si le papillon voltige de fleur en fleur dans nos parterres, ce n'est ni pour jouir de leur éclat, ni pour admirer cette variété si séduisante de couleurs et de formes, mais pour s'y abreuver de nectar et y déposer sa postérité; l'abeille ne se montre dans les plaines fleuries que pour y recueillir la cire et le miel. Si l'oiseau s'engage à l'ombre des bois, c'est parce qu'il y trouve sa sûreté, un asile, des aliments.

(*Jéhan. — "Tableau de la création."*)

115e EXERCICE. — *Analyser les pronoms et en indiquer la fonction.*

Une rangée d'ormes *dont* les racines épuisaient un champ voisin *en* avaient été séparée par une tranchée profonde; les nouvelles racines, arrivées sur le bord du fossé, *en* suivirent la pente jusqu'au fond, *le* traversèrent, puis, remontant le long du bord opposé, envahirent de nouveau le terrain *dont on* avait voulu *les* tenir éloignées.

Le monde souterrain a ses merveilles non moins surprenantes que *celles qui nous* frappent dans le spectacle des plantes et des animaux, ou dans la contemplation des astres *qui* rayonnent au firmament. Jetez les yeux sur cette robe éblouissante de la nature, toute brodée de métaux précieux et de pierreries *qui* reflètent toutes les couleurs du prisme et surpassent l'éclat des plus belles fleurs.

La nature, avare de ces belles productions du règne minéral, n'enfante les gemmes que dans les contrées du globe *qu'elle* a le plus favorisées à tous égards: *ce* n'est qu'entre les tropiques, et même dans un très petit nombre de localités, qu'*on* trouve

celles qui jouissent de la plus grande perfection....

Les usages *auxquels* l'homme fait servir les plantes sont innombrables. Les injures sont les raisons de *ceux qui* ont tort. *On* ne retient que *ce qu'on* répète, et *ce qui* rend savant, *ce* n'est pas d'apprendre, *c'*est de retenir. *On* peut toujours apprendre *quelque chose* de l'homme avec *qui l'on* cause. Les livres *dont* la lecture fortifie le cerveau et apprend à penser sont fort rares en notre temps plus qu'en aucun *autre,* et *il* n'appert nullement que *ceux qui* fréquentent beaucoup de livres aient en général le cerveau plus développé intellectuellement et pensent plus juste que *ceux qui* au lieu de tant lire *se* donnent le temps de réfléchir et s'exercent à juger sainement (*Th. Jolivet*). Notre âme est un jardin *dont* Jésus est le jardinier. L'eau augmente de volume au moment *où* elle gèle. A *ceux qui* veulent prendre l'express pour l'autre monde, les hygiénistes conseillent l'alcool.

116e EXERCICE. — *Rechercher et analyser oralement toutes les sortes de compléments qui sont contenus dans l'exercice précédent.*

117e EXERCICE. — *Analyser oralement tous les mots invariables qui se trouvent dans le* 114e *et dans le* 115e *exercice.*

118e EXERCICE. — *Séparer les propositions et en indiquer la nature.*

Tous les hommes font des fautes, mais il faut regarder comme incorrigible celui qui prend en mau-

vaise part les conseils ou les reproches (*Plutarque*). Je préfère le témoignage de ma conscience à tous les discours qu'on peut tenir sur moi (*Cicéron*). Ceux qui gouvernent ressemblent aux corps célestes qui ont beaucoup d'éclat et qui n'ont point de repos (*Bacon*). Les jeunes gens qui se livrent au travail avec ardeur se préparent d'heureux jours. Le lion, caché dans les broussailles, où il guette la timide gazelle qui fuit avec la légèreté du vent, n'est pas mieux partagé que l'araignée, qui tend ses filets, va à la chasse, et revient chargée de sa proie. Un financier, dont la fortune s'élevait à plusieurs millions, perdit en un seul jour ses immenses richesses. Ne vous débarrassez pas d'un pauvre comme d'un chien, en lui jetant ce que vous lui donnez. La charité veut que tous les hommes soient frères.

119e EXERCICE. — *Séparer les propositions et en indiquer la nature.*

Idées d'enfance.

Je me souviens qu'étant enfant je m'étais formé des idées assez singulières du soleil et du ciel. Je croyais, sur le rapport de mes yeux, que le soleil se levait derrière une montagne et se couchait dans la mer; que le ciel était une voûte qui allait en s'abaissant vers l'horizon, de sorte que je pensais que si je parvenais jamais jusque là, je serais obligé de marcher courbé, sans quoi je me casserais la tête contre le firmament. J'entrepris un jour d'atteindre à l'extrémité de la voûte céleste. Après avoir marché une heure, voyant qu'elle était toujours à la même distance de moi, j'en conclus qu'il y avait

trop loin, mais je n'en restai pas moins persuadé qu'elle existait et que si je ne parvenais pas à la toucher, c'est que je n'avais pas d'assez bonnes jambes. Au reste, je me figurais, à la vue des étoiles, que c'était une infinité de trous par où la pluie tombait sur la terre.

120e EXERCICE. — *Séparer les propositions et en indiquer la nature.*

L'assistance qui honore.

L'assistance honore quand elle prend l'homme par en haut, quand elle s'occupe premièrement de son âme, de son éducation religieuse, morale, politique, de tout ce qui l'affranchit de ses passions et d'une partie de ses besoins, de tout ce qui le rend libre et de tout ce qui peut le rendre grand. L'assistance honore quand elle joint au pain qui nourrit la visite qui console, le conseil qui éclaire, le serrement de main qui relève le courage abattu; quand elle traite le pauvre avec respect, non seulement comme un égal mais un supérieur, puisqu'il souffre ce que peut-être nous ne souffririons pas, puisqu'il est parmi nous comme un envoyé de Dieu pour éprouver notre justice et notre charité, et nous sauver par nos œuvres. Alors, l'assistance devient honorable parce qu'elle peut devenir mutuelle, parce que tout homme qui donne une parole, un avis, une consolation aujourd'hui, peut avoir besoin d'une parole, d'un avis, d'une consolation demain, parce que la main que vous serrez serrera la vôtre à son tour,

parce que cette famille indigente que vous aurez aimée vous aimera, et qu'elle sera plus qu'acquittée quand ce vieillard, cette pieuse mère de famille, ces petits enfants auront prié pour vous.

(*Frédéric Ozanam.*)

121e EXERCICE. — *Séparer les propositions et en indiquer la nature.*

Les poissons.

Les poissons sont parés de riches nuances, mais ceux qui resplendissent comme les métaux les plus jolis ou les gemmes les plus précieuses, se trouvent particulièrement dans les mers renfermées entre les deux tropiques, et dont la surface est inondée du soleil qui, régnant sans nuages au-dessus de ces contrées équatoriales, peut, sans contrainte, y remplir l'atmosphère de sa vive splendeur. On les rencontre aussi, ces poissons décorés avec tant de magnificence, au milieu de ces mers polaires où l'on voit des montagnes de glace et des neiges éternelles, durcies par le froid, qui réfléchissent et rendent éblouissante la lumière que la lune et les aurores boréales répandent pendant les longues nuits des zones glaciales, et celle que verse le soleil pendant les longs jours de l'été dans ces plaines hyperboréennes.

Si ces poissons, qui habitent au milieu et au-dessous des masses congelées, mais fréquemment illuminées et resplendissantes, l'emportent par la variété et la beauté de leurs couleurs sur ceux qui habitent les zones tempérées, ils cèdent cependant en richesse de parure à ceux qui vivent dans les

eaux échauffées de la zone torride. Dans ces contrées, dont l'atmosphère est brûlante, la chaleur donne une nouvelle activité à la lumière, et donne aussi naissance à des nuances bien plus éclatantes et bien plus diversifiées. Dans ces climats tout porte l'empreinte de la puissance solaire.

(*Lacépède.*)

122e EXERCICE. — *Séparer les propositions et en indiquer la nature.*

De la conversation.

Il ne faut jamais rien dire avec un air d'autorité, ni montrer aucune supériorité d'esprit. Fuyons les expressions trop recherchées, les termes durs ou forcés, et ne nous servons point de paroles plus grandes que les choses.

Il n'est pas défendu de conserver ses opinions, si elles sont raisonnables. Mais il faut se rendre à la raison aussitôt qu'elle paraît, de quelque part qu'elle vienne : elle seule doit régner sur nos sentiments, mais suivons-la sans heurter les sentiments des autres, et sans faire paraître du mépris de ce qu'ils ont dit. Il est dangereux de vouloir être toujours le maître de la conversation et de pousser trop loin une bonne raison quand on l'a trouvée. L'honnêteté veut que l'on cache quelquefois la moitié de son esprit et qu'on ménage un opiniâtre qui se défend mal, pour lui épargner la honte de céder.

On déplaît sûrement quand on parle trop longtemps et trop souvent d'une même chose, et que l'on cherche à détourner la conversation sur des sujets dont on se croit plus instruit que les autres.

Il faut entrer indifféremment en conversation sur tout ce qui leur est agréable, s'y arrêter autant qu'ils le veulent, et s'éloigner de tout ce qui ne leur convient pas.

Toute sorte de conversation, quelque spirituelle qu'elle soit, n'est pas également propre à toute sorte de gens d'esprit. Il faut choisir tout ce qui est de leur goût, et ce qui est convenable à leur condition, à leur sexe, à leurs talents, et choisir même le temps de le dire.

Observons le lieu, l'occasion, l'humeur où se trouvent les personnes qui nous écoutent : car, s'il y a beaucoup d'art à savoir parler à propos, il n'y en a pas moins à se taire.

(*La Rochefoucauld.*)

123e EXERCICE. — *Phrases à analyser grammaticalement et logiquement.*

Les roses parfument et embellissent nos jardins.

Le travail nous donne tous les biens dont nous jouissons.

L'orgueilleux aime à se vanter et cherche continuellement à rabaisser les autres.

Une providence admirable se fait remarquer dans les nids des oiseaux.

Aussitôt que les arbres ont développé leurs fleurs, mille ouvriers commencent leurs travaux. Ceux-ci portent de longues pailles dans le trou d'un vieux mur ; ceux-là maçonnent des bâtiments aux fenêtres d'une église ; d'autres dérobent un crin à une ca-

vale, ou le brin de laine que la brebis a laissé suspendu à la ronce.

Est bien fou qui prétend contenter tout le monde.

Celui qui ne pense qu'à soi dans la prospérité ne mérite pas que l'on vienne à son secours quand il tombe dans le malheur.

La gloire des grands hommes doit toujours se mesurer aux moyens dont ils se sont servis pour l'acquérir.

Au mois de juin, l'abeille s'éveille avec l'aurore, vole à la prairie, passe d'une fleur à une autre, plonge sa langue jusqu'au fond, et revient en toute hâte apporter son butin dans sa ruche.

L'historien Capitolin assure que les anciens faisaient danser des éléphants sur la corde.

Les minéraux ne croissent pas comme les végétaux.

Ce jeune homme a, comme son père, un caractère vif et emporté.

Les méchants se craignent les uns les autres.

Nous fîmes cette démarche nous-mêmes.

Mon frère est à la ville, et sa famille à la campagne.

Sa maison de campagne est à trois lieues de la ville.

Mon frère et moi nous ferons ce voyage.

Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux leur appartient.

On peut être plus fin qu'un autre, mais on n'est pas plus fin que tous les autres.

Quelle force, quelle clarté et quelle profondeur dans les écrits de cet auteur!

Il chantait comme un rossignol.

Que me demandez-vous pour prix de vos leçons? Le renard répondit: "Sire, quelques dindons."

Il y a des serpents qui introduisent dans la blessure qu'ils font avec leurs dents un poison très redoutable. Ils vivent surtout dans les pays tropicaux.

Le crotale ou serpent à sonnettes a le bout de la queue garni d'anneaux osseux, qui font un bruit particulier en frottant les uns contre les autres.

Celui-là n'est pas prudent qui s'empresse de rapporter aux autres ce que l'on dit d'eux ou ce qu'il en sait.

A l'aide du miscroscope, on a fait des découvertes presque incroyables; un nouveau monde d'êtres a pu être observé; là se présentent de nouvelles espèces tout à fait inconnues; là se montrent des créatures vivantes, organisées, sensibles, et dont la grosseur n'égale pas la millième partie d'un grain de sable.

Tels infusoires, qui d'abord ont paru grossiers, sont, vus à un miscroscope, plus parfaits, d'une délicatesse et d'un éclat étonnants; tels autres ont sur leur tête des dorures que l'art serait impuissant à reproduire.

Henri prie Arthur de remettre au porteur de ce billet les papiers qu'il lui a dit qu'il ferait prendre ce matin; il profite de cette occasion pour le saluer amicalement.

Je ne connais pas le monsieur dont vous m'avez parlé hier.

Nous avons vu le grand arbre dont la foudre a fendu le tronc.

Les reptiles sont des animaux rampants et qui inspirent à tout le monde une répugnance instinctive, quoiqu'ils soient bien inoffensifs pour la plupart.

Cet enfant comprend-il ce qu'on lui enseigne? Nullement.

Si vous avez le bonheur d'être élevé dans une maison où la religion règne en souveraine, sachez apprécier cette insigne faveur de la Providence. Ayez confiance dans la sagesse de vos supérieurs, et croyez bien que rien ne vous manquera du côté de l'enseignement. Puisse-t-il ne rien vous manquer du côté de la bonne volonté! (*P. Champeau.*)

Les jeux et le bruit dans la récréation sont aussi agréables à Dieu que la prière. Quand vous jouez bien, vous réjouissez les saints anges. (*Vie de M. Allemand.*)

Dans un moment de profond découragement, Tamerlan, retiré dans sa tente, où il pensait à ses revers, aperçut une fourmi qui montait à la paroi. Il la fit tomber plusieurs fois, mais toujours elle remonta. Il fut curieux de voir jusqu'où elle s'obstinerait, et la fit tomber quatre-vingts fois sans pouvoir la décourager. "Imitons-la, s'écria-t-il alors, et nous aussi nous vaincrons par la persévérance". (*Lavedan.*)

Le prêtre est un homme qui tient la place de Dieu, un homme qui est revêtu de tous les pouvoirs de Dieu. Saint Bernard nous dit que tout nous est venu par Marie: on peut dire aussi que tout nous

est venu par le prêtre: oui, tous les bonheurs, toutes les grâces, tous les dons célestes. (*S. Curé d'Ars.*)

Saint Louis de Gonzague, encore enfant, ayant trouvé un roman, se mit à le lire, croyant que c'était un bon livre. Mais il n'en eut pas plus tôt parcouru les premières lignes qu'il le jeta au feu et alla se laver les mains, tant était profonde l'horreur qu'il ressentait pour toute espèce de mauvais livre. (*Vie du Saint.*)

Malheur à celui qui se laisse séduire par l'attrait de la volupté, et dont l'âme court après le plaisir, comme le papillon voltige autour de la lumière dont la flamme l'attire. Elle y laissera ses ailes; après quoi, ne pouvant plus voler ni se poser sur ces belles et saintes pensées qui fleurissent aux lieux où Dieu habite avec ses anges, elle rampera comme le ver. (*Sainte-Foi.*)

Une buvette, c'est un établissement dont personne n'a besoin, excepté celui qui la tient, pour vivre à ne rien faire, et dont un très grand nombre de familles se plaignent, que tout le monde reconnaît être inutile et même nuisible aux intérêts des quartiers où il se trouve. (*La "Tempérance."*)

La prière est la reine du monde: couverte d'humbles habits, le front baissé, la main tendue, elle protège l'univers de sa majesté suppliante... Si un insecte pouvait nous prier, quand nous allons marcher dessus, sa prière nous toucherait d'une immense compassion; et comme rien n'est plus haut que Dieu, nulle prière n'est plus victorieuse que celle qui monte vers lui. (*Lacordaire.*)

Heureux l'homme à qui Dieu a donné une sainte mère! (*Lamartine.*)

La glorieuse Vierge ne fait pas comme les personnes qui sont élevées à quelque nouvelle dignité: elles attendent qu'on leur rende visite et qu'on leur adresse des félicitations. Marie fait tout le contraire: au lieu d'attendre en sa maison qu'on vienne la visiter, elle sort elle-même pour visiter sa cousine Elisabeth, et nous donne ainsi un exemple d'humilité. (*Houdry.*)

Mon fils, assistez dévotement à l'office divin, sans causer et regarder çà et là, mais priant Dieu de bouche et de cœur, particulièrement pendant la messe. Rendez souvent grâces à Dieu de tous les biens qu'il vous a faits, en sorte que vous soyez digne d'en recevoir encore de plus grands. (*S. Louis, roi de France.*)

La nature, qui ne nous a donné qu'un seul organe pour la parole, nous en a donné deux pour l'ouïe, afin de nous apprendre qu'il faut plus écouter que parler.

Les roses qui parfument croissent avec les épines qui blessent. (*S. Grégoire.*)

Les biens de ce monde ressemblent à un couteau dont on peut se servir pour se tuer ou pour tuer les autres, mais qu'on peut aussi employer pour couper le pain qui doit nous nourrir. Le couteau en lui-même est bon; tout dépend de la manière de s'en servir. — Un sage a dit: Je n'estime l'argent que tout juste autant que la semelle de mes souliers. (*Catéch. en exemples.*)

Saint Louis de Gonzague, quand il était écolier et qu'on lui reprochait quelque chose, ne cherchait jamais à s'excuser; il disait ce qu'il pensait, et il ne s'inquiétait plus de ce que pensaient les autres. S'il avait tort, il avait tort; s'il avait raison, il se disait: "J'ai bien eu tort d'autres fois." (*S. Curé d'Ars.*)

Si vous voyez, mon enfant, de bons chrétiens souffrir beaucoup sur la terre, au lieu de vous scandaliser comme les gens de peu de foi, bénissez plutôt le bon Dieu qui leur fait payer en petite monnaie leurs petites dettes, quand il pourrait, en toute justice exiger un jour de gros billets de banque qui n'ont cours que dans les flammes du purgatoire. (*Mgr de Ségur.*)

Lorsqu'on nous adresse des louanges, renvoyons de suite à Dieu cet encens, ne l'arrêtons pas au passage. Ne faisons pas comme cet enfant qui, forcé de rendre à sa mère une friandise dont il s'est emparé, prolonge autant que possible l'acte de restitution, afin de laisser à ses doigts des traces succulentes de la possession qui lui échappe. (*Eug. de Margerie.*)

Quand le clou qu'on a enfoncé ne remue pas, c'est un signe qu'il a été enfoncé solidement. S'il remue, au contraire, dès que l'on y suspend quelque chose, c'est une preuve que le marteau n'a pas bien fait son devoir. Si vos résolutions sont chancelantes après que vous les avez formées, c'est qu'elles n'ont pas été fermes ni sérieuses.

Jeune homme, ne craignez point de rechercher le bonheur; cherchez-le seulement à sa véritable source qui est Dieu. Ce rayon qui tombe du ciel sur votre cœur et qui en éveille tous les désirs et toutes

les espérances, suivez-le, et remontez avec lui jusqu'au foyer d'où il émane. Ne cherchez point le bonheur dans vos sens, car il n'y est pas. (*Chs. Sainte-Foi.*)

C'est en vain que nous chassons les mouches des mets qui couvrent la table, si on y laisse tout ce qui est doux et sucré; car à peine les avons-nous chassées, qu'elles reviennent. C'est ainsi que l'on doit écarter tout ce qui peut attirer le péché, surtout les occasions prochaines; sans cela, le péché lui-même fera de nouveau son apparition et nous maîtrisera plus que jamais. (*Drexelius.*)

Rien de plus pénible pour ceux qui nous insultent que de nous voir, au milieu des injures, rire de leurs outrages. (*S. Jérôme.*)

Jusqu'ici on n'a pas découvert d'atmosphère sensible dans la lune; mais les télescopes ont fait reconnaître que sa circonférence est couverte d'aspérités, et la proportion de ces aspérités avec le diamètre de l'astre a démontré qu'il existe de hautes montagnes.

Aujourd'hui les instruments avec lesquels on observe la lune nous font voir sa surface comme si elle était à dix ou douze lieues de nous; on a des cartes de ses vallées, la forme et la hauteur de ses montagnes dont quelques-unes ont le double du mont Blanc.

Par les soirées tièdes, le cousin, (que l'on nomme maringouin,) et qui est un ami de notre sang et un ennemi de notre repos, s'échappe des marécages, où il a passé la première période de son existence, en essaims piaulants, qui pénètrent dans les cham-

bres par les fenêtres, avides de sang, et viennent rôder autour des lits. Au bourdonnement précurseur qui tourne autour de sa tête, le dormeur se réveille brusquement; et, lourd encore de sommeil, il agite la couverture pour éloigner l'importune bestiole. Vains efforts! Le moustique ne se décourage pas pour si peu. Cessant insidieusement ses battements d'ailes, il vient se poser sur le visage, sur la main, là où la peau plus fine lui permettra de satisfaire facilement son appétit. Une légère douleur avertit le patient: la pointe du dard a pénétré dans l'épiderme; petit à petit, l'aiguillon s'enfonce, et en même temps l'étui se recourbe, formant un arc dont l'extrémité renflé vient s'appuyer au bord de la petite blessure pour maintenir en place le délicat stylet.

Le bourdonnement des cousins est très aigu, et peut être comparé aux sons qu'on obtient des tout petits diapasons donnant au moins soixante mille vibrations par seconde. Dans les forêts ombragées, les promeneurs sont aussi bien exposés en plein jour que le soir à leurs importunes attaques; et s'endormir sous bois, c'est s'abandonner à leur discrétion. Les îles Barbades, les bords des fleuves de l'Amérique équinoxiale sont littéralement infestés par ces sanguinaires bestioles; on se défend à grand'peine de leurs attaques nocturnes, en disposant autour des lits des moustiquaires de gaze, qui ne refusent pas toujours rigoureusement le passage aux hôtes dont ils devraient garantir, et qui présentent l'inconvénient de gêner beaucoup la respiration et de rendre la chaleur plus intolérable.

Les cousins sont cosmopolites, et peu de régions du globe sont à l'abri de leurs méfaits. Partout où

il y a de l'eau pour leurs larves, et du sang chaud de vertébrés pour leur bec, les cousins pullulent. On en trouve sous les climats les plus brûlants, et ils abondent dans les froids districts de la Laponie.

Au moment où la fonte des neiges vient transformer les plaines en d'immenses flaques d'eau, les cousins en naissent, se répandent dans les airs comme des nuées, et s'abattent sur les Lapons et leurs troupeaux de rennes. Les malheureux ne peuvent ouvrir la bouche ou respirer sans être assaillis par un véritable bataillon de ces bestioles malfaisantes, et c'est en vain qu'ils s'enduisent d'une sorte de poix: leurs paupières, la muqueuse de leur bouche et de leur nez servent de cible aux dards qui les menacent.

Sous les piqûres, affolés, les rennes abandonnent la place; ils se réfugient vers les hauteurs où le froid intense ne laisse pas fondre la neige, et si les exigences de leur estomac n'y trouvent que de rares lichens, du moins sont-ils à l'abri de la peste ailée qui les poursuit. (*A. Acloque.*)

———— o ————

NOTIONS D'ETYMOLOGIE USUELLE.

Racines. — Préfixes. — Suffixes.

On appelle *racine* ou *radical* d'un mot la partie de ce mot qui représente l'idée principale.

Dans *a-mont, mont* est la racine.

Les syllabes placées au commencement d'un mot et avant la racine, se nomment *préfixes.*

Les syllabes placées après la racine se nomment *suffixes* ou *désinences.* Ainsi, dans *insurmon-*

table, in et *sur* sont les préfixes, *mont* la racine, et *able* le suffixe ou désinence.

Tous les mots formés d'une même racine constituent *une famille de mots;* il semble, en effet, exister entre eux une sorte de parenté. Ainsi : semer, semence, semis, semeur, semoir, semailles, ensemencer, ensemencement.

La racine n'est pas toujours identique; tantôt elle a été tirée des mots latins d'après la prononciation populaire; tantôt elle a été l'œuvre des savants.

Exemples: aigre, âcre; cheville, clavicule; école, scolaire; étroit, strict; frêle, fragile; jour, diurne; porche, portique; soupçon, suspicion; veille, vigile, etc.

124e EXERCICE. — *Formez vingt mots à l'aide du préfixe* DIS.

125e EXERCICE. — *Formez dix mots à l'aide du préfixe suivant*: AVANT (antériorité, priorité).

126e EXERCICE. — *Formez quatre mots à l'aide du préfixe* ANTÉ.

127e EXERCICE. — *Formez dix mots à l'aide du préfixe* PRÉ (antériorité, supériorité).

128e EXERCICE. — *Formez dix mots à l'aide du préfixe* ANTI (contre, en opposition, en échange de).

129e EXERCICE. — *Formez six mots à l'aide du préfixe* POST (après).

130e EXERCICE. — *Formez douze mots à l'aide du préfixe* BIS, BI (redoublement).

131e EXERCICE. — *Le préfixe* CIRCON, CIRCUM, CIRCU, *a le sens d'*AUTOUR, *d'*ENVIRONNER. *Formez six mots à l'aide de ce préfixe.*

132e EXERCICE. — MÉ, MÉS, (*en latin* MINUS, *moins*) *devant un mot, indiquent que ce mot est pris dans un sens défavorable. Formez douze mots à l'aide de ce préfixe.*

133e EXERCICE. — *Les préfixes* EX, ES, EF, É, ESS, *marquent sortie, extraction, enlèvement. Formez trente mots à l'aide de ces préfixes.*

134e EXERCICE. — *Les préfixes* DÉ, DÉS, *indiquent l'action d'ôter. Formez vingt mots à l'aide de ces préfixes.*

135e EXERCICE. — *Les préfixes* TRANS, TRA, *marquent le passage d'une situation à une autre. Formez quatorze mots à l'aide de ces préfixes.*

136e EXERCICE. — *A l'aide des mots qui suivent et du suffixe* MENT, *formez des noms ou des adverbes.*

Aboyer, accabler, achever, agréer, asservir, beugler, broyer, élargir, enchérir, envahir, fin, loger, niveau, ressentir, gentil, violent, vigoureux, turbulent, patient, mou, naïf, haut, hardi, gratuit, gracieux.

137e EXERCICE. — *Formez des noms ou des adjectifs à l'aide des suffixes* TEUR, SEUR, EUR, *et des verbes suivants*:

Usurper, triompher, supplanter, servir, régulariser, rédiger, prêcher, naviguer, inventer, interroger, élire, admirer, régir, défendre, opprimer, glaner, pourvoir, vaincre, grandir, chasser, diriger, créer, examiner, approuver.

138e EXERCICE. — *A l'aide des suffixes* TOIRE, SOIRE, OIRE, TOIR, SOIR, OIR, *et des mots suivants, formez des noms ou des adjectifs*:

Vaincre, noter, expier, écrire, deviner, diffamer, dédier, baigner, trotter, espérer, abreuver, encenser, tirer, parler, saler, contredire, gratter, compter, raser, arroser, fermer, moucher, éteindre, peigner, attenter, presser, offrir, polir, reposer, interroger, nager, mâcher, réserver, passer.

139e EXERCICE. — *Formez des noms à l'aide des suffixes* TURE, SURE, URE, *et des verbes suivants*:

Clore, graver, peindre, paître, signer, sculpter, ouvrir, lire, joindre, frire, confire, ceindre, armer,

mordre, meurtrir, censurer, blesser, dorer, régler, enfler, brûler, injurier, moisir.

140e EXERCICE. — *Formez des noms à l'aide des suffixes* TÉ, ITÉ, ÉTÉ, *et des adjectifs suivants*:

Acre, agile, ambigu, annuel, anxieux, âpre, aride, banal, bénin, brief, capable, caustique, clair, convexe, égal, fidèle, fragile, futile, généreux, gracieux, inflexible, ingénu, mortel, oisif, actuel, aimable, opiniâtre, sourd, vif, probe, mûr, nul, loyal, libre, importun.

141e EXERCICE. — *Formez des noms et des adjectifs à l'aide des mots suivants et des suffixes* AN, AIN, IEN.

Pays, Pise, Perse, art, Afrique, Dominique, écrit, Naples, quatre, foire, homme, Germanie, Amérique, Egypte, magie, tragédie, théologie, collège, air, Athènes, Christ, histoire, Mexique, Manitoba, Inde, Canada, Pérou, Colombie, Ontario.

142e EXERCICE. — *Formez des noms et des adjectifs à l'aide des suffixes* AL, EL *et des noms suivants*:

Musique, moine, Pâques, syndic, voix, idée, loi, nation, signe, fils, pluie, machine, matin, vierge, brute, dot, théâtre, pasteur, essence, temps, main, semestre, année, acte, père, mère, corps, substance, usage.

143e EXERCICE. — *A l'aide des suffixes* AT, ET, É, ADE *et des noms suivants, formez des noms ou des participes.*

Pontife, face, embrasser, arlequin, syndic, concorde, asphyxie, poule, tribun, docteur, patriarche, notaire, vicaire, bourre, bras, baron, pension, château, calife, col, fol, apôtre, consul, orge, masque, général, manteau, mule, doyen, évêque, jardin, feuille, aube, canon, argent, duc, bois, plume, embûche, colonne, bronze, bourg, galop, brave, peuple, salé, fusil, œil, parure.

144e EXERCICE. — *Formez des adjectifs à l'aide des mots suivants et des suffixes* ABLE, IBLE.

Appliquer, expliquer, pécher, pendre, naviguer, société, vie, aimer, blâmer, élire, exiger, pardonner, croire, effroi, avouer, louer, faveur, préférer, faillir, disposer, haïr, vérité, admettre, comprendre, habiter, imiter, dompter, rire, voir, réduire, discuter, guérir.

145e EXERCICE. — *Formez des noms ou des adjectifs avec les mots suivants et le suffixe* IN.

Enfant, diable, Florence, argent, Abyssinie, tambour, femme, meule, cristal, mâle, Maroc, sang, blond, cité.

Suffixes diminutifs.

On appelle *suffixe diminutif* celui qui amoindrit ou diminue le sens de l'objet représenté par le radical. Par exemple, *dindonneau, aiglon, batelet, chambrette,* sont les diminutifs de *dindon, aigle, bateau, chambre.* Les suffixes diminutifs sont: *aille, as* ou *asse, âtre, eau, et* ou *ette, elle, cule, on, ot* ou *otte, ole, ille.*

146e EXERCICE. — *Formez des diminutifs avec les suffixes suivants*: AILLE, CULE, ELLE, ET *ou* ETTE, OLE, ILLE.

Roc, animal, maison, citron, ventre, fer, agneau, coussin, fourche, herbe, baril, courbe, bal, tour, corps, tripe, soutane, limer, mont, chanson, partie, cerveau, sac, noix, bâton, bourrique, langue, histoire, bras, croc, rue, valet, graine, roi, mur, fût, grand, fille, rime, peau, col, feuille, bande, poule, selle, manteau, gloire, péché, chemise, bête, flotte, char, coque, escadre, faux, croûte.

147e EXERCICE. — *Formez des diminutifs avec les suffixes suivants*: AS OU ASSE, ATRE, EAU, ON.

Chaîne, arche, cabane, lion, carpe, médaille, loup, ceinture, aile, ours, poète, lapin, brigand, tyran, mère, noir, renard, ver, caisse, pasteur, nègre, réveil, arbre, plâtre, fil, jaune, baleine, dindon, saucisse, paille, vert, jambon, carafe, vermeil, âne, pigeon, roux, papier, nourrice.

Familles de mots.

On appelle *famille* de mots, tous les mots formés d'une même racine ; il semble, en effet, exister entre eux une sorte de filiation ou de parenté.

148e EXERCICE. — *Trouver et définir les mots dérivant de* BARRER, BARBE, MONTS.

149e EXERCICE. — *Trouver et définir les mots dérivant de* LIBERTÉ, FAIRE, BATTRE, CHAR.

150e EXERCICE. — *Trouver et définir les mots dérivant de* PART, BON, DENT, PAS.

151e EXERCICE. — *Trouver et définir les mots dérivant de* VERT, PAIX, PEUPLE, SEMER, SOMMEIL.

152e EXERCICE. — *Trouver et définir les mots dérivant de* LEVER, MORT, FER, VENT, CHANT.

153e EXERCICE. — *Trouver et définir les mots dérivant de* FORME, AIR, PAIN, ASTRE.

154e EXERCICE. — *Trouver et définir les mots dérivant de* PRIX, PEAU, MOLLESSE.

155e EXERCICE. — *Trouver et définir les mots dérivant de* MAIN, LOI, PAÎTRE.

156e EXERCICE. — *Trouver et définir les mots dérivant de* FEUILLE, OMBRE, SANTÉ, SENS, SERF.

157e EXERCICE. — *Trouver et définir les mots dérivant de* TERRE, RAISON, COULEUR, GRAIN *et* GRAINE.

158e EXERCICE. — *Trouver et définir les mots dérivant de* NOTE, ONDE, PARER, FLAMME, FROID.

159e EXERCICE. — *Trouver et définir les mots dérivant de* CHAÎNE, COURIR, CROIX, PORTER.

o

SYNTAXE

DU NOM

(Grammaire, éd. 1922, p. 153)
(Grammaire, anc. éd. p. 130)

154e EXERCICE. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

1. Ce n'est qu'avec beaucoup de patience et d'art qu'on peut dresser à la chasse *un* jeune aigle.

2. On a fait de très belles éditions des œuvres *complet* de nos grands écrivains.

3. Le soleil fait *son* période en 365 jours et près de 6 heures.

4. Nous avons eu, cette année, *un* automne *pluvieux.*

5. *Tout* les honnêtes gens, *tout* les *meilleurs* gens redoutent *certain* gens d'affaires.

6. Les mêmes goûts, les mêmes sentiments ont tellement uni ces deux élèves, qu'on peut dire d'eux que c'est *un* couple d'amis.

7. Un dimanche de l'Avent, j'entendis chanter *cet* hymne dans la cathédrale.

8. Les prières ferventes apaisent Dieu et lui arrachent des mains *le* foudre *vengeur.*

9. La fièvre quarte et toutes les autres fièvres intermittentes ont leurs périodes *réglé.*

10. *Cher* enfant, disait une mère à sa fille, rien ne pourra me séparer de toi.

11. On a dit de Mirabeau que c'était *un* foudre d'éloquence, et de Napoléon, que c'était *un* foudre de guerre.

12. Les anciens païens étaient bien aveuglés, puisqu'ils mettaient leurs plus *cher* délices à honorer les amours *insensé* et la mollesse coupable.

13. *Un* enfant au matin de la vie fleurit comme un bouton de rose, et *il* doit éviter que la séduction ne vienne *la* gâter, comme les vers gâtent souvent les fleurs.

14. L'envergure des ailes de l'aigle *royal,* ou aigle *doré* est de deux mètres environ.

15. Que les vertus solides fassent nos *seul* amours!

16. Cette maîtresse de maison a, dans sa fille, *un* aide bien *précieux.*

17. *Tout* les honnêtes gens de ce hameau nous regardaient d'un air étonné.

18. L'aigle *noir* est *le plus beau* et *le plus fier* de *tout* les aigles.

19. Les *anciens* hymnes de l'Eglise sont remarquables par leur simplicité.

20. La pensée d'avoir contribué au bonheur de nos semblables nous procure les délices les plus *doux*.

21. Les armes de l'empire d'Autriche sont *un* aigle à deux têtes.

22. L'amour *filial* délia la langue des enfants de Crésus.

23. Les Romains promenèrent dans le monde entier leurs aigles *victorieux*.

24. L'empereur Constantin Copronyme envoya à Pépin *une* orgue mécanique.

25. Les mille voix des orgues *harmonieux* font mes plus *cher* délices.

26. C'est par la perte totale de l'espérance que le malheur arrive à *son dernier* période.

27. Voilà *tout* mes enfants, disait cette pauvre mère en montrant ses deux filles.

28. *Quel* braves gens nous avons *rencontré!*

29. *Le* plus *bel* orge pousse dans nos champs.

30. L'œuvre de Rossini est très *estimé;* cependant l'œuvre de Mozart est toujours *admiré*.

31. *Quel* gens de bien n'y avait-il pas parmi ceux que la guerre réduisait à l'esclavage!

32. Quelque chose est *promis,* autre chose est *accordé*.

33. Adèle est *un* enfant candide, *un* élève exemplaire, *un* esclave volontaire de son devoir ; aussi est-*il estimé* de toutes les personnes qui *le* connaissent.

34. Pour accélérer le mouvement *du* pendule, il faut diminuer la longueur *de la* pendule *régulateur*.

35. Pour que notre aide soit efficace, il faut qu'*il* soit *prompt* et *assuré*.

36. *Quels vilains* gens vous avez *choisi* pour votre société !

37. La fille de madame de Sévigné était *un* enfant *intelligent* et *spirituel*.

38. Jupiter a pour attribut *un* aigle tenant *un* foudre dans ses serres.

39. L'antiquité nous offre, dans Damon et Pythias, *un* couple d'amis parfaits.

40. Votre sœur n'est plus *un* enfant, et vous ne devez pas craindre de lui adresser de sévères remontrances.

41. Sans l'aide *prompt* qu'on m'a *fourni*, c'en était fait de moi et des miens.

42. Les chœurs d'Esther et d'Athalie sont des hymnes *touchant* et pathétiques.

43. Plusieurs aigles furent *pris* par les Germains, après la défaite de Varus, sous le règne d'Auguste.

44. Fuyez les gens près *desquel* la médisance trouve accès.

45. Que de pauvres on pourrait soulager avec *un* couple de billets de dix piastres !

46. *Tels* gens que nous avions *cru* nos *ennemi* se sont souvent *montré* nos *ami* les plus *dévoué*.

47. Les orgues de Notre-Dame sont *admiré* de tous ceux qui les entendent.

48. On nomme orge *perlé*, l'orge *réduit* en petits grains dépouillés de leur son.

49. J'ai lu et admiré les *beaux* œuvres de Racine.

50. Après une victoire, *un* hymne triomphal est *chanté* sur le champ de bataille, avant même que l'Eglise ait fait entendre ses hymnes *solennel* d'actions de grâces.

51. Le vice est entouré de *trompeur* délices.

52. *La* pendule qui bat les secondes n'a pas la même longueur en tous les lieux de la terre ; *il* est plus *long* à Paris et plus *court* à l'équateur.

53. Les *vieux* gens sont *prudent*.

54. Les canons modernes sont les foudres de la guerre, et ces foudres sont encore plus *meurtrier* que ceux de Jupiter antique.

55. L'hymne *guerrier* exalte ; l'hymne *religieux* émeut.

56. L'aide *assuré* d'un ami est un trésor.

57. L'orgue *complet* est *composé* de plus de vingt mille tuyaux.

58. Les drapeaux de l'empire étaient surmontés d'*un* aigle *éployé*, tenant *un* foudre *élancé* dans ses serres.

59. *Un* aigle ne pond qu'un œuf, mais c'est un œuf d'aigle.

60. Du fond des bosquets, *un* hymne universel s'élève dans les airs et monte jusqu'au ciel.

61. Voilà de *bons* et honnêtes gens.

62. *Quel* délice ne cause pas une bonne action !

63. L'aigle, soit *éployé,* soit *fermé,* est *regardé* comme le symbole de la majesté et de la victoire.

64. Les pendules *dit* de Louis XV, sont ainsi *appelé,* parce qu'*ils* ont été *fabriqué* sous le règne de ce roi.

65. L'aigle *audacieux,* planant au haut des airs, dispute à *un* autre aigle les limites de son vaste empire.

66. Il lançait çà et là des regards terribles comme des foudres *vengeur.*

67. *La* couleur d'eau, de chair, de citron, sont mes couleurs *favori.*

68. *Certains* gens, faisant les *empressé,* s'introduisent dans les affaires.

69. Dieu ayant créé Adam dit: Donnons-lui *un* aide.

70. *Tout* les honnêtes gens ne sont pas *connu.*

71. Avez-vous combattu sous les aigles *romain?*

Du nombre des noms propres, des noms étrangers et des noms composés.

161e EXERCICE. — *Mettre au pluriel les noms en italique.*

1. Les deux *Corneille* se sont distingués dans la république des lettres.

2. Les *brèche-dent* sifflent souvent en parlant.

3. Les *fac-similé* sont des imitations très exactes de l'écriture d'un homme célèbre.

4. La lyre des *David* et des *Jérémie* a chanté des hymnes *inspiré* du pathétique le plus sublime.

5. Un esprit faible a peur des *loup-garou* et des *feu-follet.*

6. Les *aparté* doivent être courts et rares.

7. A la vente de la galerie du maréchal Soult, les *Murillo* ont été vendus à des prix considérables, tandis que les *Carrache* et les *Dominiquin* étaient peu recherchés.

8. Le premier des quatre grands siècles est celui des *Philippe* et des *Alexandre* ou celui des *Périclès,* des *Démosthène,* des *Aristote,* des *Platon,* des *Apelle,* des *Phidias,* et des *Praxitèle.*

9. Tous les siècles ne produisent pas des *Racine* et des *Corneille.*

10. En lisant l'histoire des *Clovis,* des *Charlemagne,* des *Louis XIV,* et des *Napoléon,* nous pouvons dire que la France a eu ses *César,* ses *Pompée,* ses *Alexandre.*

11. Les *Scipion* et les *Emile* se sont fait remarquer par leurs vertus privées.

12. Les *il* et les *que* ne manquent pas dans cet écrit.

13. J'ai acheté dans une vente trois *Jean Talon* et dix *Missel et Vespéral.*

14. Ce n'est pas au milieu des plaisirs et des douceurs de la vie que les *Jérôme* et les *Antoine* cherchaient à gagner le ciel.

15. Trois *un* de suite, en chiffres arabes, font le nombre cent onze.

16. On a vendu des *Titien,* des *Murillo,* et des *Rembrandt,* qui ont atteint des prix fabuleux.

17. Les *reliquat* des comptes amènent souvent des discussions.

18. Les paresseux sont des *non-valeur* dans la société.

19. La France a eu ses *Virgile*, ses *Plaute*, ses *Démosthène*, et ses *Sophocle* dans la personne des *Racine*, des *Corneille*, des *Molière*, et des *Bossuet*, qui ont porté si haut la véritable gloire de notre patrie.

20. Vainement l'homme élève des palais et des *arc de triomphe*, le temps les use en silence.

21. Ls *aigue-marine* sont des pierres précieuses qui ont des reflets verts semblables à l'eau de la mer.

22. Les *pied-d'alouette*, les *pied-de-poule*, les *pied-de-griffon*, les *pied-d'oiseau*, tirent leurs noms de la disposition de leurs racines ou de leurs feuilles.

23. Les *quintetti* sont des morceaux de musique à cinq parties.

24. Cette personne pieuse légua par testament une somme considérable pour fonder deux *Hôtel-Dieu*.

25. On sème dans les *plate-bande* des parterres, les *perce-neige*, les *pied-d'alouette*, les *belle-de-nuit*, les *oreilles-d'ours;* les *dahlia*, les *reine-marguerite* y sont plantés aussi, afin qu'on puisse avoir des fleurs au printemps, comme dans l'arrière-saison.

26. Les *elzévir* sont toujours très estimés; les *Barbou* le sont moins qu'autrefois.

27. Les *garde-chasse* n'ont point accepté de *pourboire*.

28. Il y a eu plusieurs *pourparler* entre les ministres de ces deux cours.

29. Un écrivain a défini une armée: la réunion de quarante mille *Alexandre* à un sou par jour.

30. On a vu en Angleterre des *meeting* qui réunissaient plus de vingt mille personnes sans causer de troubles.

31. Il est peu d'*Homère* qui n'aient eu leurs *Zoïle*.

32. Je vous félicite des *solo*, des *duo*, des *trio*, et des *quatuor* que vous avez exécutés.

33. Le meilleur des *contrepoison* est peut-être le lait.

34. Les *jockey* sont de jeunes domestiques conduisant les voitures en postillons.

35. Les *lazaroni* sont des mendiants qui pullulent à Naples.

36. Il faut des siècles pour produire des *Raphaël* et des *Michel-Ange*.

37. Les femmes du Midi remplacent souvent les bonnets par des *serre-tête*.

38. Les croisées de la prison étaient garnies d'*abat-jour*.

39. La musique religieuse est destinée à donner plus d'éclat au culte et à accompagner les hymnes *religieux;* lugubre et triste dans les *Miserere* et les *Requiem*, triomphante dans les *Alléluia* et les *Te Deum*, douce et recueillie dans les *Credo*, les *Avé* et les *Stabat*, elle ajoute par sa mélodie à l'expression des chants divins.

40. Mon cher enfant, les *post-scriptum* de vos lettres accusent un peu de négligence.

41. Plus les *coffre-fort* des avares sont pesants, plus la douleur de leurs héritiers est légère.

42. Les *chou-fleur,* les *chou-rave,* et les *chou-navet* sont des variétés d'une même espèce.

43. Tous les empereurs romains ne furent pas des *Domitien* et des *Néron.*

44. La mère des *Gracque,* appelée Cornélie, était fille du grand Scipion.

45. J'ai acheté deux *Homère* et deux *Virgile* d'une édition fort ancienne.

46. Les *lazzi* et les *quolibet* de ces bateleurs excitent les *bravo* des spectateurs.

47. Les *petit-maître* craignent beaucoup les *qu'en dira-t-on.*

48. On a vu des loups dévorer des femmes, emporter des enfants; on a appelé ces mauvais loups *loup-garou,* c'est-à-dire loups dont il faut se garer.

49. Cet homme ne sait dire que des *oui* et des *non.*

50. Les gens de mauvaise foi sont des *pied bot* en affaires; ils marchent difficilement.

51. Les Etats de l'Europe commencent à abolir la formalité des *passeport.*

52. Il met tous les matins six *impromptu* au net.

53. Les *chauve-souris* ne commencent à voler que le soir.

54. Enfants, hâtez-vous de rassembler vos ballons et vos *cerf-volant.*

55. Les *grippe-sou* et les *gagne-petit* deviennent quelquefois des *coupe-jarret.*

56. Que de joyeux *Regina cœli,* que d'*alléluia* pleins d'enthousiasme, que d'hymnes *gracieux* font

résonner les voûtes sacrées pendant les offices pascals.

57. Les *aquarium* sont pour les animaux aquatiques ce que les volières sont pour les oiseaux.

58. Les deux plus âgés de ces jeunes gens sont des *boute-en-train,* et les deux autres des sournois et des *pince-sans-rire.*

59. Cette jeune fille va tous les dimanches aux offices avec sa grand'mère et ses deux *grand-père.*

60. Pour *certain* gens, les airs de l'orgue *nasillard* qui écorchent les oreilles d'un artiste sont égaux aux *chef-d'œuvre* des *Paganini.*

61. L'abréviateur Florus a dû vivre du temps de Tacite et des deux *Pline.*

62. Ces forêts sont remplies de *chat-huant,* de *coupe-gorge* et de *coupe-jarret.*

63. Il y a des *gobe-mouche* de toutes les classes et de tous les âges.

64. Les opéras des *Gluck* et des *Mozart* sont encore les plus *cher délice* des vrais *dilettanti.*

65. Les pigeons polonais sont plus gras que les *pigeon-paon.*

66. Les petits frissons sont les *avant-coureur* de la fièvre.

67. On accueillit la reine avec des acclamations, des *bravo* et des *vivat* unanimes.

68. On ne fuit pas moins la société des *pie-grièche* que celle des *loup-garou;* l'une est désagréable, l'autre est triste et ennuyeuse.

69. Louis fit des *Boileau,* Auguste, des *Virgile.*

70. Les *garde-chasse* sont redoutés des braconniers.

71. Laissons aux écrivains italiens leurs *lazzi* et leurs *concetti* de mauvais goût.

72. Les *incognito* permettent aux princes de voyager sans être exposés aux ennuis de l'étiquette.

73. Entre toutes les familles royales, celle des *Stuart* et celle des *Bourbon* ont été sans contredit les plus malheureuses.

74. Les *agenda* sont des *vade-mecum*.

75. Les *Te Deum* que l'on chante à la suite des batailles sont toujours accompagnés d'un grand nombre de *De profundis*.

76. Les *Rubens* et les *Van Dyck* ont fait la renommée de l'école flamande.

77. La Nouvelle-France fut sauvée par le courage des *Frontenac* et des *Dollard*.

78. Le musée du Louvre possède plusieurs *Raphaël*.

———— o ————

COMPLEMENT DU NOM

(Grammaire, éd. 1922, p. 163)
(Grammaire, anc. éd., p. 139)

162e EXERCICE. — *Mettre au pluriel ou au singulier, selon le cas, les mots en italique.*

1. C'est à Paris qu'on fait les meilleures confitures de *groseille* et de *cerise*.

2. En peinture, il y a autant de *goût* que d'*école*.

3. Les vases de *fleur*, les tapis de *pied*, les tapisseries de *verdure*, les draperies de *toute espèce*, rien, ce jour-là, n'est épargné.

4. Elle acheta hier une paire de boucles d'*oreille.*

5. On représentait l'Hiver sous les traits d'une vieille femme enveloppée de peaux de *mouton.*

6. Vers le milieu du quatrième siècle, l'empire romain tomba en *ruine* de *toute part.*

7. La narration de la Bible est rapide, sans *digression,* sans *discours,* elle est semée de *sentence,* et les personnages y sont nommés sans *flatterie.*

8. L'oiseau-mouche est toujours en l'air, volant de *fleur* en *fleur.*

9. L'homme se nourrit de *pain.* L'écureuil se nourrit de *noisette.*

10. Cette maladie le prend et le quitte par *intervalle.*

11. L'homme entièrement seul est celui qui n'a point d'*ami.*

12. La parfaite amitié est une union de *bien* et de *mal,* une société de *perte* et de *gain,* un commerce de *danger* et de *bonne fortune.*

13. Il y a cinq principaux genres d'*écriture*: la gothique, la ronde, la coulée, la bâtarde, l'anglaise ou la cursive.

14. Les hommes à *imagination* sont souvent des hommes à *préjugé.*

15. Les cordes à *boyau* servent à divers instruments de musique.

16. La plupart étaient habillés de *peau* de *bête sauvage.*

17. Elle prépare des peaux d'*agneau.*

18. Coriolan et ses amis se mettent en défense; on repousse les édiles à coups de *poing.*

19. Ne me laissez pas dans un désert où il n'y a aucun vestige d'*homme*.

20. Cent gallons d'*olive* produisent environ deux gallons d'*huile*.

21. La vraie politesse est franche, sans *apprêt*, sans *étude* et sans *morgue*.

22. Certains peuples de l'Amérique russe se nourrissent, en été, de *fruit sauvage*, de *poisson frais* et de chair de *mammifère;* en hiver, ils vivent principalement de *saumon sec*, d'*huile* de *poisson* et surtout de *hareng*.

23. Un bon jardinier distingue aisément le bouton à *feuille*, du bouton à *fruit* ou à *fleur*.

24. Les offices garnies contiennent des pots d'*olive*, de confitures de *groseille* et des sucs de *pomme*, de la marmelade de *pomme*, des compotes de *poire*, de *pêche*, de *prune*, et de *toute espèce* de *fruit* à *pépin* et à *noyau*.

25. Chaque chose a deux faces: il n'est point de lumière sans *ombre*, d'*avantage* sans *inconvénient*, de *qualité* sans *défaut*.

26. Faire le bien est peut-être le seul plaisir qui soit sans *remords*, sans *trouble* et sans *amertume*.

27. J'ai acheté deux minots de *blé*, trois d'*orge* et quatre de *haricot*.

28. Il y a beaucoup de marchands de *vin* à Lyon, mais les marchands de *vin fin* y sont moins nombreux.

29. Les canards et les oies sauvages volent par *troupe*.

30. Ces maisons sont construites en *pierre*, quelques-unes en *terre* et les autres en *brique*.

31. Les os de *poisson*, broyés avec l'écorce des arbres, servent de nourriture aux Lapons.

32. Les souliers à *boucle* ne sont plus de mode.

33. Sans *ami*, peut-on jouir de sa fortune?

34. On ne vend pas de sacs de *blé* à la halle de Paris, mais des sacs de *farine*.

35. La justice ne doit faire acception de *personne*.

36. Le sirop de *groseille* est rafraîchissant.

37. Un marchand de *vin*, de *légume*. Un sac de *blé*, de *haricot*. Un bouquet de *rose*, d'*œillet*. Un pot de *fleur*, de *terre*. Une assiette de *biscuit*, une assiettée d'*olive*. Des souliers d'*enfant*. Des coups de *poing*. Des gigots de *mouton*. Des boîtes de *plume*. Une fabrique de *sucre*, de *bougie*. Un pays riche en *céréale*. Un fruit à *pépin*. Des marchands de *foin*. Des camarades d'*étude*. Un sac de *froment*. Une réunion de *femme*. Un cadenas à *secret*. Une bourse à *gland*. Un baril de *pomme*. Des écrivains avides de *gloire*. Une avenue bordée de *peuplier*. Une étable à *bœuf*. Manquer de *pain*, de *vêtement*. Des gens de *robe*, d'*église*, de *lettre*. Une chaîne de *montagne*, une chaîne de *montre*. Une brosse à *cheveu*. Des bêtes à *corne*, des bêtes à *laine*. Il court de *contrée* en *contrée*. Une marchande de *hareng*. Des sacs de *farine*. Un bois d'*érable* et de *hêtre*. Du bois de *chêne*. Une source d'*ennui*. Un trait de *bravoure*. Un homme de *génie*. Un moule à *balle*.

38. Des palais de *marbre*. Une société par *action*. Un livre de *prière*. Des oiseaux à gros *bec*. Une boîte à *couleur*. Des coups de *fusil*. Des pans de *muraille*. Des coups de *pied*. Des roulements de *tambour*. Sauter à *pied joint*. Des verres à *liqueur*.

Une corde à *nœud*. Des outils à *manche*. Un serpent à *sonnette*. Un homme à *système*. Il va par *saut* et par *bond*. Ouvrage publié par *livraison*. Prendre par *cuillerée*. Une couronne de *rose*. Une corbeille de *fruit*. Un entrepreneur de *bâtiment*. Des coups de *dent*. Un four à *brique*. Un marchand de *nouveauté*. Un maître de *cérémonie*. Des travaux d'*art*. Suer à *grosse goutte*. Couler à *plein bord*. Un meuble à *tiroir*. Une personne à *prétention*. Une liasse de *papier*. Un instrument à *vent*. Un jeu de *billard*. Un panier de *raisin*. Accablé de *fatigue*. Exempt d'*ennui*. Dévoré de *chagrin*. Accablé d'*année*. Une maison réduite en *cendre*. Un troupeau de *mouton*, des côtelettes de *mouton*. Un voleur de *grand chemin*.

39. Un livre par *demande* et par *réponse*. A sotte demande point de *réponse*. Il se repaît de *fumée*, d'*espérance trompeuse*. Je préfère ce champ de *trèfle* au champ d'*avoine*. Un volcan est un canon qui vomit des torrents de *fumée* et de *flamme*, des fleuves de *bitume*, de *soufre* et de *métal fondu*, des nuées de *cendre* et de *pierre*. Le coupable tombe *au pied* de son juge. Il s'agenouille *au pied* de l'autel. Les hommes à *imagination* sont souvent des hommes à *préjugé*. La paresse est une source inépuisable d'*ennui*. Que de familles sont restées sans *travail* sans *argent* et sans *pain*, et n'ont vécu que de *ragoût*, de *haricot* et de *pomme* de terre! Elle vendit à *fonds perdu* une partie de ses domaines. Nous avons découvert une source d'*eau vive*. La barbe descend à *flot* sur sa poitrine. Je l'ai aperçu parmi des flots d'*écume*. On l'a couronné de *fleur*. On nomme écueil un rocher à *fleur d'eau*. Il se nourrit de *lait* et de *fruit*. Ce jeune homme parle sans faire

de *faute*. Entre égaux et amis point de *façon*. La garnison sortit en *arme* et courut à travers *champ*.

o

DE L'ARTICLE

Emploi de l'article.

(Grammaire, éd. 1922, p. 164-168)
(Grammaire, anc. éd., p. 141)

163e EXERCICE. — *Remplacer les tirets par l'article ou la préposition* DE.

1. Toutes ses promesses ne sont à mes yeux que — vaines paroles.

2. La raison, une fois sortie de la règle, ne trouve plus rien qui l'arrête ; plus elle avance, plus elle se creuse — précipices.

3. Ne lui donnez pas — conseils qu'il serait dangereux de suivre.

4. Jésus-Christ, ayant faim, s'approcha d'un figuier, et, voyant qu'il n'avait pas — fruits, il le condamna à n'en porter jamais.

5. Cette guerre a produit bien — perfidies et beaucoup — crimes.

6. — astres innombrables, — brillantes étoiles ornent le firmament.

7. Un grand nombre — Anglais ont le spleen.

8. On demande de vous — bons procédés, de la politesse, des manières prévenantes, et non — connaissances extraordinaires.

9. On voit des îles flottantes de nénuphar, dont les roses jaunes s'élèvent comme — petits pavillons ; — serpents verts, — hérons bleus, — flamants roses, — jeunes crocodiles s'embarquent passagers sur ces vaisseaux de fleurs.

10. Nous aimons à dire — bons mots, à louer — beaux esprits, à admirer — grands hommes.

11. Agir sans réfléchir, c'est se mettre en route sans avoir fait — préparatifs.

12. On ne m'a pas alloué — fonds pour parer à cette dépense. Mais ne vous a-t-on pas donné — gratifications? N'avez-vous pas fait — bénéfices considérables sur les coupes — bois?

13. Beaucoup — amis que sa fortune lui avait faits l'ont abandonné.

14. J'ai acheté une grande partie — beaux livres que vous m'avez conseillé de lire.

15. La modération nous donne une humeur facile ; quand on a peu — désirs, on a peu — privations.

16. Pour faire — grandes choses, il faut une opiniâtreté infatigable.

17. Copiez-nous — élégantes épîtres, — naïfs apologues, — belles églogues, — idylles achevées pour le style et les vers.

18. Il était coupable, mais je ne lui ai point fait — reproches.

19. La multitude — livres dans une bibliothèque est souvent une nuée — témoins de l'ignorance du possesseur.

20. L'Irlande est un pays où l'on ne voit que — petites collines et — vastes pâturages.

21. Où il n'y a pas — foi, il ne saurait y avoir d'espérance.

22. La flatterie n'a — charmes que parce qu'elle nous paraît confirmer le jugement de notre amour-propre.

23. Je ne prendrai pas — peine pour rien.

24. Ne faites pas — serments sans une véritable nécessité, si vous voulez qu'ils aient quelque valeur.

25. La gloire remplit le monde — vertus, et, comme le soleil bienfaisant, elle couvre la terre — fleurs et — fruits.

26. Celui qui oblige trop facilement ses amis s'expose à faire bien — ingrats.

27. Ne m'adressez pas — plaintes mal fondées.

28. Beaucoup — gens prennent des amis comme on prend un jeu — cartes ; ils s'en servent tant qu'ils espèrent gagner ; leur partie faite, ils les jettent et en veulent — nouvelles.

29. Quand on intervient maladroitement dans une querelle il est rare qu'on ne s'attire pas — reproches.

30. Nous avons coûté à nos familles bien — peine, bien — argent ; la plupart — enfants l'oublient.

31. La politesse ne donne pas — vertus, mais elle rend les hommes sociables.

32. Il croit dire — bons mots, mais il ne dit que — plats quolibets.

33. Les vastes forêts se changèrent en — campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes.

Variabilité ou invariabilité de l'article devant *plus, mieux, moins.*

164e EXERCICE. — *Remplacer les tirets par l'article variable ou invariable, selon le cas.*

1. Les peuples qui vivent de végétaux sont de tous les hommes — moins exposés aux maladies et aux passions.

2. Je ne vois dans toute la conduite de cette femme que de ces inégalités auxquelles les femmes — mieux douées sont — plus sujettes.

3. On doit se défier des passions, lors même qu'elles paraissent — plus raisonnables.

4. Les trois pyramides que l'on voit encore aux environs du Caire sont — plus célèbres et celles qui attirent — plus nos regards.

5. Parmi les véritables amis, ceux qui obligent sont — plus heureux.

6. Les hommes qu'il importe — plus aux rois de connaître sont souvent ceux qui sont — plus loin d'eux.

7. Les sots nous paraissent — plus nombreux, parce qu'ils font — plus de bruit.

8. Il ne coûte rien à Dieu de multiplier les choses — plus excellentes; — plus belles sont, pour ainsi

dire, celles qui lui coûtent — moins et qu'il prodigue — plus.

9. De toutes les éducations, celle qui forme le cœur est — plus parfaite.

10. Les arts — plus utiles sont-ils les plus estimés?

11. Les villes riveraines se construisent à l'endroit où les fleuves sont — moins rapides.

12. Cette maladie est longue à guérir, lors même qu'elle est — moins dangereuse.

13. C'est dans le temps que les grands hommes sont — plus communs, dit Tacite, qu'on rend aussi plus de justice à leur gloire.

14. L'ambition est de toutes les passions, celle qui s'agite — plus et qui jouit — moins.

15. Les caractères — mieux trempés sont ceux qui s'impatientent — moins souvent.

16. Le blé est, de toutes les plantes, celle que l'homme a — plus travaillée; il est aussi celle dont la nature est — plus avide.

———— o ————

REPETITION OU ELLIPSE DE L'ARTICLE

165e EXERCICE. — *Au lieu du tiret mettre l'article, chaque fois que la grammaire le demande.*

1. Ce qu'on souffre avec le moins de patience, ce sont — perfidies, — noirceurs, — trahisons.

2. Les terrains maigres et — sablonneux peuvent donner d'excellents vins.

3. Les auteurs tragiques et — auteurs comiques nous plaisent par des qualités tout à fait opposées.

4. On parle toujours d'étendre les jouissances des hommes ; la vraie et — seule richesse des peuples est la sobriété.

5. Les bons et — mauvais succès semblent s'être partagé la durée des ans et des siècles.

6. Le vent renverse les tours, — palais, — cabanes et — églises.

7. Le bon et — loyal Henri IV fut vivement regretté.

8. Il y a dans notre jardin — raisin, — pommes, — cerises, — prunes et — groseilles.

9. Les bonnes ou — mauvaises conversations améliorent ou gâtent l'homme.

10. Le second et — troisième étage furent la proie des flammes.

11. Mon père et — mère, mes frères et — sœurs ont été en butte à la plus affreuse calomnie.

12. Ce que les hommes appellent — grandeur, — gloire, — puissance, — profonde politique, ne paraît aux yeux de Dieu que — misère et — faiblesse.

13. Je ne saurais approuver la bizarre et — sotte action que tu as faite.

14. Aristide subit sans murmurer la peine de l'ostracisme ou — exil, prononcée par ses concitoyens.

15. Dans la langue hébraïque, tout est image, — emblème, — allégorie.

16. Les amandes douces et — amandes amères ont des propriétés bien différentes ; celles-là sont inoffensives, celles-ci renferment un violent poison.

17. Les vins de — France sont estimés.

18. Les vins de — France sont une des grandes richesses de ce pays.

19. — tombeaux, — trônes, — palais, tout périt, tout s'écroule.

20. Comme — œuvre d'art ce travail est parfait.

21. Les voyageurs ont exploré la grande et — petite Tartarie.

———— o ————

DE L'ADJECTIF

Accord de l'adjectif qualificatif

(Grammaire, éd. 1922, p. 169)
(Grammaire, anc. éd., p. 147)

166e EXERCICE. — *Ecrire correctement les adjectifs en italique.*

1. La parole *doux* et *humain* du roi est pour le cœur de ses sujets ce que la rosée du soir est pour les terres *sec* et *aride*.

2. Cet homme a la vue et l'ouïe très *fin*.

3. Une application et des efforts *soutenu* conduisent le plus souvent au succès.

4. Ce qu'il y a de plus charmant en cet homme, c'est une douceur et une égalité d'esprit *merveilleux.*

5. La faim, la soif et la chaleur *brûlant* pressent tous les instants qui lui restent.

6. L'ivoire et l'argent *pur* brillaient sur les portes d'airain.

7. On nous servit des côtelettes de veau *pané* et une épaule de mouton *rôti.*

8. La vie des hommes doit être *rempli* de ménagement et de complaisance *continuel.*

9. Le travail et l'étude ne peuvent pas *seul* former un orateur.

10. La *vrai* modestie a un naturel, une bonhomie *inimitable.*

11. Pour réussir, il lui faudrait un mérite ou un bonheur peu *commun.*

12. Les cardinaux portent des bas de soie *rouge.*

13. Ces pieux cénobites ne vivaient que de laitage ou de racines *cuit.*

14. Le prince de Condé était d'une bonté, d'une affabilité *charmant.*

15. L'élégie est un genre de composition *naturel* à l'homme.

16. C'est votre bienfaiteur: ayez pour lui des égards, des soins, un cœur *reconnaissant.*

17. Les aliments ordinaires des éléphants sont des racines, des herbes, des feuilles et du bois *tendre.*

18. Le barbet a des oreilles *long* et *pendant,* la queue et le corps *couvert* de *long* poils.

19. Le fer, le bandeau, la flamme est *tout* prête.

20. Il tâchait de rendre *heureux* sa femme, son enfant et même son chien.

21. Ils ont trouvé dans les fouilles des vases de poterie romaine parfaitement *conservé*.

22. Le sourire est une marque de bienveillance, d'applaudissement et de satisfaction *intérieur*.

23. L'utilité et l'ordre *public* ne peuvent être le fruit du crime.

24. Le goût du jeu ne captive qu'un cœur ou un esprit *vide*.

25. Aura-t-il la prudence, la sagesse *nécessaire* pour conduire une entreprise, une affaire *délicat?*

26. Nous avons fait une promenade ou une course très *long* à travers la forêt.

27. Une personne sensible ne peut voir un vieillard ou une femme *pauvre* et *souffrant*, sans être vivement émue.

28. On doit soigner scrupuleusement l'animal ou la plante *utile* à l'homme.

29. Plusieurs peuplades de l'Afrique ne se nourrissent que de chair ou de poisson *cru*.

30. La datte et la banane, *naturel* aux pays méridionaux, ne pourraient s'acclimater dans nos contrées.

31. Que d'âme et de douceur *naturel* dans ses regards!

———— o ————

Feu, nu, demi. — Ci-inclus, ci-joint, franc de port, possible, proche. — Adjectifs pris adverbialement. — Noms pris adjectivement.

167e EXERCICE. — *Faire accorder avec les noms les adjectifs en italique.*

1. Ne restez pas pieds *nu* sur les carreaux, ni tête *nu* au serein, vous vous enrhumeriez.

2. Vous nous croyez très riches quand nous ne possédons que la *nu* propriété des biens de *feu* notre mère.

3. Les montagnards écossais, qui sont presque tous *nu*-jambes pendant les froids les plus rigoureux, n'ont jamais la tête *nu*.

4. Ces livres coûtent six francs *net*.

5. Vous trouverez *ci-inclus* la pièce que vous m'avez demandée.

6. Votre *feu* mère et *feu* ma tante étaient liées d'une étroite amitié.

7. Les légumes sont *cher* au mois de janvier.

8. Adieu, mon cher ami, *feu* ma muse salue très humblement la vôtre qui se porte bien.

9. Je vous adresse *ci-inclus* une épreuve de la vignette que vous m'avez demandée ; si vous en désirez cent exemplaires, l'éditeur vous les expédiera *franc de port*.

10. Mon livre est imprimé et vous en recevrez une *demi*-douzaine d'exemplaires *franc de port*.

11. Je vous envoie plusieurs notes *ci-joint*.

12. On trouvera *ci-joint* copie des contrats.

13. Vous lui donneriez toutes les raisons *possible* qu'il ne se rendrait pas à votre avis.

14. Les enfants des Arabes marchent pieds *nu*.

15. Les lettres de réclamations ne sont pas reçues par les journaux si elles ne sont adressées *franc de port*.

16. Les draps *vert russe* sont moins beaux que les draps noirs.

17. Cette lettre a dû vous parvenir *franc de port*.

18. Ces femmes chantent *juste*.

19. Ils ne songent qu'à payer le moins d'impôts *possible*.

20. Vos habits étaient trop longs et maintenant on les a coupés trop *court*.

21. Les robes de soie étaient autrefois si *cher* qu'un empereur romain refusa d'en acheter une pour sa femme.

22. Le spectacle devait commencer à six heures et *demi*, mais il y a eu un retard de plus d'une *demi*-heure.

23. Je vous envoie *franc de port* tous les articles que vous m'avez demandés.

24. Vous trouverez ici réunies toutes les commodités *possible*.

25. Cet arbre a les branches, ainsi que le tronc, *recouvert* d'une mousse épaisse.

26. Les plus beaux velours *cramoisi* se fabriquent à Lyon.

27. Ma *feu* tante m'entretenait souvent de *feu* ma grand'mère.

28. De nombreux restaurants se sont élevés tout *proche* de la promenade; ceux qui sont *proche* de la ville sont beaucoup moins fréquentés.

29. J'arriverai à midi et *demi*, une *demi*-heure avant vous, et nous repartirons vers deux heures et *demi*.

30. Les Lapons sont hauts de quatre pieds et *demi* au plus.

31. On rapporte ce mot d'un tyran: Les cadavres de mes ennemis sentent toujours *bon*.

32. Vos sœurs ont acheté un assortiment de rubans de toutes couleurs, *blanc, ponceau, vert, jonquille, rose, aurore, bleu* et *orange*.

33. Cette vieille horloge est d'une exactitude parfaite pour les heures, mais elle ne sonne ni les *demi* ni les quarts.

34. Vous trouverez *ci-inclus* copie de ma lettre.

35. Henri IV, enfant, parcourait les montagnes du Béarn pieds *nu* et *nu*-tête.

36. Les draps *bleu foncé* se sont bien vendus cette année.

37. Vos bienfaits sont trop *cher* s'il faut les mendier.

38. Les troupes ont tenu *ferme* contre l'ennemi.

39. *Ci-joint* les papiers que vous m'avez réclamés.

40. Ces étoffes me paraissent bien *cher;* on ne les payait pas si *cher* autrefois.

41. Il est beaucoup de gens qui n'ont que la *nu* propriété des biens dont les autres ont l'usufruit.

42. Les plus doctes, à chaque pas, ne sont-ils pas contraints de demeurer *court?*

43. Saint Louis porta les Saintes Reliques *nu-pieds* et tête *nu*, depuis Vincennes jusqu'à Notre-Dame.

o

ADJECTIFS COMPOSES

Complément des adjectifs

168e EXERCICE. — *Ecrire correctement les mots en italique.*

1. Sous la loi de Moïse on offrait à Dieu les enfants *premier-né*.

2. Des figuiers et des orangers sauvages *clair-semés* étalaient au vent leurs feuilles flétries.

3. Ces fleurs *frais cueilli* sentent fort bon.

4. Un *bon homme* a des larmes pour toutes les misères.

5. *Destructeur né* des êtres qui nous sont subordonnés, nous épuiserions la nature si elle n'était inépuisable.

6. Les flatteurs sont presque *tout-puissant* sur les âmes orgueilleuses.

7. Je ne vois pas pourquoi les *grands hommes* seraient fiers de leur stature.

8. Il vaut mieux être un *pauvre homme* qu'un *homme pauvre*.

9. Les oranges *aigre-douce* ne peuvent être mangées *frais cueilli*.

10. Les sauvages sont *sensibles et amis de la musique*.

11. L'*homme honnête* tient le milieu entre l'habile homme et l'homme de bien.

12. Dupuytren était *habile et enthousiaste de la chirurgie.*

13. Il est rare qu'un homme en place soit *accessible et chéri de tout le monde.*

14. Les enfants *sourd-muet* sont à plaindre.

15. Le *brave homme* affronte le danger.

16. L'enfant prodigue était *mécontent et irrespectueux envers son père.*

17. Un *homme brave* ne fait tort à personne.

18. Fénelon se montrait *accessible* et *propice* aux petites gens.

19. Samson et Goliath étaient des *grands hommes.*

20. Tous les hommes sont *enclins et capables du mal.*

21. Malgré leur puissance, les rois sont *soumis et dépendent de Dieu.*

22. On peut dire que la volonté est *tout-puissant.*

23. Louis XI se montrait *redoutable et cruel aux seigneurs,* tandis qu'il s'efforçait d'être *agréable et chéri du peuple.*

———— o ————

DES ADJECTIFS DETERMINATIFS

Emploi des adjectifs possessifs.

(Grammaire éd. 1922, p. 179)
(Grammaire, anc. éd., p. 157)

169e EXERCICE. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique, en employant l'adjectif possessif ou l'article.*

1. Il souffre *à son bras, à sa jambe.*

2. Voici une terre ; je connais *la fécondité du sol.*

3. Lorsque l'équipage manœuvre bien, les passagers ne mettent point *leur* main au gouvernail.

4. Les arbres ont perdu *les feuilles.*

5. Maîtres de l'univers, les Romains *s'attribuèrent tous ses trésors.*

6. Le sang l'incommode ; il a *ses yeux* rouges et mal à *sa tête.*

7. La fortune ressemble au verre : *elle a son éclat et sa fragilité.*

8. Qui protégera l'homme, ce faible roseau, *si la religion ne soutient sa fragilité?*

9. Tibère et Néron avaient *leurs mains* teintes du sang des plus illustres citoyens romains.

10. Quand on est dans le pays des fictions, il est difficile *de ne pas emprunter son langage.*

11. Je me suis cassé *mon bras.*

12. Le bouleau a sa tige recouverte d'une écorce blanche ; *son feuillage* est délicat et gracieux.

13. La vie nous paraît courte et les heures longues ; *nous voudrions allonger sa chaîne et rétrécir ses anneaux.*

14. Cet homme est fort aimable ; *chacun en cherche la société.*

15. La plupart des hommes emploient la première partie *de la vie* à rendre l'autre misérable.

16. Ce soldat ne peut encore sortir de l'hôpital, attendu que *la fièvre quarte* l'a repris.

17. Cet homme se fait *sa barbe* tous les jours.

18. Il était aisé de voir que le pauvre enfant avait beaucoup pleuré, car il avait *ses yeux* tout rouges.

19. Le commandant phénicien, arrêtant *les yeux* sur Télémaque, croyait se souvenir de l'avoir vu.

20. J'ai pris des informations sur cet ouvrage ; *je connais son origine.*

21. Cette pauvre femme baisse *ses yeux* sans répondre.

22. La vertu a ses épines ; mais l'espérance *émousse sa pointe* et les convertit en roses.

23. J'ai toujours *la migraine.*

24. Le front donne de la majesté au visage et *relève ses traits.*

25. La gloire des bons est dans le fond de *leur* cœur et non dans la bouche des hommes.

26. La Fontaine et Delille faisaient aimer *leur* personne et *leur* gloire.

27. Les aigles font *leur nid* dans les fentes des rochers les plus escarpés.

28. Quel est l'égarement de certains particuliers qui, riches du négoce de *leur père,* se moulent sur les princes pour *leur garde-robe* et *leur équipage.*

29. Ce sont des gens qui ne sauraient retenir *leur langue.*

30. Ces deux enfants sont frères; ils ont perdu *leur* mère.

31. Je voyais défiler ces écoliers ayant chacun *leur* cartable à la main.

32. Il ne faut jamais faire balancer les hommes entre *leur intérêt* et *leur conscience.*

33. La ville est partagée en diverses sociétés qui sont comme autant de petites républiques, ayant *leur loi, leur usage, leur jargon* et *leur mot* pour rire.

34. En obéissant à *leur passion,* les hommes se donnent des maîtres difficiles à contenter.

35. Ils ont donné chacun *leur avis* selon *leur diverse vue.*

———— o ————

Même, tout, aucun, nul, quelque, quel que.

170e EXERCICE. — *Ecrire correctement les mots en italique.*

1. Cette liberté a des bornes comme *tout* autre espèce de liberté.

2. *Nul appointement et gage* n'étaient attachés aux fonctions publiques.

3. On vient de retrouver les remparts de Troie, ceux-là *même* qu'Homère a décrits dans l'Iliade.

4. A cette nouvelle, *tout* Limoges fut épouvanté.

5. Les lois absurdes s'abolissent d'elles-*même*.

6. Soyez modestes, *qu*... que soient votre fortune et votre position.

7. Elle se retira *tout* hésitante, *tout* déconcertée, *tout* abattue.

8. *Q*... bons soldats que soient les nôtres, ils ne pourront résister à leurs nombreux ennemis.

9. L'histoire fait servir les vices *même* des méchants à l'instruction des bons.

10. Comment prétendre qu'un autre garde un secret, si nous ne pouvons le garder nous-*même?*

11. Il n'a supporté *aucun* frais; il ne m'a rendu *aucun* soin.

12. La première partie de ses jours s'est passée *tout* en expériences, la seconde *tout* en réflexions.

13. *Tout* autre méthode que celle-ci serait sujette à de grands inconvénients.

14. Donnez-vous *tout* entiers à vos devoirs, si vous voulez réussir.

15. Les vices des grands se fortifient par l'adulation, leurs vertus *même* se corrompent; les flatteurs, en leur prêtant les qualités qu'ils n'ont pas, leur font perdre celles *même* que la nature leur a données.

16. Les hommes vains sont tout remplis d'eux-*même*.

17. L'homme, tenant de Dieu *tout* sa gloire, doit la lui rapporter *tout* entière.

18. Les bêtes *même* sentent les bons offices qu'on leur rend.

19. La joie de faire du bien est *tout* autrement douce que celle de le recevoir.

20. *Tout* affreuses, *tout* horribles, *tout* honteuses, *tout* révoltantes que furent les cruautés de Tibère, elles n'égalèrent pas celles de Néron.

21. La jeunesse est d'abord *tout* yeux et *tout* oreilles, mais son zèle s'éteint bientôt, et on la trouve *tout* autre quelques jours après.

22. La vertu est le souverain bien : *tout* autre richesse est illusoire.

23. La république n'avait *aucune troupe* régulières aguerries, *aucun* officier expérimenté.

24. Les louanges *tout* pures ne mettent pas un homme à son aise ; il faut y mêler du solide.

25. *Q...* que soient vos richesses et votre crédit, gardez-vous de rebuter vos semblables.

26. *Tout* aimable et *tout* bonne qu'était la *feu* reine, elle avait beaucoup d'ennemis.

27. L'exemple des princes livrés au vice est plus nuisible que leurs vices *même*.

28. La grille que j'ai fait poser est *tout* en fer.

29. Cette muraille m'a paru *tout* enduite de chaux.

30. Bien que sa vertu jetât un fort grand éclat au dehors, c'était *tout autre chose* au dedans.

31. Il y a *q....* cent ans que fut découvert le daguerréotype, auquel on substitua bientôt la photographie.

32. *Tout* autre que votre mère eût perdu courage.

33. La jalousie égare plus que *tout* autre passion.

34. L'admiration est un tribut que les méchants *même* payent à la vertu.

35. Vous méritez, sans doute, une *tout* autre destinée.

36. Ce déplacement ne vous occasionnera *nul* frais.

37. Que les coupables sont à plaindre! Le bruissement des vents, les feuilles qui tombent, les ombres fantastiques de la nuit, des riens *même* remplissent d'horreur et d'épouvante leur âme *tout* bourrelée de remords.

38. Il est défendu de déposer sur la voie publique *aucun* décombres, *aucun* immondices.

39. Les terrains humides, les sols crayeux, les rochers les plus durs, les sables *même* ne sont jamais totalement impropres au développement de certaines plantes.

40. Demandez-moi *tout* autre chose.

41. L'air, la mer, les forêts, les rochers *même* ont leurs habitants.

42. *Q*... peines que se donnent les coupables pour se faire respecter, ils se sentent forcés de se mépriser eux-mêmes.

43. A la Chine, on rend ceux qui gouvernent responsables des troubles, *q*... qu'en soit la cause ou le prétexte.

44. L'ignorance des mots tient souvent à l'ignorance des choses *même*.

45. Lorsque le besoin est extrême, les loups s'exposent à tout, attaquent les femmes, les enfants eux-*même*, se jettent *même* quelquefois sur les hommes, deviennent furieux par ces excès *même* et finissent ordinairement par la rage et la mort.

46. Les farouches animaux, les rochers *même* sont sensibles à de touchants accords.

47. La mer est l'image des grandes âmes; *q...* agitées que celles-ci paraissent, le fond en est toujours calme.

48. *Q...* que soient vos peines, *q...* grandes qu'elles vous paraissent, à *q...* extrémités qu'elles vous réduisent, vous trouverez dans les enseignements de la foi et dans les espérances de la religion de quoi les adoucir.

49. Le temps, qui consume tout, détruit les erreurs *même*.

50. Les tableaux du Louvre sont d'une beauté *tout* autre que ceux du musée de Versailles.

51. D'ici, la maison me paraissait *tout* embrasée.

52. *Q...* que fussent leur sang-froid et leur fermeté, les tyrans avaient peur des astrologues.

53. La science humaine, *q...* qu'elle soit, n'est rien en comparaison de celle de Dieu; car celle-ci est *tout* sainte, *tout* aimable, *tout* vraie, *tout* ineffable; et celle-là, *tout* imparfaite et *tout* bornée, et souvent *tout* erronée et *tout* fausse.

54. Les sauvages *même* reconnaissent un Dieu.

55. Soit timidité, soit *tout* autre raison, il garde un profond silence.

56. Cette dame est très charitable; elle est *tout* bonté, *tout* compassion.

57. *Q...* grands avantages que vous offre cette entreprise, renoncez-y si vous devez y laisser votre honneur.

58. On est obligé de contraindre l'enfant: il est triste mais nécessaire de le rendre malheureux par

instants, puisque ces instants *même* de malheur sont les germes de son bonheur à venir.

59. *Tout* Alexandrie admirait l'héroïsme des premiers chrétiens; leurs bourreaux *même* rendaient hommage à leur vertu.

60. Jai perdu *q*.... trois cents piastres dans cette affaire.

61. *Tout* méchants que nous sommes, nous estimons ceux qui font le bien.

62. J'ai acheté *q*... cents de fagots.

63. *Q*... grands avantages que la fortune donne, ce n'est pas elle seule, mais la vertu avec elle qui fait les héros.

64. Votre méthode est *tout* autre que la mienne.

65. *Q*... trésors que nous possédions, nous ne sommes jamais satisfaits.

66. Cette infortunée va donc, *tout* en vie, descendre dans la tombe!

67. Antioche conserve presque *tout* entière l'enceinte de ses anciennes murailles.

68. Vous méritiez une *tout* autre réussite.

69. Nous chérissons pour leur vertu et leur probité ceux *même* que nous ne connaissons pas.

70. Cet homme, *q*... que fût sa fortune ou son mérite, ne put réussir dans ses entreprises.

71. *Q*... vieux arbres sont, dans divers pays, l'objet d'une sorte de vénération.

72. *Q*... fins politiques que fussent Burrhus et Sénèque, ils ne purent découvrir le fond du cœur de Néron.

73. Marie Stuart méritait une *tout* autre destinée.

DU PRONOM

(Grammaire, éd. 1922, p. 187)
(Grammaire, anc. éd., p. 166)

171e EXERCICE. — *Ecrire correctement les mots et expressions en italique.*

1. On voit une foule *demander conseil* et ne pas vouloir le suivre.

2. *On lui a fait grâce,* et il l'a reçue en allant au supplice.

3. Les jeunes gens devraient *demander conseil* et le suivre.

4. Si quelqu'un vous a offensé, *faites-lui grâce,* quoiqu'il ne *la* mérite pas.

5. Ce n'est pas une visite désintéressée que les abeilles rendent aux fleurs; *elles les comblent* de leurs richesses les plus précieuses, dès qu'*elles* se sont introduites dans leur sein.

6. Si je suis en bonne santé, je *la* dois à l'exercice et à la tempérance.

7. Quand on a peur, tous les raisonnements du monde *ne peuvent la guérir.*

8. L'avocat a rencontré son client, *il lui* a dit qu'*il* tenait de bonne part qu'*il* était menacé d'être arrêté et qu'*il* avait même ouï dire qu'*il* serait traité en criminel d'Etat.

9. *On veut bien* qu'on nous apprenne à aller au bonheur par le plaisir, mais non par la vertu.

10. Le touriste qui veut parcourir les Alpes fera bien de prendre un guide. *Il* lui signalera les passages dangereux ; *il* lui fera voir les sites les plus pittoresques ; et *il* ne courra jamais le risque de s'égarer.

11. Telle est, dit un auteur, la marche que nos réflexions nous ont indiquée et que nous nous sommes *décidé* à adopter.

12. *On* aime qu'on nous approuve, mais *on* n'aime pas qu'on nous blâme.

13. La crainte ou la honte *auquel* il est très sensible, l'empêchera de mentir.

14. Nos soldats n'ont pu chasser les ennemis de cette place, que parce qu'*ils* n'avaient plus de munitions.

15. Je ne me consolerais pas de n'avoir point *fait fortune* si j'étais en Angleterre ; je ne suis pas fâché de *ne l'avoir pas faite* en France.

16. On croit n'être pas trompé, cependant *nous le sommes* à tous moments.

17. Molière a surpassé Plaute dans ce qu'*il* a de mieux.

18. Il y a dans la véritable vertu une candeur, une ingénuité qui ne saurait être *contrefait*.

19. François Ier disputait la couronne à Charles-Quint ; *il* ne pensait pas qu'*il* serait préféré des électeurs.

20. Il y a dans le langage d'un hypocrite une certaine douceur, une certaine affectation de prévenances, *auquel* la vérité ne s'assujettit pas.

21. Le capitaine Chabot vainquit Montgomery, à Québec, en 1775, *qui* avait imprudemment engagé le combat.

22. Quand on vous offre un secours désintéressé, *alors qu'on est* dans l'embarras, *on ne doit pas* le refuser.

23. Pour prévenir la trahison des soldats, les empereurs s'associèrent des personnes *auquel* ils avaient confiance.

———— o ————

DES PRONOMS PERSONNELS

Pronoms personnels employés comme sujets, comme compléments. — Répétition des pronoms personnels. — Emploi du pronom LE *et des pronoms* SOI, LUI, LEUR, EUX, ELLE, ELLES.

172e EXERCICE. — *Ecrire correctement les pronoms et les autres mots en italique.*

1. Etes-vous les chasseurs que nous rencontrâmes hier? Oui, nous *le* sommes.

2. Pauvre avare! tout l'agite, *inquiète, ronge;* il a peur de son ombre.

3. Les choses d'ici-bas ne valent pas qu'*on s'attache à elles.*

4. Il demande sa note, *portez-lui-la.*

5. Chacun doit veiller *lui-même* à ses intérêts.

6. Sachez vaincre vos passions *en mettant un frein à elles.*

7. Un jeune homme modeste ne parle *de lui* qu'avec réserve.

8. Il demande sa règle, ne *lui la* portez pas.

9. Il nous a plu *et enchantés* par ses belles manières.

10. Les avares chérissent tant les richesses *qu'ils pensent à elles sans cesse.*

11. C'est une parole sûre, *fies-toi-y.*

12. Madame, n'êtes-vous pas la tante de ce jeune homme? Non, monsieur, je ne *le* suis pas.

13. Etre trop mécontent de *soi* est une faiblesse; en être trop content est une sottise.

14. Ils ne travaillent pas *et veulent qu'on les paye.*

15. L'épouse de Galérien, ce persécuteur des chrétiens, était chrétienne elle-même; mais l'empereur ignorait qu'elle *le* fût.

16. Etes-vous accusée? Je *le* suis. Etes-vous l'accusée? Je *le* suis.

17. La mort nous guette, *attend, frappe,* sans que nous nous en apercevions.

18. Il se trouve des gens instruits et profonds qui n'ont rien de pédant, qui ne s'appellent pas la bonne compagnie, mais qui *le* sont en effet.

19. Heureux qui vit chez *lui.*

20. Venise ne fut-elle pas autrefois la reine de l'Adriatique? Elle *le* fut.

21. Le silence est le parti le plus sûr pour celui qui se défie de *lui-même*.

22. Vous ne savez rien et *voulez parler de tout*.

23. Les biens sont relatifs, les maux *le* sont aussi.

24. Etes-vous les trois élèves qu'on a choisis pour la joute littéraire? Nous *le* sommes.

25. Il accepte et *ne peut faire autrement*.

26. Il y a des âmes pétries de boue et d'orgueil, éprises du gain et de l'intérêt, comme les belles âmes *le* sont de la gloire et de la vertu.

27. Il faudrait presque appeler méchant celui qui ne vit que pour *lui*.

28. C'est un honnête homme, *fiez-vous-y*.

29. Tu n'as point d'ailes et *veux voler?* Rampe.

30. Les passions de l'âme troublent les sens et *font en eux* des impressions fâcheuses.

31. Mon innocence est le seul bien qui me reste; *laissez-moi-la*.

32. Vous n'êtes pas méchant et *ne pouvez* l'être.

33. Les limites des sciences sont comme l'horizon; plus *on s'approche d'elles*, plus elles reculent.

34. Désires-tu te mettre à cette place? Eh bien! *mets-t'y*.

35. C'est votre cousin qui m'avait pris *et gardé ce livre*.

36. Je vais à Québec, *accompagnez-m'y*.

37. Chargez-vous de cette affaire, *donnez vos soins à elle*.

38. Que de germes de mort portent en *soi* les pauvres humains!

39. Votre frère m'a appelé *et raconté* tous ses ennuis.

40. La franchise est bonne *d'elle-même*, mais elle a ses excès.

41. Comment répondre de ma tête avec tant de raisons de *me défier d'elle?*

42. Si vous allez à Carillon, *amenez-y-nous.*

43. En l'attendant, nous causions, *lisions.*

44. Madame, êtes-vous prête à monter en voiture? Oui, je *le* suis.

45. Il nous a reçus *et parlé* avec bonté.

46. Mes amis, n'êtes-vous pas écoliers? Nous *le* sommes.

47. Chacun de nous porte en *lui* un rayon divin qui l'éclaire.

48. Les bienfaits portent avec *soi* leur récompense.

———— o ————

DES PRONOMS DEMONSTRATIFS ET DES PRONOMS POSSESSIFS

173e EXERCICE. — *Ecrire correctement les phrases suivantes, en tenant compte des règles d'emploi des pronoms démonstratifs et possessifs.*

1. Pardonner, *c'est* un plaisir.

2. L'avarice juge comme l'ambition, avec cette différence que *celle-ci* est agitée par la crainte et *celle-là* par l'espérance.

3. Végéter *est* mourir ; beaucoup penser *est* vivre.

4. Ce que tu apportes *ce n'est point* du tout ce que je veux.

5. Si cette vengeance est terrible, *celle exercée* par les Anglais ne l'est pas moins.

6. Les vertus solides sont préférables aux talents, *ceux-là* exposent à l'orgueil ; *celles-ci* rendent digne du ciel.

7. J'ai joint à ma dernière lettre *celle écrite* par le prince.

8. Dieu considère les mains pures, et non *celles chargées* d'offrandes.

9. Ne citer qu'une traduction d'un poète, *c'est* ne montrer que l'envers d'une belle étoffe.

10. Oui, c'est un grand écrivain ; je ne connais pas de meilleure plume que *la sienne*.

11. La calomnie diffère de la médisance en ce que *celle-là* publie le mal d'autrui, et que *celle-ci* l'invente.

12. Faire de sa beauté la principale affaire, *c'est* le plus indigne des soins.

13. Orner l'esprit des jeunes gens et leur faire aimer la vertu, *c'est* le but principal qu'on doit se proposer dans leur éducation.

14. Travailler *est* battre monnaie.

15. *Celui qui paye ses dettes* s'enrichit.

16. Ce qu'il a répondu *est* vraiment regrettable.

17. Pratiquez la vertu, fuyez la paresse ; *celle-là* rend malheureux, *celle-ci* mène au bonheur.

18. Je viens répondre *à votre honorée* du quinze.

19. Ce qui nuit le plus au succès de nos entreprises, *c'est* le manque de persévérance.

20. Votre frère est très habile : je ne connais pas de meilleur violon *que le sien.*

21. Le premier commandement de la religion *est* d'aimer Dieu.

22. Aimer le prochain *n'est pas* approuver ses défauts.

23. S'abstenir dans le doute *est* sagesse.

———— o ————

DES PRONOMS RELATIFS

174e EXERCICE. — *Ecrire correctement les phrases suivantes, en appliquant les règles qui concernent le pronom relatif.*

1. On a tué *deux loups,* dans la dernière chasse, *qui* avaient dévoré force moutons.

2. Nous ne fûmes que deux qui *osâmes* élever la voix.

3. Les arbres et les fleurs *à qui* il donnait ses soins ont été détruits.

4. Les bûcherons ont abattu *un hêtre* au milieu de la forêt *dont* le tronc n'avait pas moins de vingt pieds de circonférence.

5. Dans le fond de la boîte de Pandore, *dont* sortirent tous les maux, il ne resta plus que l'espérance.

6. Il n'y a que les vices seuls pour *qui* on doive avoir du mépris.

7. Les montagnes *d'où* s'échappent les plus grands fleuves sont ordinairement les plus élevées.

8. Les forêts vierges à travers *qui* nous passâmes étaient presque impénétrables.

9. Vous savez, madame, qu'il y a une édition contrefaite de mon livre, *qui* doit paraître cette semaine.

10. Vous avez plusieurs raisons à alléguer, dites-vous ; *qui* sont-elles ?

11. L'adversité est la forge où se trempe le cœur de l'homme et *dont* il sort plus propre à l'usage de la vie.

12. Que diraient ces nobles guerriers *dont* vous descendez, s'ils étaient témoins de votre mollesse et de votre lâcheté ?

13. Le clocher *dont* je descends est fort élevé.

14. Il est peu d'animaux sur *lesquels* on ait fait autant d'histoires que sur l'hyène.

15. Pour cet avare, donner est un mot pour *qui* il a tant d'aversion, qu'il ne dit jamais je vous donne, mais je vous prête le bonjour.

16. N'accuse pas ton sort, c'est toi seul qui l'*a* fait.

17. Au milieu de l'Océan se trouvent des rochers contre *qui* les navires viennent se briser dans les tempêtes.

18. La vanité est une idole à *qui* nous sacrifions tout.

19. Voici une maxime, une sentence *à qui* est attachée un grand sens.

20. La maison *dont* vous sortez m'appartient.

21. La famille *d'où* il sort est originaire d'Italie.

22. Nous avons parcouru *cette contrée* en quelques semaines, *que* nous avons trouvée magnifique.

23. *Lequel* peut se dire plus instruit que lui?

24. Les mines d'or *que* l'on exploite maintenant en Californie et en Australie sont plus riches en minerai *que* celles *que* l'on exploitait au siècle dernier, et *que* l'on a abandonnées avant d'en avoir extrait toutes les richesses *qu'*elles contenaient.

o

DES PRONOMS INDEFINIS

175e EXERCICE. — *Corriger, s'il y a lieu, les phrases suivantes, en consultant les règles qui concernent les pronoms indéfinis.*

1. Tous les hommes doivent travailler avec une noble émulation, chacun dans *leur* genre.

2. Tous les hommes doivent, chacun dans *leur* genre, travailler avec une noble émulation.

3. *L'on* écoute trop souvent la calomnie *et on* impose silence à la vérité.

4. Celui qui ne fait le bien que pour être loué ne mérite pas *que l'on le loue.*

5. Elle était dans l'âge *où on* n'est pas *joli;* mais *où on* est encore *beau.*

6. Les saisons apportent leurs présents à l'homme, chacune *à leur tour.*

7. On ne peut aller loin dans l'amitié *si on* n'est pas disposés à se pardonner *les uns et les autres* les petits défauts.

8. En Laponie, la nuit et le jour ont chacun *sa* saison.

9. L'un de ces peintres excelle dans le dessin, et l'autre dans le coloris, deux mérites qui ont chacun *ses* partisans.

10. Les deux partis regardèrent chacun cette élection comme *leur* ouvrage particulier.

11. Les ambitieux se servent de marchepied *les uns les autres.*

12. Les saisons apportent chacune *son* tribut.

13. Personne n'est *venu.* Quelle personne avez-vous *rencontré?*

14. Les savants hâtent les progrès, chacun dans *sa* spécialité.

15. *L'un l'autre* manifestèrent leurs idées dans le premier conseil.

16. *Si l'on* veut devenir savant, il faut beaucoup travailler.

17. Les abeilles bâtissent chacune *sa* cellule.

18. Tous les membres d'une famille bien unie contribuent au bien commun, chacun selon *sa* force, *son* intelligence, *ses* aptitudes particulières.

19. Les hommes doivent s'aimer *l'un l'autre.*

20. Quand le soir les travaux sont terminés, autour de la table on est *tout* réunis.

21. Une personne *âgé* a droit au respect de tout le monde.

22. Les moineaux se disputent *l'un l'autre* les morceaux de pain qu'on leur jette.

23. Ces trois généraux ont donné chacun *son* avis, et ils s'en sont allés chacun de son côté.

24. A votre âge, ma fille, on est bien *curieux*.

25. Les animaux sont vêtus chacun selon *ses* besoins.

26. Personne, parmi les humains, ne saurait être assez *présomptueux* pour se croire *exempt* des maux qui affligent l'humanité.

27. Tous les êtres ont eu chacun *sa* part dans la distribution des dons de la nature.

28. Quand on est *lié* depuis l'enfance, on n'a pas de secrets l'un pour l'autre.

29. Personne n'est plus *favorisé* de la fortune.

30. Personne n'est *disposé* à venir en aide aux individus notoirement paresseux.

31. On se battait pour avoir le pillage du camp ennemi; après quoi, le vainqueur et le vaincu se retiraient, chacun dans *leur* ville.

32. Je les crois compromis *l'un l'autre*.

33. Quiconque prend un mari doit s'attendre à lui être *soumis*.

34. Les hommes doivent se secourir *les uns les autres*.

35. Les lieux *où on* a reçu le jour ont un charme secret qu'on ne retrouve jamais ailleurs.

36. Quiconque de vous, mesdemoiselles, ne fera pas son devoir sera *privé* de récréation.

37. Il ne peut pas y avoir d'accord entre vous deux puisque vous vous méfiez *les uns des autres*.

38. Quiconque de vous, mes filles, ne saura pas sa leçon sera *puni*.

39. Les chefs et les soldats firent chacun *leur* devoir.

40. *L'on* voit les défauts d'autrui *et on* ne voit pas les siens.

41. Les oiseaux semblent se parler *l'un l'autre.*

42. Ils se rendirent à leur poste, chacun selon l'ordre qu'on *lui* avait donné.

———— o ————

RÉCAPITULATION

Nom, article, adjectif et pronom.

176e EXERCICE. — *Les mots en italique doivent être corrigés, lorsque la grammaire l'exige.*

1. *Bienheureux* sont les *bon* gens qui n'ont pas à rougir de leur passé.

2. Il y a, dans tous les *opéra* de Rossini, des *solo* et des *duo* charmants.

3. Confier des *blanc-seing* à un ami intime est toujours imprudent; car s'il est incapable d'en abuser il peut les égarer.

4. La probité *tout* humaine et sans religion n'a pas de solides fondements.

5. *Certain* gens vous approuvent, dites-vous; mais *quel* gens? Ce sont *certain* gens d'affaires peu *délicat* et qui ont intérêt à vous tromper.

6. Ces peuplades ne peuvent souffrir *aucun empire* légitime et ne mettent *aucune borne* à leur brigandage.

7. Nous avons tiré *quelque* cinq ou six cents coups de canon.

8. Il est permis de n'être pas *un* aigle, mais on doit avoir du bon sens.

9. Les *pie-grièche* se nourrissent communément d'insectes.

10. Le *premier* œuvre de ce musicien est remarquable.

11. Les *grippe-sou* et les *gagne-petit* deviennent quelquefois des *coupe-jarret*.

12. L'œuvre de la Rédemption fut *accompli* sur la croix.

13. Les *ver à soie* sont si communs au Tonkin, que les plus pauvres habitants y sont vêtus de soie.

14. On aime les *bon* et *vieil* gens, les *bon* et *honnête* gens.

15. Louis XIV se plaisait et se connaissait aux choses ingénieuses, aux *impromptu*, aux vers agréables.

16. C'était un de ces merciers ambulants qu'on appelle *porteballe*.

17. *Un* couple d'hirondelles maçonnent leur nid au-dessus de ma fenêtre.

18. Près des *garde-manger*, il y a ordinairement des *essuie-main*.

19. *Q*... estime que vous ayez de *vous-même*, gardez-vous de mépriser les autres.

20. Quand quelque chose est *parvenu* à *son* plus *haut* période, *il* ne peut que rétrograder.

21. Le canot glissait sans effort ; il régnait autour de nous une sérénité, une quiétude *universel*.

22. Philippe montra partout une prudence et un courage *supérieur* à son âge.

23. Deux aigles sont *peint* sur cette enseigne.

24. Je préfère, pour ma bibliothèque, les *in-octavo* aux *in-douze*.

25. Vendre la *nu propriété* de son bien, c'est le céder à un autre en s'en réservant la jouissance tant qu'on vivra.

26. *Le pauvre homme* a peu d'amis ; le malheureux n'en a pas.

27. La bonté de la Providence se montre *tout* entière dans le berceau de l'homme.

28. Il y a deux *Corneille* qui ont fait des pièces de théâtre ; le plus célèbre est Pierre Corneille, l'auteur du Cid et des *Horace*.

29. De tous les jours de notre vie, *le* plus beaux sont ceux où nous avons fait *le* plus de bien.

30. Il fréquente *certain* gens d'affaires que je crois peu honorables.

31. Tous les peuples ont dans leur histoire ... grands hommes qu'ils peuvent offrir à notre admiration.

32. En Egypte, l'hiver se passe souvent sans qu'il tombe *de ... pluie*.

33. Dans les deux *tête-à-tête* qu'ils eurent ensemble ils firent de nombreux *coq-à-l'âne*.

34. La fermière était *attentive et soigneuse de sa basse-cour*.

35. La nation *tout* laborieuse, *tout* intelligente des abeilles déploie plus que *tout* autre espèce d'insectes son industrieuse activité.

36. Légère et *court-vêtu*,
Elle allait à grands pas.

37. Il ne sortait qu'en bas de soie *blanc* et en gants de castor *noir*.

38. Voilà la paix dont j'ai joui ; *tout* autre me parait une fable.

39. En 1922, *tout* Rome acclamait Jésus-Hostie.

40. Cet élève imite son maître dans ce qu'*il* fait de bien.

41. Les remparts derrière *qui* nous combattions ne pouvaient être attaqués par l'artillerie ennemie.

42. Il s'est en tout temps montré *rebelle et mécontent de nos conseils*.

43. Les *demi-mesure* révèlent, pour l'ordinaire, une faiblesse ou une irrésolution *extrême*.

44. Tous les soldats de cette compagnie sont dévoués à *leur* officiers, mais surtout à *leur* capitaine.

45. L'eau est plus dense à quatre degrés (centigrades) au-dessus de zéro qu'à *tout* autre température.

46. On voit des *arbres* dans différents pays *qui* n'ont pas moins d'un millier d'années.

47. Beaucoup de gens qui affectent une grande fermeté sont *capables et accessibles de crainte*.

48. Il y a *quelque* vingt jours qu'on ne l'a point vu.

49. Voilà une personne bien malheureuse : autrefois je l'ai vue *tout* brillante, *tout* environnée d'éclat, et aujourd'hui je l'ai rencontrée *tout* en pleurs, *tout* affligée, *tout* confuse.

50. Les anciens habitants de la Suisse construisaient *leur cabane* sur des pilotis qu'ils établissaient

au milieu ou sur le bords des lacs ; ces habitations aquatiques leur permettaient de se soustraire plus aisément, eux et *leur famille,* aux attaques de *leur ennemi.*

51. Les diamants, *même* les plus défectueux, ont encore une certaine valeur.

52. Abstraction faite de la résistance de l'air, *tout* les corps durs, *q...* qu'en soient le volume et la densité, tombent également vite.

53. Ces dames avaient des fleurs à *leur chapeau.*

54. Les gens de bon sens ont en *eux* des principes d'équité naturelle.

55. Les langues *grecque, latine et française* furent ses premiers sujets d'étude.

56. Il obtenait tout par sa patience ou son audace *incroyable.*

57. *Tout* Londres aujourd'hui se rassemble chez moi.

58. Il y a *quelque* trente ans que son père est mort.

59. Paimbœuf ne recevra pas longtemps les gros navires, car *le port* s'ensable tous les jours.

60. Messieurs, êtes-vous les propriétaires de cette usine ? Oui, nous *le* sommes.

61. Il suffit d'un médisant pour faire battre *tout* une ville.

62. Il avait des souliers de peau de chèvre *ciré et orné* de boucles d'argent.

63. L'or, le saphir, le rubis ont été prodigués à des insectes invisibles ; les uns marchent le front orné de panaches *couleur de feu, blanc* ou *jonquille ;* d'autres portent des robes *gros bleu* ou *rouge foncé.*

64. Alexandre est comparable à César dans ce qu'*il* a fait de beau.

65. L'Etat vient au secours des orphelins qui ont perdu *leur père* au champ d'honneur.

66. Depuis *q...* années, *q...* soient l'élégance et le talent de *q...* littérateurs modernes, la littérature européenne est bien déchue.

67. Ils ont une *toute* autre manière d'écrire que les faiseurs de romans.

68. *Q...* soient la fertilité et la bonne exposition d'un champ, il rapportera d'autant plus qu'il sera mieux cultivé.

69. Les choses les plus utiles, les plus nécessaires *même,* peuvent devenir pernicieuses.

70. On n'avait encore fait *aucune disposition* pour le recevoir.

71. Aristote, qui *avait envie* de connaître la cause des marées, ne put jamais *la* satisfaire.

72. La même justesse d'esprit qui nous fait écrire *des* bonnes choses, nous fait appréhender qu'elles ne *le* soient pas assez pour mériter d'être lues.

73. Il a fait paraître un courage ou une prudence *auquel* tout le monde applaudit.

74. *Q...* mauvais juges que soient les hommes, ils font moins souvent grâce au faux mérite qu'ils ne font justice au véritable.

75. Cléopâtre aima mieux mourir avec le titre de reine que de vivre dans *tout* autre dignité.

76. La vie *tout* entière de saint Vincent de Paul fut consacrée au soulagement des malheureux.

77. L'Italie fabrique une grande quantité de pâtes alimentaires ; nous tirons *d'elle* la majeure partie de celles que nous consommons.

78. Ces nations barbares se distinguaient chacune par *sa* manière particulière de combattre et de s'armer.

79. Messieurs, quiconque de vous *sera* assez *téméraire* pour braver ce défi, ne *tardera* pas à s'en repentir.

80. La chose *à quoi* l'avare pense le moins, c'est de secourir les pauvres.

81. Les saisons apportent chacune *leur* tribut.

82. Nous avons un domestique honnête et fidèle ; nous pouvons *nous y fier*.

83. Il y a une foule d'usages *dans ces provinces qui* sont ridicules.

84. On a dit que la dévotion est le faible de la vieillesse ; n'est-il pas plus exact de dire *qu'elle est son soutien?*

85. *Si on* m'a montré tant de bienveillance, je ne *la* dois pas à mon mérite, je ne *la* dois qu'à votre recommandation.

86. C'est à saint Ambroise qu'on doit l'hymne *consacré* encore aujourd'hui dans nos églises à célébrer la victoire.

87. Ceux que j'ai toujours vus *le* plus frappés de la lecture des écrits d'Homère, de Virgile, d'Horace et de Cicéron, sont des esprits de premier ordre.

88. Louise est *tout* autre que l'année dernière ; je la trouve *tout* gaie, *tout* joviale, *tout* heureuse.

89. Une grande douleur n'admet guère de consolations que celles qui viennent du Ciel.

90. *Q*.... habiles artistes qu'on les juge, je doute qu'ils produisent jamais les *chef-d'œuvre* des *Raphaël* et des *Michel-Ange*.

91. *Quel*... gens ne se réjouissent pas de voir leur patrie tranquille au dedans et respectée au dehors?

92. Les vrais citoyens ont sacrifié à la patrie leurs intérêts, *même* les plus chers.

93. L'homme de génie fait sortir un fleuve de la même source *d'où* le talent ne tirerait qu'un ruisseau.

94. Il est aisé de tromper même les plus habiles, en leur proposant des choses qui passent *leur* esprit ou qui intéressent *leur* cœur.

95. L'œuvre de l'écrivain Rossignol fut *acheté* par des Anglais.

96. Si vous observez avec soin *quel* sont les gens qui ne sont jamais *content* de personne, vous reconnaitrez que ce sont ceux mêmes dont personne n'est content.

97. Il n'est pas inutile d'étudier l'histoire des anciens Egyptiens et de connaitre *leurs mœurs, leur religion, leur coutume, leur guerre, leur pays, leur monument, leur beau fleuve, leur conquête, leur beau jour, leur défaite, leur asservissement,* en un mot, *leur histoire.*

98. Montréal a bien changé depuis vingt ans; c'est une *tout* autre ville.

99. Quand on vous adresse des paroles grossières, le mieux que *l'on* puisse faire, c'est de ne point y répondre.

100. C'est aujourd'hui que vos leçons ont été *le* mieux sues.

101. Pour fleurir, la peinture a voulu des palais, des temples, des *villa*.

102. Les gens *adonné* à la passion du jeu s'en corrigent difficilement.

103. Chacun doit parler de soi avec une discrétion, une retenue *extrême*.

104. Le frère ou la sœur *aîné* prirent soin des cadets après la mort des parents.

105. Ne perfectionnez pas l'esprit des enfants aux dépens de *leur* cœur.

106. Par elle-même cette campagne n'est pas jolie, mais *son jardin est charmant*.

107. Je me suis baigné dans l'endroit où les eaux sont *le* moins rapides.

108. *Tout* Alexandrie, *tout* l'Egypte même admirait la vie austère des solitaires de la Thébaïde.

109. Rien ne rend les accusés si tranquilles que le sentiment de *leur* innocence.

110. Les plus fortes marées ont lieu lorsque la lune est *le* plus rapprochée de la terre.

111. Les questionneurs les plus insupportables sont les gens *vain* et *désœuvré*.

112. Ce chien est méchant, *n'approchez pas de lui*.

113. Les *dilettanti* préfèrent les *opéra* italiens aux *opéra* français.

114. Je suis *tout* hors de moi. — Hé bien, madame, rentrez *tout* en vous-même.

115. La famille des *Racine* a donné deux évêques à l'Eglise du Canada.

116. Les *Te Deum* sont des cantiques d'actions de grâces.

117. Le vison et le renard *noir* sont recherchés pour leur fourrure.

118. Les *brise-glace* sont des espèces d'*arc-boutant* qu'on met en avant des piles d'un pont pour rompre les glaces.

119. Voici l'idée que l'on doit se faire des *bain-marie* : on met sur le feu un vase plein d'eau dans lequel on plonge un second vase contenant ce que l'on veut faire chauffer.

120. Les oiseaux dont l'aile et la queue sont *le* plus longues et le corps *le* plus petit sont ceux qui volent *le* plus vite et *le* plus longtemps.

121. Cet homme aime le travail, *et se livre à lui* avec assiduité.

122. Les bleuets *de* Saguenay sont les plus estimés.

123. On ne saurait trop étudier les *chef-d'œuvre* de la littérature française.

124. Les *dilettanti* sont des amateurs passionnés de la musique.

125. Le jeune noble n'était reçu chevalier qu'après plusieurs années d'*apprentissage* et d'*épreuve*.

126. La grandeur d'âme de saint Louis dans les fers charma ses ennemis *même*.

127. Quelque chose que je lui aie *dit*, je n'ai pu le convaincre.

128. Les *pourquoi* sont très embarrassants, et les *parce que* très embarrassés.

129. Les eaux occupent les parties *le* plus basses du globe.

130. Ceux qui pleurent moins que les autres ne sont pas toujours *le* moins affligés.

131. J'ai les mains *tout* engourdies, *tout* gelées.

132. Les *porte-drapeau* ont le rang d'officiers.

133. J'ai apporté dans mon travail tout le zèle et tout le soin *possible*.

134. L'hymne si *connu* du Veni Creator a été *composé* par saint Hilaire, évêque de Poitiers.

135. Dans cette pension, les élèves des différentes classes sont distingués par des ceintures *vert, orange, marron.*

136. Le *gobe-mouche* noir à collier est la seconde des deux espèces de *gobe-mouche* d'Europe.

137. La condition *le* plus heureuse a des amertumes qui en corrompent la félicité.

138. Les *vrai* gens de lettres sont *lié* entre *eux* par un commerce d'estime et de lumières.

139. Bien *de* prophètes avaient prédit les malheurs de Jérusalem.

140. Les personnages *haut* placés ont souvent des airs *haut* et *tranchant*.

141. *Nulle catacombe* n'ont été plus célèbres que celles de l'ancienne Rome et celles de Paris.

142. Les Francs, peuple sauvage, ne vivaient que ... légumes, ... fruits, ... racines et ... animaux qu'ils avaient pris à la chasse.

143. Avec l'aide *divin* on est toujours fort.

144. Que de choses seraient appréciées autrement qu'elles ne *les* sont, *si on* savait discuter le principe *dont* elles émanent!

145. Autrefois les foudres de Rome étaient *craint* des rois eux-mêmes; *ils* ont longtemps protégé les peuples contre la tyrannie des souverains.

146. *Quel* gens de bien n'y avait-il pas parmi *ceux* que la guerre réduisait à l'esclavage !

147. Je ne suis pas chez moi les *lundi, mardi* et *jeudi.*

148. L'éponge et la pierre ponce, *léger et poreux,* servent à un grand nombre d'usages.

149. Je me plais à prêter à ton expédition dans ces contrées lointaines une *tout* autre cause que le désir de conquérir des nations.

150. *Tout* les œuvres de Dieu sont *plein* de sa providence.

151. Sans argent, sans *troupe,* sans *crédit,* Philippe croyait son diadème perdu.

152. La plupart *des* hommes sont trompés dans leur espoir.

153. Vous avez le bras ou la jambe trop *court.*

154. Dans le ciel, les anges et les saints chantent des *hosanna* éternels en l'honneur de Dieu.

155. La littérature latine s'enorgueillit des deux *Sénèque* et des deux *Pline.*

156. Aujourd'hui l'ancien et ... nouveau monde sont enveloppés d'un immense réseau de chemins de fer.

157. L'usage des lampes et des bougies a supprimé bien des *porte-mouchette.*

158. On pourrait dire que les lions ne sont pas cruels, puisqu'ils ne *le* sont que par nécessité.

159. Voici les procès-verbaux que vos *garde forestier* ont dressés.

160. Si l'on prend *des* pruniers sauvages et qu'on les transporte dans *des* bonnes terres, on leur voit perdre en quelques années toutes leurs épines.

161. Mon oncle porte toujours sur lui une tabatière *d'*argent et une montre *d'*or.

162. *Q...* communs que soient les aliments, l'appétit les assaisonne et leur donne une *tout* autre saveur.

163. Un homme qui avait reçu un coup dans l'œil, demande au chirurgien: Perdrai-je l'œil? — Non, mon ami, je le tiens dans *ma* main.

164. Les fourbes croient aisément que les autres *le* sont.

165. Athalie est l'œuvre *le plus parfait* du génie inspiré par la religion.

166. *Des* courants d'eau tiède qui traversent les flots plus froids de l'océan sans s'y mêler, vont souvent réchauffer *de* lointains pays.

167. Quand ils sont irrités, les *bouledogue* et les *chien loup* sont terribles.

168. On lira toujours avec intérêt les ouvrages des *Bossuet,* des *Massillon,* des *Bourdaloue;* les *Bossuet,* les *Massillon,* les *Bourdaloue* de notre siècle s'honorent de citer leurs écrits.

169. Il n'y a *de* véritables larmes que celles qu'on répand sur ... véritables maux.

170. Les nuages sont des réservoirs d'eau *suspendu* dans les airs.

171. Un conquérant, afin de perpétuer son nom, extermine le plus d'hommes *possible.*

172. *Q*... que soient les révolutions et les coups du sort, c'est toujours un vain et faible combat que celui de la fortune contre la vertu.

173. Le pain des Lapons n'est que de la farine d'os de poisson *broyé, mêlé* avec de l'écorce tendre de pin ou de bouleau.

174. Combien de *contralto* et de *soprano* de salon sont venus, comme des papillons, brûler leurs ailes aux lustres des théâtres!

175. Pourquoi grand'mère dit-elle toujours: Ma *feu* mère, ma *feu* sœur, mes *feu* tantes, *feu* mes oncles? — Tous ces feux-là, mon enfant, désignent ce qui fut et ce qui n'est plus.

176. Les peintres ne pourraient travailler sans leurs *appui-main.*

177. Ces enfants se sont enfuis *sans soulier et sans chapeau.*

178. L'ancien et ... nouveau continent paraissent avoir été rongés par l'océan.

179. Les pays chauds produisent *de* magnifiques plantes et *de* fruits délicieux, mais ils sont souvent désolés par *de* terribles maladies.

180. Le bonheur ou le malheur *éternel* dépend de l'homme, car la récompense ou la punition *futur* dépend de ses œuvres *bon* ou *mauvais.*

181. Quel est le bon père de famille qui ne gémisse de voir son fils ou sa fille *perdu* pour la société.

182. Il réclamait le salaire de quatre journées et *demi.*

183. Je lui vis aux doigts des anneaux d'or *léger* et de peu de valeur.

184. On peut marcher à sa ruine par une route *tout* couverte d'arcs de triomphe.

185. Les élèves *le* plus aimés sont ceux qui choquent *le* moins l'amour-propre de leurs condisciples.

186. Soyez pleins *de respect et d'attention* dans vos prières.

187. Cette liberté a ses bornes, comme *tout* autre espèce de liberté.

188. Demandez à tous les bergers écossais s'ils voudraient changer leur sort contre celui des plus grands rois *même*.

189. *Q...* éloignés qu'ils soient de *leur tribu chérie*, ils gardent partout *son souvenir;* partout ils redemandent *leur troupeau, leur torrent, leur nuage même*.

190. Le récit de nos maux adoucit *leurs rigueurs*.

191. Charlemagne avait *son pied* si grand, que ce pied unique a pu être pris comme unité de mesure.

192. Les fleurs attirent nos regards ou excitent notre admiration par *leur variété*, par l'élégance de *leur forme*, par l'éclat et le mélange de *leur couleur;* elles flattent notre odorat par la douceur de *leur parfum*. Que serait-ce donc si nous rentrions dans l'étude de *leur admirable organisation!*

193. Agir sans avoir réfléchi, c'est se mettre en voyage sans avoir fait *de* préparatifs.

194. L'Iliade est *un* œuvre de génie.

195. Les *chou-fleur*, les *chou-rave* et les *chou-navet* ne sont que des variétés de la même espèce.

196. Les voix *d'homme* sont plus fortes que les voix de femme.

197. Je préfère la gelée de *groseille* aux confitures de *cerise*.

198. *Quel* jeunes gens fréquentez-vous? — *De* petits-maîtres. — Ils vous enseigneront la sottise et la fatuité.

199. C'est en été que les eaux sont *le* plus basses.

200. Je vous donnerai un livre ou une image *colorié*.

201. Nous avons eu pour eux tous les égards *possible;* nous leur avons fait le plus d'honnêtetés *possible*.

202. C'est toujours auprès de ses enfants qu'une bonne et tendre mère se trouve *le* plus heureuse.

203. C'étaient des cris, une confusion, un bruit *épouvantable*.

204. La rose à cent feuilles et l'œillet ordinaire sentent toujours *bon*.

205. Tous les animaux ont *en eux* un instinct qui ne les trompe jamais.

206. Il y avait semé des graines *d'arbre* qui dès la seconde année, portèrent des fleurs et des fruits.

207. On lui a donné pour *étrenne* un portefeuille à *estampe* recouvert en *soie*.

208. Les alchimistes passaient leur vie à chercher la pierre philosophale ou *le grand œuvre,* c'est-à-dire un moyen d'opérer la transmutation des métaux.

209. Les *faux-fuyant* dont ils se sont servis nous ont fortement prévenus contre eux.

210. Paris est une ville de *plaisir,* et cependant les trois quarts de ses habitants y meurent de *chagrin*.

211. Les riches voluptueux eussent peut-être dédaigné la table frugale de Sully ; mais les *Duguesclin* et les *Bayard* seraient venus s'y asseoir avec bonheur.

212. *Tout* autre que Cléopâtre aurait redouté la mort, mais cette reine *tout* efféminée qu'elle avait paru dans d'autres circonstances, montra une intrépidité *tout* autre qu'on ne s'y serait attendu.

213. Les *casse-tête* étaient une des armes *le* plus *redoutable* des sauvages des deux *Amérique*.

214. C'est à l'aspect des *chef-d'œuvre des Raphaël* et des *Michel-Ange* que les jeunes peintres s'enflamment et redoublent leurs efforts.

215. Heureux celui que Dieu a fait naître d'une *bonne et d'une sainte* famille.

216. Ce jeune voyageur a déjà parcouru les deux *Amérique*.

217. Je préfère un bouquet de *rose* ou de *violette* à un bouquet de *marguerite*.

218. Il n'y a dans l'Inde que *de* grands seigneurs et *de* misérables.

219. Les tertres qui s'élèvent dans les cimetières de campagne sont couronnés d'une croix de bois *noir*.

220. Que signifient ces paroles et ce ton *menaçant?*

221. On m'a donné tous les détails *possible* sur les usages, les mœurs, les productions *même* de ce pays.

222. C'est en ce moment que la nuit est *le* plus calme.

223. Les caps *ou les promontoires* sont des pointes de terre élevées qui s'avancent dans la mer.

224. Les chœurs d'Esther et d'Athalie sont des hymnes *touchant* et *pathétique*.

DU VERBE

Sujet. — Accord du verbe avec son sujet. — Remarques sur l'accord du verbe.

(Grammaire, éd. 1922, p. 202)
(Grammaire, anc. éd., p. 180)

177e EXERCICE. — *Ecrire correctement les phrases ci-dessous, en corrigeant, s'il y a lieu, les mots en italique.*

1. La vertu, ainsi que les fleurs, *répand* un doux parfum autour d'elle.

2. L'esprit est comme une plante *qui*, plus on veut en accélérer la végétation, plus *on hâte* l'heure de son dépérissement.

3. C'est mon frère et vous qui *doit* être choisis pour cette affaire.

4. Parler et se taire à propos *n'appartient* pas à tout le monde.

5. C'est l'intérêt ou la vanité qui *est* la source des louanges que nous donnons aux autres.

6. Ayez pitié des pauvres: l'humanité, la religion, Dieu vous le *commande*.

7. Quand on sort de maladie, le bon bouillon ou le bon vin *est* également *propre* à rendre les forces que l'on a perdues.

8. Ni l'un ni l'autre de ces généraux *n'obtiendra* le commandement en chef de l'armée.

9. Quiconque a médité l'Evangile, *il doit* convenir que les préceptes formulés dans ce livre sont divins.

10. Sa vertu, sa sagesse *l'a élevé* sur tous ses concitoyens et *l'a rempli* de gloire.

11. Je suis persuadé que l'un ou l'autre *viendra* me voir.

12. Une chute d'eau ou un simple rocher *ajoute* à la beauté d'un paysage.

13. L'avarice, l'ambition, le faux zèle *transportait* les pharisiens et les *aveuglait* sur leurs obligations.

14. La joie, le contentement, la paix intérieure *serait* ton partage si tu étais homme de bien.

15. Ce malheureux père, avec sa fille désolée, *pleurait* son épouse dans ce moment.

16. Un jour, une heure, une minute *suffit* pour nous faire passer du bonheur à l'infortune.

17. Le premier commis et toi *surveillera* la maison pendant mon absence.

18. La guerre ou la peste *fait* moins de mal aux hommes que l'intempérance.

19. C'est moi et non lui *qui avait* placé les rets et les lacs pour prendre des oiseaux.

20. La douleur, de même que la fièvre, *a* des intermittences.

21. Ni la misère du pauvre, ni les souffrances du malade ne *touche* l'âme dure de l'égoïste.

22. Auguste, Jules et toi n'*oubliera* pas que sans travail, sans persévérance et sans économie, on n'arrive à rien.

23. Mon oncle ou ma tante *viendra* ce soir, et pourtant ni mon frère ni moi n'*ira* à sa rencontre.

24. Elle voit que le bonheur ou la témérité *peut* faire des conquérants.

25. Ni le bonheur ni le mérite seul ne *fait* l'élévation des hommes.

26. La misère ou le déshonneur *attend* toujours le joueur.

27. C'est moins la naissance que les vertus qui *devrait* décider de la noblesse.

28. Le bonheur ou le malheur d'autrui *est* également indifférents à l'égoïste.

29. Ma mère, ainsi que moi, *iront* vous voir demain.

30. *Vive* Pierre et Antoine! ce sont des amis francs et loyaux.

31. C'est le bon ordre, et non certaines épargnes sordides, qui *procure* les grands profits.

32. Ni l'un ni l'autre de ces deux frères *ne peut* remplir le poste que vous sollicitez pour eux.

33. Mon frère et moi *partira* pour Sainte-Anne-de-Beaupré.

34. Le chat-huant et le crapaud sont des animaux utiles; ni l'un ni l'autre ne *mérite* d'être *détruit* comme on le fait trop souvent.

35. Ce sont moins ses revers que son ambition qui l'*a perdu*.

36. Mon père ou ma mère *viendra* me chercher.

37. Ni mon frère ni moi ne *consentira* à cette injustice.

38. Heureuse la terre où *habite* l'innocence, la simplicité et l'amour du travail.

39. Où vas-tu? Je vais où *m'appelle* les ordres de mes chefs.

40. Le poids des années ou la violence des vents *fait* tomber les plus grands chênes.

41. Ni le reproche, ni la crainte, ni l'ambition ne *trouble* les instants d'un honnête homme en place.

42. Lui et toi *lutte* depuis longtemps de générosité.

43. Ce n'est pas le talent, mais la fortune qui *est honoré* dans le monde.

44. Une douce piété, une religion éclairée *procure* déjà le bonheur et la paix ici-bas.

45. Une conquête ou une victoire *pouvait* valoir aux consuls romains les honneurs du triomphe.

46. L'excès du froid ou du chaud *semble* être contraire à la grandeur des chevaux.

47. Joseph est un enfant peureux que le plus léger souffle, le moindre bruit *épouvante*.

48. Tous nos amis périrent sous nos yeux; votre frère et moi *échappa* seuls par miracle.

49. L'humble hysope, aussi bien que le majestueux cèdre, *prouve* l'existence de Dieu.

50. Son courage, son intrépidité *étonne*.

51. Alexandre, s'étant fait présenter la mère, la femme et les enfants de Darius, *il leur parla* avec bienveillance.

52. Le nombre ou l'ardeur des soldats *décide* ordinairement de la victoire.

53. Caresses, menaces, rien ne *dompta* sa colère.

54. Ni l'un ni l'autre *n'est* l'auteur de cet ouvrage.

55. L'âme, comme le corps, ne se *développe* que par l'exercice.

56. La vanité est si invétérée dans le coeur de l'homme qu'un goujat, un marmiton, un crocheteur se *vante* et *veut* avoir ses admirateurs.

57. Il faut que cet homme ou moi *abandonne* la ville.

58. Dieu, ayant voulu former son peuple à la vertu par des lois expresses et nombreuses, *il résolut* de les donner par écrit.

59. Ni votre frère ni votre sœur ne *reviendra*.

60. Ne vous laissez aller ni à la paresse, ni à l'inconstance, car l'une et l'autre vous *fera* perdre le fruit de vos jeunes ans.

61. Qu'*importe* les intentions secrètes des auteurs, si le public ne peut les deviner.

62. Le travail excessif ou la misère *a détruit* le tempéramment de cet ouvrier.

63. C'est vous ou moi qui *gardera* la maison.

64. Ni le vent ni la pluie n'*a endommagé* les arbres de notre verger.

65. Jacob réprimanda son fils Joseph et lui dit: Que *signifie* ces songes?

66. L'âme tranquille est celle que n'*agite* ni le remords, ni l'ambition.

67. Sans cette affaire, votre oncle ou le mien *serait* maire de la paroisse.

68. Aucun signe de joie, aucune apparence de bonheur ne se *montre* à nos yeux.

69. Ces deux messieurs ont de l'esprit; mais ni l'un ni l'autre *n'est l'auteur* de cet ouvrage; car ni l'un ni l'autre *n'est auteur.*

70. Une parole, un mot, un geste *divise* quelquefois deux amis.

71. L'absence ou la mort *fait* connaître la vraie mesure du mérite des hommes.

72. Le repos, le silence complet de mon cachot, le court sommeil qui avait ranimé les forces de mon esprit *semblait* avoir centuplé en moi la puissance de la douleur.

73. Vieillir, être malade et mourir, *c'est* les plus grands maux de la vie.

74. C'est la vertu et non les richesses qui *ennoblit* l'homme.

75. La fortune, de même que les dignités, *rend* communément les hommes orgueilleux.

76. Le globe de l'œil s'allonge ou se rapetisse, selon que l'éloignement ou la proximité des objets *l'exige.*

77. D'où *peut* venir alors cet ennui, ce dégoût?

78. Ni l'un ni l'autre ne *cherche* à exposer leur vie.

Accord après *le peu, un des, plus d'un.* — Accord du verbe avec le conjonctif *qui.* — Accord du verbe *être* précédé de *ce.*

178e EXERCICE. — *Ecrire correctement les expressions en italique.*

1. Le peu de jouissances que j'ai goûté *me fait* quitter la vie sans regret.

2. C'est un de mes élèves qui *a obtenu* le premier prix.

3. Le peu de soins que vous donnez à cet illustre malade vous *a mérité* son affection.

4. Ton frère est un de ceux *qui a eu* une mention honorable.

5. *Ce n'est pas* les années, c'est une longue préparation qui vous donnera de l'assurance.

6. *C'est* ma mère et mes sœurs qui viennent me voir.

7. *C'est* mes sœurs et mon frère qui viennent d'entrer.

8. *C'est* votre père et moi *qui ont été* chargés de présenter la défense des deux accusés.

9. Trois choses fixent la valeur d'un présent: *c'est* le sentiment, l'à-propos et la manière.

10. Vous êtes un génie tutélaire *qui est venu* consolider la paix.

11. *Ce n'est* pas nous qu'on peut accuser de cette fraude.

12. Qui devons-nous chérir, *si ce n'est* nos parents?

13. Je suis le premier *qui ait eu* cette idée.

14. Quelles sont les cinq parties du monde? — *C'est* l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie.

15. Je te glorifie, Puissance infinie qui *gouverne* la terre avec une bonté si paternelle, qui *l'éclaire* par les rayons de l'astre du jour, *l'arrose* par les pluies, *la rafraîchit* par la rosée, *la couvre* d'une riante verdure, *la couronne* de fleurs, *l'enrichit* de moissons, et qui, tous les ans, *renouvelle* sa parure et ses bienfaits.

16. *Si ce n'est* pas vos talents qui vous font des amis, *c'est* vos bonnes qualités.

17. Les plus grands poètes dont la France se glorifie, *c'est* Corneille, Racine, Molière et La Fontaine.

18. *Sera-ce* vos parents qui subviendront à vos dépenses?

19. Plus d'un Canadien et plus d'un Irlandais *assistait* à cette cérémonie.

20. Il n'y a que votre père et moi *qui aient compris* l'importance de cette démarche.

21. *C'est* les ouvrages médiocres qu'il faut abréger.

22. Qui vous a nui auprès d'une foule de personnes, *si ce n'est* vos folies?

23. Quelle heure est-ce qui sonne? — *C'est* dix heures.

24. L'empereur Antonin est regardé comme un des plus grands princes *qui ait régné*.

25. Une des choses *qui me charme* le plus, c'est la modestie.

26. Ce n'est pas le métier qui dégrade l'homme, *c'est* les vices.

27. Nous sommes des enfants *qui essayent* de faire des pas sans lisières.

28. Il semblait *que ce fût* de nouveaux décemvirs prêts à rétablir leur tyrannie.

29. C'est un des poètes *qui a* le mieux traité ce sujet.

30. Le temps passe, disons-nous, nous nous trompons : *c'est* nous qui passons.

31. Déjà plus d'un monstre *avait senti* la pesanteur de son bras.

32. C'est un de ses chevaux *qui devra être attelé* à la calèche.

33. Quoi ! *ce serait* de ses ennemis qu'il devrait attendre du secours !

34. L'aliment de l'âme, *c'est* la vérité et la justice.

35. *Serait-ce* ses frères et son oncle qui auraient mission de régler cette affaire ? Ne *serait-ce* pas plutôt votre oncle et ses fils ?

36. *C'était* tous les jours de nouvelles accusations.

37. N'*était-ce* pas pas les mêmes hommes ?

38. Pauvre pêcheur, *qui passe* au milieu des écueils de la mer, que ton sort est à plaindre !

39. *C'est* les bonnes mœurs et non les atours qui parent les femmes.

40. Rien ne signale ici la nature vivante, *si ce n'est* les hurlements sinistres des bêtes sauvages et des loups dévorants.

41. C'est une des plus pieuses filles du village *qui avait été choisi* pour offrir le bouquet.

42. Turenne est un des plus grands capitaines *qui ait* existé.

43. Ce qui se trouvait naturellement dans l'âme de Descartes, *c'est* la douceur et la bonté.

44. Ce *sera* vous, messieurs, qui déciderez dans cette affaire.

45. *C'est* trois heures qui ont passé bien rapidement.

46. Quels sont les quatre points cardinaux? — *C'est*: le nord, le sud, l'est et l'ouest.

47. *C'est* huit heures qu'il faut pour terminer ce travail.

48. Le loup eût volontiers écrit sur son chapeau: c'est moi *qui est* Guillot, berger de ce troupeau.

49. Ce ne sont pas seulement ses légèretés, mais encore sa paresse *qui l'a perdu*.

50. Plus d'un courtisan *se trahit* l'un l'autre.

51. *C'est* de vos frères que j'ai à me plaindre.

52. *Si ce n'est* pas ses amis qui l'assistent, *sera-ce* donc des étrangers?

53. Vous êtes un homme *qui connaît* les détours de la chicane.

54. Ce sont moins ses sottises que son insupportable amour-propre *qui lui fit* perdre l'amitié de son protecteur.

55. Le peu de jours que les dieux me destinent encore à passer sur la terre *sera environné* de gloire et d'honneurs.

56. Le peu de soldats qu'il y avait au poste *a suffi* pour imposer aux pertubateurs.

57. *C'est* la pluie et la chaleur qui fécondent la terre.

58. *Sera-ce* de nouveaux barbares qui domineront un jour sur cette terre?

59. C'est toi, mon cher ami, toi seul *qui a compris* ma douleur, et toi seul *qui l'a* partagée.

Accord du verbe après un collectif.

179e EXERCICE. — *Faire accorder le verbe avec le collectif ou le complément du collectif, selon que l'exigent le sens et la grammaire.*

1. Une foule d'habitants *accourut* à mon secours.

2. Avez-vous vu la nuée d'oiseaux qui *s'est abattue* sur le champ du voisin?

3. La plupart *croit* que le bonheur est dans la richesse; ils se trompent.

4. Une infinité de familles, entre les deux tropiques, *ne vit* que de bananes.

5. Un petit nombre s'*échappa* et se *sauva* dans le marais.

6. Une partie du pays était *couvert* par les eaux du fleuve débordé.

7. La plus grande partie de ces enfants *est* paresseux.

8. Quantité d'Italiens, d'Espagnols, d'Allemands, d'Anglais s'*établit* tous les jours en France.

9. Un déluge de pleurs *inondait* son visage.

10. La moitié de nos concitoyens épars dans le reste de l'Europe et du monde *vit* et *meurt* loin de leur patrie.

11. Beaucoup *pense* d'une façon et *agit* de l'autre.

12. La plupart des jeunes auteurs *croit* être délicats lorsqu'ils ne sont que raffinés.

13. Nombre de personnes s'*imagine* qu'on ne peut rien faire de plus sage que de se conformer aux sentiments et aux opinions de la foule.

14. La moitié de ses revenus *est consacré* à des œuvres de bienfaisance.

15. Quelques sages pensent ainsi, le reste des hommes *est* d'une autre opinion.

16. Quantité de gens *redoute* le jugement public; mais peu se *soucie* des reproches de leur conscience.

17. Les deux armées s'approchent; bientôt une nuée de traits *obscurcit* l'air.

18. La généralité de ceux qui parlent contre la religion, *ignore* les premiers éléments de la doctrine chrétienne.

19. Quelle foule de sensations amères et d'effroyables pensées *assiège* et *comprime* le cœur de ces infortunés!

20. L'armée des étoiles qui *brille* au firmament, te *loue,* ô Seigneur, et *célèbre* ta gloire.

21. Une poignée de citoyens décidés à vaincre ou à mourir *arrêta* les progrès de cette armée victorieuse.

22. Qui a créé cette multitude d'étoiles qui *brille* au firmament?

23. Une nuée de sauterelles *envahit* le pays.

24. Nombre d'écrivains français *a essayé* de faire des poèmes épiques.

25. La totalité des marchandises qui nous *a été expédié, est arrivé* à bon port.

26. Le plus grand nombre des élèves se *mettra* à droite, le plus petit nombre se *placera* à gauche.

27. La moitié des officiers disponibles *vient* d'être *appelé* sous les drapeaux.

28. Notre armée est si nombreuse, disait un Perse à un Spartiate, que la nuée de ses flèches *obscurcit* le soleil. — Tant mieux, répondit ce dernier, nous combattrons à l'ombre.

———— o ————

COMPLÉMENT DES VERBES

(Grammaire, éd. 1922, p. 213)
(Grammaire, anc. éd., p. 192)

180e EXERCICE. — *Corriger l'exercice ci-dessous, en suivant les règles qui concernent les compléments des verbes.*

1. C'est à Dieu seul *à qui* est due la gloire.

2. Je *connais* et je me *sers* de mes avantages.

3. C'est des forêts de la Pologne et de la Moscovie *d'où* nous avons tiré les abeilles.

4. Vous *apaiserez* vos consciences bourrelées *par la pénitence.*

5. Ne vous informez pas *ce que* les méchants disent de vous: l'ignorer, c'est les en punir.

6. Il a *entendu* et *profité* du sermon.

7. Je *vais* et je *reviens* des Trois-Rivières en deux heures.

8. *Aimez* et *faites* du bien à votre prochain.

9. Le général a *ordonné l'attaque* du bastion de droite et de *démasquer* les batteries du centre.

10. Le chardonneret est ainsi appelé, parce qu'il *recherche* et se *nourrit* de la graine du chardon.

11. C'est sur le mont Sinaï, au milieu des foudres et des éclairs *où* Dieu donna sa loi à Moïse.

12. Chacun doit préférer *le témoignage d'une bonne conscience à la fortune.*

13. C'est là *où* se trouve mon frère.

14. Je veux apprendre *la musique* et *à monter à cheval.*

15. Il eut soin de *visiter* et de se *recommander* à tous ses amis.

16. J'ai appris *votre arrivée* et *que vous vous portez bien.*

17. Mgr de Laval employait beaucoup de temps *à la prière* et *à étudier.*

18. Les livres *que* je me sers sont en mauvais état.

19. Loin d'être dupe de ses adversaires, il a su *connaître* et *tirer parti* de sa position.

20. Un solitaire avait mis sur la porte de sa cellule: "C'est ici *où* habite le bonheur."

21. Les souverains mêmes sont *soumis* et *dépendent* de Dieu.

22. La première faute de l'homme fut de se révolter contre son Créateur et d'*employer* tous les avantages qu'il en avait reçus pour l'*offenser*.

23. Je m'applique à *lire* et à *l'écriture*.

24. Christine abandonna *pour les beaux-arts le trône*.

25. Il faut essayer de ramener ces esprits égarés *par la douceur et la clémence*.

26. L'âme aime le *recueillement* et *à se trouver*, pour ainsi dire, seule devant Dieu.

27. Nous préférons les richesses qui sont, hélas! la source de toutes nos infortunes, *à une heureuse médiocrité*.

28. C'est sur le penchant des collines *où* les Chinois placent leurs cimetières.

29. L'avare sacrifie *son honneur et sa vie à l'intérêt*.

30. Cet homme *menace* et *s'emporte* contre ses contradicteurs.

31. L'hirondelle *choisit* et *s'empare* sans façon de nos demeures.

32. Ce jeune homme apprend la *mécanique* et *à dessiner*.

o

EMPLOI DES AUXILIAIRES

(Grammaire, éd. 1922, p. 215)
(Grammaire, anc. éd., p. 194)

181e EXERCICE. — *Employer l'auxiliaire qu'exige le verbe ou le sens.*

1. Cet arbre n'a plus de feuilles, elles *ont* toutes tombées.

2. La neige *a disparu* depuis longtemps.

3. Le baromètre *a descendu* de quatre degrés pendant la journée.

4. Ce fruit *a diminué* beaucoup de grosseur; maintenant qu'il *a diminué* de grosseur, coupe-le seulement en deux.

5. De tous les Arabes qui nous ont attaqués, aucun n'*a échappé;* les uns *ont tombé* prisonniers entre nos mains, et les autres *ont demeuré* sur le champ de bataille.

6. Nous *avons entré* au palais, et nous *avons demeuré* debout à écouter un long et ennuyeux réquisitoire.

7. Quelques négligences vous *ont échappé* par-ci, par-là; mais elles *n'ont pas échappé* à vos examinateurs.

8. L'année de son exercice *a expiré*. Les délais *ont expiré* ce matin. Il *a expiré* en se recommandant à nos prières.

9. Les Anglais *ont demeuré* maîtres de Bordeaux pendant deux siècles.

10. *J'ai resté* longtemps exposé au froid cette nuit, et *j'en ai* resté malade.

11. Venise, cet Etat si fameux, *a disparu* en un moment.

12. Ses amis *ont accouru* pour le féliciter.

13. Que tous les cœurs s'ouvrent à l'espérance, le règne de l'injustice *a passé*.

14. Il *a décédé* à l'âge de quatre-vingts ans.

15. Le coupable *a échappé* de prison.

16. La Chaudière *a monté* souvent au-dessus de ses rives.

17. Elle *a demeuré* court après les premiers mots de son compliment.

18. Les ennemis *ont tombé* dans cette embuscade.

19. Bien des voyageurs *ont demeuré* en Italie, parce que ce pays leur *a convenu*.

20. On l'attendait à Montréal, mais il *a resté* à Québec.

21. Les vices des gens obscurs, comme leurs vertus, *ont échappé* à l'histoire.

22. Cette vaste plaine *aurait convenu* pour y établir notre camp, si le terrain n'eût pas été marécageux.

o

EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS

(Grammaire, éd. 1922, p. 216)
(Grammaire, anc. éd., p. 196)

182e EXERCICE. — *Mettre les verbes aux modes et aux temps convenables.*

1. Dès que le bruit des armes se fait entendre, dès que le son du cor ou la voix du chasseur *a donné* le signal, le chien marque sa joie par les plus vifs transports.

2. Dieu a fait des miracles étonnants et a forcé la nature à sortir de ses lois les plus constantes ; il a continué par là à montrer qu'il en *était* le maître absolu et que sa volonté *est* le seul lien qui entretient l'univers.

3. Il assurait que c'*était* faute de vertu et de courage que les hommes *avaient* si souvent besoin de médecine.

4. Diogène *prit* un coq, *le plume* tout vivant, *court* le jeter au milieu de l'auditoire de Platon et s'écrie : Voilà l'homme de Platon.

5. J'ai appris avec plaisir que vous *viendriez* nous voir cet été.

6. Il tenait pour maxime qu'il n'*était* pas permis à un habile capitaine d'être surpris.

7. Aussitôt les conjurés entrent en foule dans la chambre du secrétaire ; on le cherche partout, on renverse lits, tables, on *enfonça* les coffres pour le trouver ; chacun *voulait* avoir l'honneur de lui donner le premier coup.

8. *J'ai vu* ce matin une chose assez singulière.

9. *Il y a eu* dans ce siècle plusieurs éclipses de soleil.

10. Je sus alors ce qu'un grand devoir accompli *donne* de force et de bonheur.

11. M. de Bonald a dit que l'homme *est* une intelligence servie par des organes.

12. Newton, sans savoir que le diamant n'*est* que du charbon, affirmait déjà que ce corps *est* combustible.

13. Tous les moralistes ont dit que la meilleure politique *était* d'être loyal et juste.

14. Les astronomes ont annoncé qu'il y *aurait* une éclipse annulaire de soleil cette année.

15. César *a conquis* la Gaule environ un demi-siècle avant la naissance de Jésus-Christ.

16. Je *passai* tout l'été dernier à la campagne.

17. On m'a assuré que votre frère *était reparti;* est-ce vrai?

18. J'étais assuré que vous *seriez parti.*

19. Mon frère voulait me faire croire que vous *êtes parti.*

20. Hâtez-vous. — Un moment: je *suis* à vous.

21. Après avoir longtemps fait la guerre, ils comprirent qu'il *valait* mieux cultiver la terre que de la dévaster.

22. Il m'a assuré que vous *avez habité* quelque temps la Belgique.

23. *Je sortis* hier de bonne heure et je *rentrai* fort tard.

24. Il croyait qu'on *ira* l'attendre; il s'est trompé.

25. Attendez-moi; je *pars* dans un moment.

26. Ne m'avez-vous pas dit que vous *reviendrez* cette semaine?

27. Ils ont publié partout que nos troupes *ont été repoussées;* cette funeste nouvelle a heureusement été démentie.

———— o ————

EMPLOI DU SUBJONCTIF

(Grammaire, éd. 1922, p. 220)
(Grammaire, anc. éd., p. 198)

183e EXERCICE. — *Mettre au subjonctif, lorsque la grammaire l'exige, les verbes en italique.*

1. Est-il un homme qui *ne avoir* jamais eu à se plaindre de ses semblables?

2. Tout habile *qu'être* le renard, il se laisse quelquefois prendre au piège.

3. Une mère sème des fruits sur son chemin pour que son enfant *apprendre* à marcher; elle lui sourit pour qu'il l'aime; elle lui tend les bras pour qu'il *courir* se jeter dans son sein.

4. L'espérance est le seul bien qui *soutenir* le malheureux.

5. Je doute que le ris excessif *convenir* aux hommes.

6. Les peuples sémitiques sont à peu près les seuls qui *écrire* de droite à gauche.

7. Qui que vous *être,* vous êtes soumis à la loi de Dieu.

8. Il n'y a point d'offense que l'homme *sentir* plus vivement que le mépris.

9. Il semble que la présence d'un étranger *retenir* le sentiment.

10. Croyez-vous que je *ne avoir* pas tout oublié?

11. Pensez-vous que je *vouloir* vous tromper?

12. Il semble que tout *être* perdu si l'on éprouve dès le commencement quelques mécomptes.

13. L'amour du travail est la meilleure disposition qu'on *pouvoir* apporter à l'étude.

14. La religion exige que nous *sacrifier* nos ressentiments et que nous *publier* les louanges de Dieu.

15. Quelque incroyable que cela *paraître*, on peut congeler l'eau au milieu du feu le plus ardent.

16. Le meilleur cortège qu'un prince *pouvoir* avoir, c'est le coeur de ses sujets.

17. L'*Imitation*, a dit Fontenelle, est le plus beau livre qui *être* sorti de la main de l'homme, puisque l'*Evangile* est un livre divin.

18. Il semble que nous *augmenter* notre être, lorsque nous pouvons le porter dans la mémoire des autres.

19. Ce pays est le seul où il y *avoir* encore du gibier.

20. La religion est le meilleur garant qu'on *pouvoir* avoir des mœurs d'un homme.

21. Il serait à souhaiter que tous les pères de famille *suivre* un pareil exemple.

22. Vous avez parlé de manière que l'on *connaître* maintenant votre dessein.

23. Quels sont les maux qui *ne avoir* pas en même temps leurs remèdes?

24. Il me semble que cette faute légère ne *devoir* pas être punie avec tant de rigueur.

25. La religion nous élève au-dessus de nos passions, et c'est le plus haut degré de gloire où l'homme *pouvoir* atteindre ici-bas.

26. Tout ingénieuse *qu'être* la machine à vapeur, il n'est pas douteux qu'elle *pouvoir* être encore perfectionnée.

27. Il y a peu d'hommes qui *savoir* se fixer, se contenter de leur état, demeurer où ils sont, sans inquiétude et sans désirs.

28. Est-il des circonstances qui *être* plus décisives que celle du choix d'un état?

29. Il s'est comporté dans ce parti difficile, de manière que tout le monde *avoir* eu à se louer de lui.

30. Dieu veut que sa justice *être* le motif de la nôtre.

31. Montrez-moi un chemin qui *conduire* à Ottawa.

32. Quoique je *devoir* mourir par un arrêt de votre main, ne pensez pas que je *mourir* votre ennemie.

33. On ne se figure pas aisément qu'on *devoir* un jour payer son tribut à la mort.

34. Le torrent du monde s'écoule, quelque soin qu'on *prendre* pour le retenir.

35. Montrez-moi un chemin qui *conduire* à Chambly.

36. Montrez-moi le chemin qui *conduire* à Chambly.

37. Je ne croirai jamais qu'il *vouloir* me tromper.

38. La rivière avait débordé de façon que nous *être* obligés de revenir sur nos pas.

39. Tout riches que vous *être*, craignez les revers de la fortune.

40. La jeunesse est le seul moment de la vie où l'homme *pouvoir* se corriger facilement.

41. Quoique Caligula *ne régner* que quatre ans, son règne a été trop long pour le genre humain.

42. Nous ne pouvons nous imaginer *qu'il y avoir* des athées.

43. Le procès de notre frère a dû se terminer hier; je souhaite qu'il *le avoir* gagné.

44. Les Turcs admiraient la sagesse de saint Louis et disaient: C'est le plus fier chrétien que nous *avoir* vu.

45. Il cherche une place d'où il *pouvoir* bien voir.

46. L'homme est le seul être qui *avoir* des remords lorsqu'il fait le mal.

47. Plus il y a d'hommes dans un pays, pourvu qu'ils *être* laborieux, plus ils jouissent de l'abondance.

48. Le seul endroit par où les richesses *être* estimables, c'est qu'elles mettent en état de soulager les malheureux.

49. Il s'en faut que tous les hommes *avoir* un bon caractère.

50. Quel est l'homme qui *être* sûr de vivre jusqu'au soir?

51. S'il est vrai qu'un écrivain *se peindre* dans ses ouvrages, il nous sera facile de nous faire une idée des vertus de Massillon.

52. Quelque effort que *faire* les hommes, leur néant parait partout.

53. Il est douteux que les anciens *surpasser* les modernes dans la peinture.

54. Où avez-vous vu que des gens ruinés *avoir* des amis?

55. Soulagez les pauvres; vos largesses sont le seul patrimoine que Dieu leur *laisser* sur la terre.

56. Il n'est pas de passion qui *nuire* plus au raisonnement que la colère.

57. Les Egyptiens sont les premiers qui *connaître* les règles du gouvernement.

58. Les Egyptiens prétendent être les premiers qui *établir* des fêtes et des processions pour honorer les dieux.

59. Il faut que tous, tant que nous sommes, nous *veiller* au salut de la patrie.

60. Si faible que *être* un ennemi, il est cependant à craindre.

61. Je n'ai jamais pensé que les jeunes gens qui s'égarent *pouvoir* se perdre sans avoir étouffé le cri de leur conscience.

62. En cas que l'on *venir* me demander, appelez-moi.

63. Quelque simple que *être* la manière d'entretenir le feu, aucun des animaux ne s'est élevé à ce degré de sagacité.

64. Il n'y a que la vertu qui *pouvoir* suppléer au mérite.

65. Pensez-vous que l'art du peintre *être* plus facile que l'art du sculpteur?

66. Je désire que tu *venir* me voir plus souvent.

67. Nos maîtres exigent que nous *travailler* assidûment, et que nous ne nous *reposer* qu'après avoir achevé notre tâche.

68. Ne vous enorgueillissez jamais, quelque habile que vous *être*.

69. Si peu que vous *donner*, donnez de bon cœur.

70. Dites à Jules qu'il se *rendre* ici sur-le-champ, que je *le attendre* avec impatience.

———— o ————

EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF

(Grammaire, éd. 1922, p. 222)
(Grammaire, anc. éd., p. 202)

184e EXERCICE. — *Mettre à l'un ou l'autre des temps du subjonctif, selon le cas, les verbes en italique.*

1. On ne peut douter que les Grecs ne *connaître* eux-mêmes l'agriculture.

2. Il faudrait que l'on *couvrir* de plantations tous les terrains en friche.

3. Quand vous voudrez quelque chose, dites: Je désirerais que cela *être*, mais non: Je veux que cela *être*.

4. Qu'avez-vous donc, que vous ne m'*écouter* pas?

5. Ils demandèrent qu'on leur *permettre* d'élire un roi qui *pouvoir* les défendre.

6. Quand il sera nécessaire que vous *partir*, je vous avertirai.

7. Le Créateur a donné à chaque lieu sa tribu ailée, de sorte que l'homme ne *pouvoir* aller nulle part qu'il ne *trouver* un chant de joie.

8. Pour nous épargner bien des chagrins, il faudrait que nous *suivre* toujours les lumières de la foi.

9. Si je pensais qu'il *être* à la Rivière-du-Loup, je m'y rendrais moi-même.

10. Je ne crois pas que vous *être* parti si l'on avait insisté pour vous retenir.

11. Je doute qu'il *tenir* ferme, s'il a été attaqué comme vous le dites.

12. Je doute qu'il *obtenir* cette place, si on ne l'avait protégé.

13. Une foule de séditieux demandaient qu'on *partager* les terres.

14. Dieu a entouré les yeux de tuniques fort minces, transparentes au devant, afin que l'on *pouvoir* voir à travers.

15. Avant que les Espagnols *avoir* découvert l'Amérique, les Vénitiens étaient les premiers navigateurs et les premiers marchands du monde.

16. Il ne faudrait pas que vous *sortir* nu-tête en plein soleil.

17. Pour peu qu'une abeille vous *piquer*, il faudrait vous laver la plaie avec du persil.

18. Je ne crois pas qu'il *revenir* s'il rencontre des acheteurs.

19. Amilcar méritait qu'on lui *confier* le commandement de l'armée qui devait agir en Espagne.

20. Dieu a voulu que les vérités *entrer* du coeur dans l'esprit, et non de l'esprit dans le cœur.

21. Comme il était poli avec tout le monde, il aimait qu'on le *être* à son égard.

22. Je ne crois pas qu'ils *être* venus, si on ne les y avait forcés.

23. Qui oserait douter qu'il *être* capable d'occuper cette place?

24. On ne peut douter que le labourage *ne avoir* été connu dès l'origine du monde.

25. Le Créateur n'a point donné à la femme des traits si délicats, une voix si douce, pour qu'elle *être* acariâtre.

26. Il m'a écrit pour que je lui *écrire* à mon tour.

27. Je voudrais que vous *venir* me voir plus souvent.

28. Supposé que la gloire *être* une chimère, combien a-t-on vu d'hommes assez forts pour la mépriser?

29. Chez les anciens, les juges ordonnaient qu'on *fouetter* le parricide jusqu'au sang, qu'on le *mettre* dans un sac et qu'on le *jeter* à la mer.

30. On vit les satellites de Pompée environner Milon avant qu'il *être* jugé.

31. Dieu nous a donné la liberté, afin que nous *être* tout à la fois maîtres et responsables de nos actions.

32. Blanche de Castille disait à son fils saint Louis: Si j'apprenais que vous vous *être* rendu

coupable d'un seul péché mortel, j'en serais plus affligée que d'apprendre votre mort.

33. Allez dire à ce vieillard : Pourquoi plantez-vous ? Il vous répondra : Pour les dieux immortels qui ont voulu que je *profiter* du travail de ceux qui m'ont précédé, et que ceux qui me suivront *profiter* du mien.

34. Auriez-vous voulu que, pour me venger, je *faire* le sacrifice de mon bonheur ?

35. Il ne me semble pas que l'on *pouvoir* penser différemment.

36. Il faudrait que les enfants *se pénétrer* bien de cette pensée : Que nous ne les corrigeons pas dans le but de leur faire de la peine, mais uniquement pour les rendre meilleurs.

37. J'aimerais qu'on *travailler* à former le cœur et l'esprit de la jeunesse.

38. Le petit Saint-Bernard était le plus facile passage qu'Annibal *pouvoir* trouver dans les Alpes.

39. Dieu a permis que le malheur *atteindre* le bon comme le méchant, afin que la vertu *être* toujours pure de tout alliage d'intérêt personnel.

40. Je ne pense pas que cette affaire *avoir* réussi sans les démarches que vous avez bien voulu faire.

41. J'ai pris mon pardessus, de crainte qu'il ne *faire* froid cette nuit.

42. Il marcha longtemps ainsi sans que personne *pouvoir* le reconnaître.

43. Tous les gouvernements étaient vicieux, avant que le christianisme *adoucir* et *perfectionner* l'esprit humain.

44. Il est nécessaire que les Romains *avoir* une persévérance incroyable, pour avoir réussi à subjuguer l'univers.

45. Je doute qu'il *revenir* si tôt, si des affaires pressantes ne l'y obligeaient.

———— o ————

EMPLOI DE L'INFINITIF

(Grammaire, éd. 1922, p. 223)
(Grammaire, anc. éd., p. 204)

185e EXERCICE. — *Remplacer par l'infinitif, lorsque la grammaire le demande, les expressions en italique.*

1. Pour *vivre* longtemps sur la terre, tu dois honorer ton père et ta mère.

2. Les fenêtres de cette maison sont assez grandes *pour respirer l'air.*

3. Souvent l'on a vu des reines *qui pleuraient* comme de simples femmes.

4. Nous avons vu la foudre *qui tombait* sur cet édifice et *qui l'incendiait.*

5. C'est pour *savoir commander* que je t'enseigne à obéir.

6. Dieu nous a donné des richesses *pour faire* des heureux.

7. Il vaut mieux *qu'on soit* malheureux que criminel.

8. Moi *que je cède! moi que je renonce* à mes projets!

9. Pour *que nous vivions* heureux, vivons cachés.

10. Tu parais certain *que tu réussiras.*

11. Souvent on trouve le bonheur *sans le chercher.*

12. Je passai la nuit sans *que je dormisse.*

13. Tout ce qu'il s'imaginait *qu'il tenait* lui échappait tout à coup.

14. La comédie est faite pour *qu'on rie.*

15. On a souvent bien des qualités *sans qu'on possède* celles de son état.

16. C'est pour *rendre service à tes parents* que je t'ai instruit.

o

RECAPITULATION DU VERBE

(Grammaire, éd. 1922, p. 202-224)
(Grammaire, anc. éd., p. 180-204)

186e EXERCICE. — *Corriger, s'il est nécessaire, les mots en italique.*

1. Ni l'un ni l'autre de ces élèves n'*aura* le prix de mathématiques.

2. Ses amis *ont accouru* pour le féliciter.

3. Ton maître, mon cher enfant, voudrait que tu *savoir* bien tes leçons ; que tu *faire* exactement tes devoirs ; que tu *écouter* attentivement les démonstrations qui te sont données ; que tu *devenir* poli, docile, et que tu *joindre* la vertu à la science.

4. Le capitaine *a accouru* au bruit ; il a frappé indifféremment sur les quatre combattants.

5. Ni l'or ni l'argent *ne pourrait* remplacer complètement le fer.

6. L'indifférence ou le mépris pour la réputation *annonce* le dernier degré de la perversité.

7. Son bail *a expiré* depuis la Toussaint; le mien *a expiré hier.*

8. Un assez grand nombre de plantes *végète* avec une exubérance prodigieuse sous l'influence du plâtre.

9. Cet écrivain est un de ceux qui *a su* le mieux reproduire la langue du grand siècle.

10. Sur la scène du monde, plus d'un ambitieux *se renverse* l'un l'autre.

11. Les enfants *étudient et s'appliquent* sans effort *aux* sciences naturelles.

12. Il y a des gens qui ne se plaisent qu'à la pêche et *à chasser.*

13. *C'est* votre héritage et vos entreprises qui vous ont procuré ces richesses.

14. Voir et écouter les méchants, *c'est* déjà un commencement de méchanceté.

15. *Ce n'était* pas de l'or et des billets de banque qui manquaient; c'était du pain.

16. C'est un de mes procès qui *m'a ruiné.*

17. *C'est* de mes amis que j'attends des consolations.

18. C'est à la France *à qui* revient l'initiative des phares modernes.

19. Il serait à souhaiter, cher monsieur, que tous les pères de familles *suivre* votre exemple.

20. Tout insupportables, toutes nombreuses que *être* ses douleurs, il ne se plaint pas.

21. Il ne faut pas essayer d'*éteindre* l'incendie des liqueurs alcooliques *avec de l'eau.*

22. Il est douteux que les barbares *triompher* sans peine de la puissance de Rome.

23. Dieu *préside* et *règle* le mouvement des astres.

24. La multitude avait besoin d'un chef qui *flatter* ses caprices.

25. Bossuet est un des écrivains français qui *s'est fait* le plus remarquer par le génie.

26. C'est du sein de la terre *d'où* proviennent les métaux les plus précieux.

27. Rien n'*a échappé* aux sages législateurs qui établirent de si sévères règlements.

28. La nature nous a enseigné que tous les excès *sont* pernicieux.

29. La plus grande partie des poissons *vit* à plusieurs lieues des côtes.

30. Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il *se repente* et *s'amende.*

31. Vous devez pardonner à votre fils ; il *a convenu* de tous ses torts et a promis de les réparer.

32. L'espérance, toute trompeuse qu'elle *être*, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.

33. Beaucoup de choses *manque* à la pauvreté, toutes à l'avarice.

34. Les Français aiment *la guerre* et à se *lancer* dans les entreprises périlleuses.

35. Cette marchandise *ne m'a pas convenu.*

36. L'immensité des eaux qui *environne* le globe, a quelque chose d'incompréhensible.

37. Cet homme que vous avez vu hier sur la place, *il est* aujourd'hui en prison.

38. Je songeais à acheter la maison où *avait demeuré* mon bienfaiteur.

39. L'exemple d'une bonne vie est la meilleure leçon qu'on *pouvoir* donner au genre humain.

40. Il semble que nous *donner* nous-mêmes à nos ennemis la satisfaction qu'ils recherchent, quand nous nous montrons trop sensibles à leurs injures.

41. Se taire et souffrir en silence *est* le parti que conseillent la prudence et la charité chrétienne.

42. Il *a* fort *déchu* de sa réputation.

43. Il semble que la rusticité *n'être* autre chose qu'une ignorance grossière des bienséances.

44. La gloire des Turcs *a* bien *déchu*.

45. *C'était* les lauriers de Miltiade qui réveillaient Thémistocle.

46. Quel est l'homme qui *ne avoir* pas une trop haute idée de lui et une trop mince des autres?

47. Celui qui évite le mal et pratique la vertu, *il ne peut* manquer d'être heureux.

48. Ni le cardinal qu'appuyait l'Espagne, ni celui que protégeait la France, *n'a été élu* par le sacré collège.

49. Pensez-vous sérieusement que si le temps eût été favorable, nous *avoir* mis trois mortelles heures pour faire deux lieues?

50. Le ver à soie, ainsi que les autres de même famille, *se compose* de plusieurs anneaux mobiles.

51. Un homme qui *a resté* quelques années dans un pays peut en parler avec connaissance de cause.

52. Je ne permettrai pas que vous *envoyer* rien chercher pour nous.

53. Il serait à souhaiter que les philosophes modernes *étudier* les ouvrages de Platon.

54. Ni la richesse ni la gloire ne *vaut* la santé.

55. Plus d'un avocat qui *s'insulte* au palais *se serre* affectueusement la main en sortant.

56. C'est au fond du cœur des méchants *où est* dressé leur échafaud.

57. Les eaux du Saint-Laurent *ayant monté* considérablement, la ville de Berthier se trouva inondée.

58. Il n'y a que la Divinité qui se *connaître* elle-même.

59. La vie d'Alexandre fut trop courte *pour exécuter* tous ses projets.

60. Les eaux *ayant monté* pendant plusieurs jours, une inondation est imminente.

61. Il importe, mon fils, que vous *sentir* le prix du temps, et que vous *l'employer* à votre instruction.

62. Personne ne s'est jamais *avisé* de soutenir que l'existence puisse avoir quelque charme sans l'amitié. Quand une fois on s'est juré l'un à l'autre une amitié éternelle, on est *placé* tous les deux dans la situation de deux hommes qui auraient signé un traité en vertu duquel chacun d'eux se serait engagé à préférer l'autre à soi-même.

63. Votre intérêt veut que vous *essayer* de vaincre vos passions.

64. Il faudrait, si vos occupations le permettaient, que vous *être* rendu au palais avant l'appel de ma

cause, pour donner à mon avocat quelques éclaircissements.

65. Je crois *que j'ai fait* tout ce que je devais.

66. Nous sommes ici un certain nombre de condisciples *qui se rappellent* les bons procédés que vous avez eus pour nous.

67. Le plus beau présent qui *être fait* aux hommes après la sagesse, c'est l'amitié.

68. Il faut beaucoup et longtemps étudier *pour qu'on sache* quelque chose.

69. Il aurait fallu que tu *avoir* pris déjà ton parti.

70. J'ai craint que votre père, ainsi que vous, *ne soit* dupes de cet escroc.

71. Sa famille est une de celles *qui tient* le premier rang dans notre pays.

72. Le sommeil est une trêve conclue avec la douleur: quand elle *a expiré,* les chagrins reviennent nous livrer combat.

73. Voilà les seules ressources que *je avoir,* les seules dont je *puis* disposer.

74. La raison veut qu'on *prendre* ce parti.

75. Je suis persuadé que l'un ou l'autre me *répondra.*

76. Quoi que vous *écrire,* évitez la bassesse.

77. Tout délicats que *être* les dindons, on les élève aisément, si l'on a soin de les mettre à l'abri de l'humidité.

78. Pensez-vous que l'Amérique *être connue* des anciens?

79. Il a dit une sottise qui *n'a point échappé* à ses auditeurs.

80. Paris est fort beau pour un homme comme vous, monsieur, qui *porte* un grand nom et qui *sait* le soutenir.

81. On dit que Jeanne d'Arc reconnut Charles VII parmi les gentilshommes avec lesquels il s'était mêlé, bien qu'elle ne l'*avoir* jamais vu et qu'il se *cacher* derrière eux pour l'éprouver.

82. Les Indiens se figurent que les âmes des enfants morts revêtent la brillante parure des oiseaux, *afin de pouvoir* venir habiter parmi nous.

83. Ni le bouleau ni le tremble ne *croît* dans une terre argileuse ; l'un et l'autre se *plaît* surtout dans des sols sablonneux.

84. *Est-ce* les sons graves de l'orgue que j'entends ?

85. Il ne veut voir personne, si ce *n'être* ses parents.

86. Ces symphonies sont les plus belles que nous *avoir entendre.*

87. Faites que ma lettre *parvienne* à Joseph.

88. Une partie de ses amis ne *peut* apprendre sa mort, que l'autre n'en soit déjà consolée.

89. J'ignorais qu'il *être* à la campagne.

90. Il est trop tard *pour que vous entriez ;* il fallait *que vous vinssiez* plus tôt.

91. Nombre de gens *meurt* avant d'avoir vécu.

92. Il semble que les entreprises *être* plus difficiles à mener chez nous que chez les anciens.

93. C'est bien moins la fatigue que les contrariétés de tout genre *qui m'a* dégoûté de mon entreprise.

94. Dieu a voulu que l'abondance des uns *suppléer* à la nécessité des autres.

95. Le thé ou le café *surexcite* le système nerveux.

96. Une probité, une loyauté intacte *fait* que ce marchand voit sa boutique fort achalandée.

97. Dieu nous a donné la raison afin qu'elle *dirige* notre conduite.

98. L'homme le plus robuste, comme le plus faible, ne *doit* pas compter sur un moment assuré d'existence, puisque un souffle, une ombre, un rien *suffit* pour la terminer.

99. Les exhalaisons qui s'élèvent de la mer *purifient* et *donnent* de la fraîcheur à l'air.

100. Dieu nous a créés *pour que nous l'aimions*, et non pour que nous le *comprenions*.

101. Ni la force du génie ni l'étude du cabinet ne *supplée* l'observation.

102. Je suis resté là deux heures, attendant qu'il *sortir* pour lui présenter ma demande.

103. Tout le monde *blâme* et *se moque* des vaniteux.

104. On a reconnu avec raison que *c'était* de la jeunesse que *dépend* le sort des empires.

105. S'il y a des hommes dont le ridicule *ne avoir* jamais paru, c'est qu'on ne l'a jamais bien cherché.

106. On voulut que Miltiade *rester* en prison jusqu'à ce qu'il *avoir payer* une forte amende ; mais ne pouvant l'acquitter, il y mourut.

107. Les illusions heureuses sont ce qu'il y a de mieux dans le monde ; aussi Fontenelle, en le quit-

tant, disait: Il était temps que je *m'en aller,* car je commençais à voir les choses telles qu'elles sont.

108. La douleur du corps est le seul mal de la vie que la raison ne *pouvoir* ni guérir ni affaiblir.

109. Les enfants doivent *vénérer* et *obéir* à leurs parents.

110. Combien de gens *s'imagine* qu'ils ont de l'expérience par cela seul qu'ils ont vieilli!

111. Thalès est le premier philosophe païen qui ait enseigné que l'âme *était* immortelle.

112. Le calme, la sérénité, l'inaltérable contentement *est* le partage de la conscience pure.

113. C'est de la ville de Genève *d'où* l'on tire la plus belle horlogerie.

114. Il importe qu'un maître de maison *avoir* l'œil sur ses gens et qu'il *savoir* tout ce qui se passe chez lui.

115. Buffon a dit de l'homme: "Son port majestueux, sa démarche ferme et hardie, *annonce* sa noblesse et son rang."

116. *N'était-ce* pas la même société, les mêmes hommes?

117. Ma mère ou ma sœur *apprêtera* les haricots.

118. Les astres, les terres, les animaux, les plantes, rien *n'est* l'œuvre du hasard.

119. L'or s'épuise; mais la vertu, la conscience, la force ne *s'épuise* jamais.

120. Vous avez vaincu beaucoup de difficultés; mais assez vous *reste* encore à surmonter.

121. Cet élève est un de ceux qui *a* le mieux répondu.

122. *C'être* toujours les mêmes réponses, des réponses évasives.

123. Depuis ce moment il *a déchu* de jour en jour.

134. Henri IV voulait que chaque paysan de son royaume *mettre* la poule au pot le dimanche.

125. Ceux qui m'avaient promis leur appui *ont disparu* au moment même où j'aurais eu besoin de leur concours.

126. Socrate demandait aux dieux que sa petite maison *être* pleine de vrais amis.

127. Le capitaine, avec toute sa compagnie, se *mit* à la poursuite des bandits.

128. Qu'on te rencontre rarement, noble politesse, qui *approuve* sans fadeur, *loue* sans jalousie, *raille* sans aigreur!

129. Le professeur nous disait que la vérité *était* comme le soleil, qu'une éclipse *pouvait* obscurcir, mais qu'elle ne saurait éteindre.

130. La plante, de même que l'animal, *a* besoin de nourriture.

131. Ceux qui manquent de politesse sont souvent ceux-là *même* à qui la naissance ou l'éducation *a* manqué.

132. Il *a resté* dix ans à Chicago.

133. Ils se sont figuré que vous *avez voulu* leur nuire.

134. Je croyais que la véritable grandeur n'*était* que dans la vertu.

135. L'Europe, comme l'Afrique, *a* ses régions malsaines.

PARTICIPE PRESENT

(Grammaire, éd. 1922, p. 225)
(Grammaire, anc. éd., p. 205)

187e EXERCICE. — *Ecrire correctement les participes et les adjectifs verbaux en italique.*

1. Les eaux des sources peu *abondant* et, en général, les eaux *stagnant* ou *coulant* avec lenteur, sont de digestion difficile.

2. Les lions, *hérissant* leur crinière, provoquent au combat leurs rivaux *rugissant.*

3. Une personne *obligeant* quelquefois, peut n'être pas une personne *obligeant.*

4. L'armée ennemie, poussée dans la plaine, fut écrasée par nos troupes *triomphant,* qui avaient pris possession de tous les points *environnant,* élevés et *dominant.*

5. Vous verrez la paix *renaissant* par degrés dans son âme abattue.

6. Vous trouverez des docteurs secs et éblouis de leur science, *languissant* sur des questions sans fin et *s'évaporant* dans leurs propres pensées.

7. La tendre mère *épiant* les premiers développements de la nature, jette un regard d'amour sur les pas *chancelant* de son enfant.

8. Les athlètes *ruisselant* de sueur étaient épuisés de fatigue.

9. Quel est notre aveuglement si, toujours *avançant* vers notre fin, et plutôt *mourant* que *vivant,* nous attendons les derniers soupirs pour prendre

les sentiments que la seule pensée de la mort nous devrait inspirer à tous les moments de notre vie!

10. Les angles *rentrant* ont leur sommet tourné vers l'intérieur de la figure; les angles *saillant* l'ont en dehors.

11. Dans ces discours *extravagant*, vous voulez que je voie des syllogismes *convaincant*.

12. Cette parure n'est pas *séant* à son âge.

13. La journée finie, à la nuit *tombant*, la ville d'Alger paraissait *fumant* et *flambloyant* comme un brasier.

14. La cloche annonce aux villageois *vaquant* à leurs travaux, la fin du jour et l'heure de la prière.

15. Ce n'est pas en *demeurant tremblant* et immobiles que nous déconcerterons les plans de nos ennemis.

16. Une pareille conduite *séant* très peu à une personne de son âge, sera blâmée de tout le monde.

17. Ils portent de longs cheveux *flottant* sur leurs épaules.

18. S'il y a une cabane dans une forêt, tous les oiseaux *chantant* du voisinage viennent s'établir aux environs.

19. C'est un des plus riches *fabriquant* de la contrée.

20. L'automne, s'*enfuyant* à pas précipités, a enlevé aux arbres leurs dernières feuilles *jaunissant*, et l'aquilon furieux s'est déchaîné, *secouant* de ses sombres ailes l'hiver et les frimas.

21. Plus les prospérités s'entassent les unes sur les autres, plus elles sont *glissant*.

22. Il faut des mets *fortifiant* aux personnes *relevant* d'une longue maladie.

23. La rivière Saint-François est un *affluant* du Saint-Laurent.

24. Ce n'est pas une chose *séant* de parler haut devant des personnes à qui on doit du respect.

25. Les enfants légers, *étourdissant* et sans cesse *babillant*, deviennent rarement des hommes *étonnant*, des personnages *marquant*.

26. Les esprits *abondant* voient tout ce qui est autour de leur objet ; les esprits *pénétrant* voient tout ce qui est dans cet objet.

27. Il y a des peuples qui vivent *errant* dans le désert.

28. J'ai souvent vu ceux qui voyageaient dans de bonnes voitures bien douces, rêveurs, tristes, *grondant* et *souffrant*.

29. Ce n'est qu'en *excellant* dans son métier qu'on acquiert la réputation d'ouvrier *excellant*.

30. Les eaux de pluie *affluant* en quantité dans les ruisseaux, produisent les inondations.

31. Je lui donnerai un héritage *équivalant*.

32. O mon Dieu, ces hommes étaient livrés à des doutes *outrageant ;* mais *reconnaissant* aujourd'hui leur faute, ils en sont *repentant*, et vous les voyez *tremblant*, vous *suppliant* de leur pardonner.

33. Je les ai vus *courant* de tous côtés.

34. Lors même que les rois sont *mourant*, on n'ose leur dire qu'ils sont mortels.

35. L'Egypte, *défigurant* la Divinité, rendait hommage à des dieux *mugissant*.

36. L'Italie a eu des artistes *excellent* à la fois dans la peinture, dans la sculpture et dans l'architecture.

37. On ne voyait de tous côtés que des femmes *tremblant,* de petits enfants les larmes aux yeux, *courant* vers la ville. Les bœufs *mugissant* et les brebis *bêlant* venaient en foule *quittant* leurs gras pâturages, et ne *pouvant* assez trouver d'étables pour être mis à couvert.

38. Les torts d'un ami sont *affligeant* et pour nous et pour lui.

39. Les joies du monde sont insensées, parce qu'elles s'élèvent sur le néant; ses douleurs sont *accablant,* parce qu'elles sont sans consolation.

40. Ils étaient exténués, tout *grelottant* de froid et à moitié *mourant* de fatigue.

41. Ce mot a plusieurs sens *différant.*

42. Au milieu de la foule se présente une femme égarée, presque *expirant* et dont les vêtements *dégouttant* de sang, sont en lambeaux.

43. J'ai vu les vents *grondant* sur ces campagnes, *déracinant* les arbres et *ravageant* les champs.

44. Une personne *craignant* de souffrir, souffre déjà ce qu'elle craint.

45. Bien des gens, *voulant* être *piquant,* ne sont que bizarres.

46. Il n'est pas rare de voir des procès demeurer *pendant* des années entières et amener la ruine des deux parties.

47. On n'aime pas à voir des enfants *obéissant* avec répugnance aux parents.

48. La mer roule des flots *blanchissant* d'écume.

49. Ces hommes toujours *grondant,* fiers et peu *endurant,* se rendirent odieux par des discours *humiliant, offensant, révoltant.*

50. Tout homme *négligeant* le travail deviendra tôt ou tard malheureux.

51. Les hommes sont plus sensibles à l'estime qu'à l'amitié; ils sont plus vains qu'ils ne sont *aimant.*

52. On le croit *intrigant,* parce qu'il a été nommé à une place qu'un autre postulait; mais c'est par des services et non en *intriguant* qu'il l'a obtenue.

53. Ce père donne en dot à sa fille dix mille piastres *comptant.*

54. Les trois voyageurs *pâlissant* voyaient à la clarté de la foudre passer le lion, le tigre, le lynx, le léopard *tremblant* comme eux.

55. A la vue de son fils blessé, la mère héroïque, au lieu de paraître abattue et *tremblant,* semblait *rayonnant* d'orgueil et de joie.

56. Dans l'intervalle *séparant* les montagnes, ce ne sont que des allées de frênes *subsistant* depuis un siècle, et dont les feuilles *tremblant* s'agitent au souffle *caressant* de la brise *rafraîchissant.*

57. Je regardais le coq superbe, *portant* avec fierté sa crête *flottant,* et *marchant* d'un pas grave à la tête de ses compagnons.

58. Des malades et des convalescents *prenant* l'air et *se réchauffant* au soleil, quelques vieillards *chancelant* et quelques enfants *jouant* sous les tilleuls: voilà l'horizon de mes fenêtres.

59. Il y avait là des gens *brillant,* mais *brillant* d'un faux éclat.

60. Ce n'est pas en *fatiguant* les gens que vous en obtiendrez quelque chose.

61. Le sang *affluant* au cerveau, il peut en résulter une congestion cérébrale.

62. Les arbres pliaient sous le poids de leurs fruits *pendant* jusqu'à terre.

63. Nous avons rencontré des groupes d'enfants *jouant* sous l'ombrage et se *divertissant* tout à leur aise sous des arbrisseaux, le long des prairies *verdoyant*.

64. Les beaux esprits sont des êtres *fatiguant*, *occupant* tout le monde d'eux seuls, et ne *s'apercevant* pas qu'en *voulant* se rendre *amusant* et *intéressant*, ils se rendent ridicules.

65. Les Anglais, *expédiant* les produits de leur industrie dans toutes les parties du monde, sont considérés comme les facteurs du genre humain.

66. En *extravaguant* en toutes choses comme vous le faites, comment voulez-vous qu'on ne vous trouve pas *extravagant?*

67. La foudre et les éclairs ne laissaient entrevoir que des fantômes et des spectres *errant* dans les ténèbres.

68. C'est en *fabricant* des machines agricoles que ce *fabricant* s'est enrichi.

69. Il existe beaucoup de maladies que la médecine combat plutôt par des *expédiant* que par des spécifiques.

70. La Providence *prévoyant* a pourvu aux besoins des Esquimaux *vivant* dans les glaces du Nord.

71. J'aime à voir les hirondelles *donnant* à leurs petits tout *tremblant* les premières leçons du vol.

72. Les oiseaux voyageurs, *vivant* d'insectes *voltigeant,* partent les premiers de nos climats.

73. Il trouva les Macédoniens, non seulement aguerris, mais encore *triomphant.*

74. Les Marseillais, *fabriquant* beaucoup de savon, pourraient suffire seuls à l'approvisionnement de l'Europe.

75. Sophocle avait des fils qui, poussés par une cupidité *révoltant,* accusèrent devant les juges leur père octogénaire, *critiquant* sa manière de vivre, et *prétendant* que sa raison *chancelant* avait besoin d'une tutelle. Les juges, *prenant* la parole, admonestèrent sévèrement ses enfants qui, *changeant* d'attitude, vinrent se jeter, *repentant,* aux pieds de leur père.

76. Les étoiles sont autant de soleils *roulant* dont chacun a des mondes *roulant* autour de lui.

77. De fâcheux *précédant* aggravent beaucoup la situation d'un accusé.

78. Les Danaïdes, *puisant* sans cesse de l'eau et *s'efforçant* d'en remplir les vases percés, sont l'emblème des hommes *consacrant* toute leur vie à un travail inutile.

79. Les gazons *fleurissant,* les fleurs *naissant,* les ruisseaux *coulant* en liberté, les troupeaux *sortant* des étables, *courant* et *bondissant* dans la plaine, les champs *étalant* leur parure *brillant* sous les feux *resplendissant* du soleil, annoncent le retour du printemps.

80. De *soi-disant* beaux esprits affectent de décrier les poètes qui restent fidèles aux traditions classiques.

81. Parmi les gens *influant,* il faut aussi compter les *intriguant,* les *extravagant,* ceux qui sont *violent* par caractère ou audacieux à l'excès.

82. L'armée d'Attila était un amas de brigands *portant* avec eux la désolation et la mort, *brûlant, détruisant, massacrant* tout sur leur passage, ne *laissant* après eux que des champs dévastés, des débris *fumant,* des peuples *errant* et réduits à la plus affreuse misère.

83. Les singes sont indociles autant *qu'extravagant.*

84. La raison humaine demeure confondue, quand on songe que les systèmes philosophiques les plus *extravagant* ont trouvé des adeptes.

———— o ————

PARTICIPE PASSE

(Grammaire, éd. 1922, p. 228)
(Grammaire, anc. éd., p. 209)

Participe passé employé sans auxiliaire. — Participe passé employé avec l'auxiliaire *être.* — Participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir.*

188e EXERCICE. — *Faire accorder les participes passés en italique.*

1. Les cités *déchu* et les contrées *abandonné* se repeuplent de races *disparu* et *dispersé* par le monde.

2. Je ne crois pas que toutes les formes du génie puissent être *prévu, calculé, enfermé* dans un certain nombre de règles et de préceptes.

3. Il est bon que les arbres soient *échenillé* tous les ans.

4. Des rosées délicieuses et des pluies fines et continuelles fertilisent une terre qui semblait *condamné* à l'aridité.

5. Ceux qui sont *ébloui* de ce degré éminent où la fortune les a *placé*, n'étaient pas *fait* pour monter si haut.

6. Que de justes *affermi*, de pécheurs *rappelé* et d'âmes *retiré* du précipice, si la loi de Dieu était *observé!*

7. La justice et l'humanité ont toujours été *honoré*.

8. C'est là que seront *entendu*, *compris* et *jugé* les moindres pensées.

9. Les nombreux ennemis que ce héros a *battu*, les bataillons épais qu'il a *écrasé*, les armées qu'il a *détruit*, les dangers qu'il a *bravé*, les difficultés qu'il a *vaincu*, tout démontre en lui un génie qui grandissait avec les obstacles.

10. Les monuments que le moyen âge a *élevé* se distinguent autant par leur hardiesse que par leurs belles proportions.

11. Que de matières sont tous les jours *perdu* dans nos campagnes, et qui, si on les avait *recueilli*, auraient *servi* à fertiliser nos champs!

12. On vous a *donné* des louanges, mais les aviez-vous *mérité?*

13. On voyait les malades *couvert* d'ulcères et de taches livides, les yeux *enflammé*, la poitrine *oppressé*, les entrailles *déchiré*, *exhalant* une odeur fétide de leur bouche *souillé* d'un sang impur; on les

voyait se *traînant,* dans les rues, et pour éteindre la soif *brûlant* dont ils étaient *consumé,* ils se précipitaient dans des puits ou dans des rivières *couvert* de glaçons.

14. Modérez votre emportement: une colère *précipité* est ordinairement *suivi* du repentir.

15. L'espérance chrétienne seule nous éclaire sur la fin qui nous est *réservé.*

16. La peur du ridicule a *produit* chez nous plusieurs effets salutaires: elle a *poli* nos mœurs et notre langage; elle a *donné* de l'élégance à nos manières et à nos parures; elle nous a *rendu* moins grossiers dans nos goûts; enfin elle nous a *valu* la réputation d'être le peuple le plus sociable de la terre.

17. Nous ne sommes jamais si aisément *trompé* que lorsque nous songeons à tromper les autres.

18. Nous passâmes toute la nuit *tremblant* et à demi morts, sans savoir où la tempête nous avait *jeté.*

19. La nature elle-même a *doté* l'Italie et la Grèce de dons à peu près semblables. Elle a *multiplié* dans l'une et dans l'autre les sites pittoresques; elle y a *entassé* des rochers majestueux, *creusé* des vallons riants, et *ménagé* des cascades rafraîchissantes; elle a *orné,* comme pour un jour de fête, leurs campagnes de la plus riche végétation.

20. Souvent de grands noms ont *rapetissé* ceux qui les ont *porté.*

21. Que d'hommes *admiré* de leur vivant sont *oublié* après leur mort!

22. L'affaire dont vous m'avez *parlé* est très *avancé*.

23. C'est dans la vertu seule qu'est *placé* la source du beau, de l'honnête, du contentement parfait.

24. Les parois de l'édifice du castor sont *revêtu* d'une espèce de stuc si bien *gâché* et si proprement *appliqué*, qu'il semble que la main de l'homme y ait *passé*.

25. Que seraient *devenu* mon frère et ma sœur, s'ils n'avaient été *protégé* et *secouru* par vous?

26. J'ai *traversé* la vigne et le champ du paresseux, et je les ai *trouvé couvert* d'orties.

27. Combien de fois les sauterelles n'ont-elles pas *ravagé* l'Algérie!

28. A chaque condition sont *joint* des dégoûts; à chaque état sont *attaché* des amertumes.

29. Celui-là n'a pas *profité* des dons qu'il a *reçu* de la Providence, s'il les a *employé* à satisfaire ses passions.

30. Ce n'est point le hasard qui nous a *créé*.

31. Les montagnes les plus *élevé* sont *composé* de couches parallèles.

32. La fortune a parfois *relevé* tout à coup ceux qu'elle avait le plus *abaissé*.

33. De même que Christophe Colomb croyait à l'existence d'une terre *inconnu* avant de l'avoir *découvert*, ainsi Newton pressentait les lois de l'attraction avant de les avoir *formulé*.

34. Les homards sont *pêché* sur les côtes du Nouveau-Brunswick et *expédié* dans les grandes villes, où ils sont *servi* sur les tables des riches.

35. La nature a toujours *porté* les hommes vers les choses qui leur ont *plu,* et les a *éloigné* de celles qui leur ont *nui.*

36. Rappelons-nous le point d'où nous sommes *parti,* pour ne pas nous enorgueillir de la position où nous sommes *arrivé.*

37. L'invention de la poudre a *rendu* inutiles ces pesantes armures dont se couvraient autrefois les guerriers.

38. Les jardiniers ont *vendu* tous les radis et toutes les asperges qu'ils avaient *apporté* au marché.

39. Les cris féroces que les sauvages ont *poussé* nous ont *révélé* leurs desseins.

40. Que de jeunes personnes n'a-t-on pas *vu enlaidi, défiguré* par la petite vérole! J'en ai *connu* deux qu'elle avait *rendu* rachitiques, et d'autres qui ont *succombé* peu de temps après à une phtisie pulmonaire, résultat funeste d'une humeur *fixé* sur la poitrine.

41. Nos droits sont *fondé* sur des devoirs, et n'existent que dans la limite de ces devoirs.

42. Qu'ils parlent ceux que j'ai *sauvé* dans la bataille; qu'ils paraissent ceux que j'ai *arraché* au fer des ennemis et à qui j'ai *sauvé* la vie.

43. La meilleure fortune qu'un père ait jamais *laissé* à ses enfants, c'est la gloire de ses vertus et l'exemple de ses belles actions.

44. Nous apercevions partout des cités opulentes, des maisons de campagne agréablement *situé,* des terres *couvert* d'une moisson *doré,* des laboureurs *accablé* sous le poids des fruits que la terre répand

de son sein, des bergers *couché* à l'ombre des forêts faisant paître tranquillement leurs troupeaux.

45. Un papillon n'est qu'une chenille *habillé* : voilà le petit-maître.

46. Que de gens n'a-t-on pas *vu* devenir pauvres pour avoir *voulu* être trop tôt riches !

47. *Pavé* de jolis cailloux, les rues de cette ville nous ont *charmé* les yeux.

48. La crainte de Dieu *inspiré* dès le jeune âge, ne s'efface jamais ; elle peut être *dominé* pendant quelque temps par les passions, mais elle reprend tôt ou tard la puissance qu'elle avait *perdu*.

49. Ils ont *fui*, mais ils seront *atteint* tôt ou tard par la foudre vengeresse.

50. Les biens *produit* par le vice sont toujours *mêlé* de mal.

51. Un air sain, un exercice *modéré*, un régime convenable, des remèdes *approprié*, telles sont les sages précautions qu'on a *cru* propres à rétablir la santé.

52. Les livres que l'on m'a *donné* m'ont beaucoup *servi*.

53. Dieu a *soufflé* sur les races orgueilleuses et les a *dissipé* comme le vent dissipe la poussière.

54. Il sera difficile de surpasser le curé Labelle dans les encouragements qu'il a *donné* aux colons du Nord.

55. Une parole *dit* en son temps vaut mieux que de longs discours *dit* trop tard.

56. Nous avons *parcouru* les belles prairies *arrosé* par le Richelieu.

57. Les hommes sont *né* pour le ciel : ils portent *écrit* dans leur cœur les titres augustes de leur origine ; ils ont *pu* les avilir, mais ils ne les ont point *effacé*.

58. Les aigles ont été *classé* dans la famille des rapaces ; de tous temps les poètes ont *célébré* leur courage et leur vigueur.

59. J'ai *désiré* la sagesse, je l'ai *cherché* et *poursuivi* jusqu'à ce que je l'aie eu *atteint*.

60. Tant qu'une faute est *caché*, on ne la croit qu'à demi *commis*, comme s'il ne suffisait pas qu'elle eût *eu* Dieu pour témoin.

61. Quand l'éclair a *brillé* à nos yeux, nous n'avons plus rien à craindre du bruit du tonnerre.

62. L'homme a *exécuté* ce qu'il a *pu* concevoir et a *remué* des fardeaux que la nature avait *créé* inaccessibles à sa faiblesse.

Participe passé des verbes pronominaux. — Participe passé d'un verbe neutre. — Participes *excepté, supposé,* etc.

189e EXERCICE. — *Ecrire correctement les participes passés en italique.*

1. C'est à Dieu seul de nous employer selon les vues qu'il s'est *proposé*.

2. Le jeu et la danse que votre fils a toujours *aimé* ont beaucoup *nui* aux progrès qu'il aurait *fait* dans l'étude des sciences qu'on lui a *enseigné*.

3. Les pinsons *excepté*, tous les oiseaux se sont *tu*.

4. Christine, reine de Suède, qui s'était *plu* à protéger les savants, s'était bien *dégoûté* du trône, avait *abdiqué* et s'était *retiré* à Rome, où elle a fini ses jours, en 1689.

5. Ils se sont *imaginé* qu'on les avait *oublié* à dessein.

6. Les choses qu'elle s'était *imaginé* étaient invraisemblables.

7. Nous nous sommes *assuré* des places pour l'aller et le retour.

8. Il est arrivé *passé* neuf heures.

9. Vos sœurs s'étaient *chargé* de m'envoyer un échantillon des pièces de ruban qui se sont *vendu* au Mont-Royal, mais elles ne se sont pas *acquitté* de leur commission.

10. Ce pauvre vieillard allait périr, si des personnes charitables ne s'étaient *empressé* de lui porter secours.

11. Les deux Canadas *s'est réuni* en 1840.

12. Dès que certains usages ont été *établi*, les sages s'y sont *conformé*, et se sont *imposé* l'obligation tacite de les suivre ; les sots, croyant faire les esprits forts, les ont *frondé* et s'en sont *moqué*.

13. Les témoins *ouï*, on le condamna.

14. Ma sœur s'est presque entièrement *coupé* le doigt.

15. Dieu nous pardonnera les fautes dont nous nous serons sincèrement *repenti*.

16. Fernand Cortez, dans la conquête du Mexique, et François Pizarre, dans celle du Pérou, se sont *conduit* avec tant de cruauté et d'avidité, qu'ils se sont *attiré* la réprobation de la postérité.

17. *Vu* les services qu'il a *rendu,* on lui a fait grâce.

18. *Vu* sa discrétion bien *connu,* on a *initié* ma cousine au secret.

19. Les ennemis s'étaient *assuré* de plusieurs places fortes pour protéger leurs opérations.

20. Quels dangers n'as-tu pas *couru?*

21. Les nombreux tyrans qui se sont *succédé* à Rome ont *avili* la nation romaine autant qu'elle s'était *élevé* pendant qu'elle était libre.

22. Ils se détestaient sans s'être jamais *vu;* mais dès qu'ils se sont *rencontré,* ils se sont *convenu* et se sont *lié* d'amitié.

23. La belle musique du *Stabat* de Rossini a *plu* à toutes les personnes qui l'ont *entendu.*

24. Ils ont enfin été *atteint* par les lois dont ils s'étaient *joué* toute leur vie.

25. Les pièces *vu,* le tribunal a *rendu* son jugement.

26. Les injures se sont *succédé* sans interruption.

27. Vos amis se sont *proposé* des difficultés qu'ils n'ont pas *résolu.*

28. Des ennemis qui se sont *vaincu* tour à tour se sont toujours *craint* et *respecté.*

29. Ce propriétaire a *vendu* tous ses biens, sa ferme *y compris.*

30. Ma patrie et ma famille se sont *présenté* à mon esprit, ma tendresse s'est tout à coup *réveillé.*

31. *Attendu* (1) depuis le matin, ma nièce n'est *arrivé* que le soir fort tard.

32. *Supposé* (2) ou non, cette histoire est fort intéressante.

33. Les ennemis se sont *emparé* de la place par surprise.

34. La route que j'ai *suivi* à travers la vallée de l'Outaouais était si agréable, qu'elle m'a *paru* plus courte qu'elle ne l'est réellement.

35. *Passé* l'heure *fixé*, je ne vous attendrai pas un seul instant.

36. Sans cesse *pourchassé*, les baleines se sont *enfui* de nos parages et se sont *refugié* au milieu des glaces polaires.

37. Les quelques minutes qu'a *duré* le combat entre les Horaces et les Curiaces, auront *paru* des siècles aux spectateurs.

38. Ces ambitieux se sont *arrogé* des titres imaginaires ; mais ces titres qu'ils se sont *arrogé* ne servent qu'à les couvrir de ridicule.

39. Les promenades *excepté*, cette ville est *privé* de tout agrément.

40. Ces hommes se sont *rappelé* leurs fautes et se les sont *reproché*.

41. Les gens sensés ne se sont jamais *ri* des personnes pieuses.

42. J'ai reçu tous vos meubles, l'horloge y *compris*.

---

(1) *Attendu* est ici variable, car il ne précède pas réellement le nom; c'est comme s'il y avait: *Ma nièce n'est arrivée que le soir, fort tard, quoiqu'elle fût attendue depuis le matin.*

(2) Même observation.

43. Par un instinct merveilleux, le papillon pourvoit à la conservation de son espèce. Des œufs qu'il a *pondu* sortiront de nouvelles générations. Mais où les a-t-il *déposé* quand s'est *annoncé* la saison rigoureuse? Comment les a-t-il *garanti* des pluies et des froids qui se sont *succédé?* La Divinité, qui a *donné* la sagesse à l'homme, s'est *plu* à instruire les animaux: le papillon tire de son corps une matière gluante, dont il enduit ses œufs *déposé* sur des plantes qu'il a *jugé* lui-même convenables à leur entretien.

44. Personne ne s'est jamais *repenti* d'avoir *suivi* la voix de sa conscience.

45. Dans tous les temps, les jeunes gens se sont *enivré* de leurs espérances et se sont *figuré* tenir tout ce qu'ils poursuivaient.

46. Elle s'est *enfui* dès qu'elle s'est *douté* qu'on voulait l'arrêter.

47. Les trois ou quatre heures que j'ai *dormi* ont *réparé* mes forces qu'une longue marche avait *épuisé*.

48. Ces deux personnes qu'on avait *représenté* si *uni* ne se sont jamais *ressemblé*, ni pour le caractère, ni pour le sentiment.

49. Ces hommes se sont *ri* d'abord de nos conseils, puis ils se sont *repenti* de les avoir *méprisé*.

50. Vos cousins se sont *aperçu* de ma faute et ils se sont même *plu* à me la reprocher souvent.

51. La Judée fut *appelé* terre promise, parce que Dieu l'avait *promis* à la postérité des patriarches, et terre sainte, à cause des mystères qui s'y sont *opéré*.

52. Les années que ce prince a *régné* se sont *écoulé* dans une paix profonde.

53. Les soldats, après s'être *emparé* de la ville, se sont *divisé* en deux bandes et se sont *partagé* le butin.

54. Quels périls n'aurais-je pas *couru*, si je n'eusse *écouté* et *suivi* vos conseils.

55. Ceux qui ont *vécu* longtemps parmi les hommes, et qui les ont longtemps *étudié*, ont *appris* la plus triste des choses, la défiance.

56. Vos motifs *entendu*, je pense que vous aurez gain de cause.

57. Mes amis se sont *proposé* pour rendre ce service.

58. Quelle divinité s'est *engagé* à lui faire remporter des victoires sans aucune perte?

59. Toutes les heures de la nuit que je n'ai pas *dormi* m'ont *semblé* extraordinairement longues.

60. Quelle autorité ces parvenus se sont *arrogé!*

61. Certains législateurs se sont *cru inspiré;* ils se sont *dit* que les peuples avaient nécessairement besoin de leurs lois.

62. Les voyages qu'ils se sont *proposé* de faire n'ont pas eu lieu.

63. Tous les habitants furent *passé* au fil de l'épée, les femmes et les enfants *excepté*.

64. *Battu* par la tempête, ces vaisseaux ont *échoué* sur des récifs où ils se sont *brisé*.

65. Les hommes *réuni* en trop grand nombre se sont toujours *nui;* ils se sont *fait* une guerre peut-être involontaire, mais continuelle, et se sont *dérobé*

les uns aux autres une partie de l'air indispensable à la vie.

66. Les peuples qui se sont *rendu* célèbres dans les sciences et les arts ne les ont *cultivé* qu'après que les révolutions les plus sanglantes ont *désolé* leur patrie.

67. Mes sœurs se sont *senti ému* et *attendri* en lisant la description des services qu'ont *rendu* et rendent encore à l'humanité les solitaires du mont Saint-Bernard.

68. La nature s'est *plu* à placer en Asie de hautes montagnes couvertes de neiges éternelles, des déserts arides que les hommes n'ont jamais *parcouru*, et des contrées dont la fertilité et la richesse surpassent tout ce que l'imagination s'est jamais *figuré*.

Participe passé *des verbes impersonnels.* — Participe passé *suivi d'un infinitif.* — Participe passé suivi d'une préposition *et d'un infinitif.*

190e EXERCICE. — *Faire accorder les participes passés en italique.*

1. S'il y a *eu* une éclipse de lune, je ne l'ai pas *vu*.

2. Les travaux qu'il a *fallu* entreprendre étaient plus pénibles que je ne le croyais.

3. Jolies petites fleurs, je vous ai *planté*, je vous ai *vu* naître.

4. La Congrégation de Notre-Dame est une des plus anciennes institutions qu'il y ait *eu* au Canada.

5. Les avocats que nous avons *entendu* plaider avaient un talent incontestable.

6. Que de puissants nous avons *vu* décroître ! Que de splendeurs nous avons *vu* s'éclipser.

7. Tous les soldats s'étaient *laissé* prendre comme dans un piège.

8. Dès qu'on les a *laissé* s'étendre, les mauvaises herbes étouffent le bon grain.

9. Les fortifications que l'on a *fait* élever sont imprenables.

10. Ceux que nous avons *vu* mourir, nous ont *laissé étonné* de la promptitude de leur mort.

11. Ces femmes se sont *laissé* aller à un mouvement de colère qu'elles ont *su* réprimer bientôt.

12. Cette dame que j'ai *vu* peindre m'a *paru doué* d'un grand talent.

13. Les grandes chaleurs qu'il a *fait* ont *occasionné* de nombreuses maladies ; les pluies d'orage qu'il a *tombé*, loin d'avoir *rafraîchi* l'atmosphère, l'ont *chargé* de vapeurs brûlantes.

14. Les accusés que j'ai *entendu* condamner ont *écouté* leur sentence avec calme.

15. C'est une difficulté que j'ai *appris* à vaincre.

16. Vous savez les obstacles que j'ai *eu* à surmonter.

17. Les châtiments que ces impies ont *mérité* ne se sont pas *fait* attendre.

18. Il n'est pas étonnant que ces deux grands hommes aient été *exposé* à l'envie, et qu'ils se soient *vu* préférer des concurrents dont les noms se sont *enseveli* dans l'oubli.

19. Il a été *distribué* des récompenses aux élèves qui avaient le mieux *travaillé* dans le cours.

20. Toutes les félicités de cette vie sont vaines et trompeuses : dès que nous avons *commencé* à les posséder, elles ont *commencé* à nous fuir.

21. Les provisions que j'ai *fait* acheter étaient *gâté*.

22. Je regrette les outils que ma mère a *laissé* vendre.

23. Les reproches que j'ai *eu* a essuyer n'étaient point *mérité*.

24. Penses-tu, ma chère enfant, que je t'aurais *laissé* périr ?

25. Les richesses que l'avare s'est *proposé* d'acquérir sont toujours *devenu* pour lui une source de peines et de tourments.

26. Les malheurs qu'il est *survenu* nous ont *épouvanté*.

27. Les recherches qu'on leur a *donné* à faire les ont fort *embarrassé*.

28. Votre mère ne s'est pas *laissé* attendrir par vos larmes : elle se serait *laissé* blâmer plutôt que de céder aux cris qu'on vous a *entendu* pousser.

29. Charlemagne a *gouverné* avec gloire une des plus vastes monarchies qu'il y ait *eu* depuis celle des Romains.

30. Les jouissances que le mondain a *cru* trouver dans les divertissements *défendu*, se sont *évanoui* presque au même instant qui les a *vu* commencer.

31. Les sciences que nous avons *commencé* à étudier, nous semblent peu difficiles à comprendre par la méthode qu'on nous a *donné* à suivre.

32. Nous avons *renoncé* aux mesures que nous nous étions *proposé* de prendre.

33. La pièce que nous avons *vu* représenter a *réussi* et a *plu* aux spectateurs malgré ses défauts.

34. Les difficultés qu'on a *cherché* à vaincre deviennent plus faciles à surmonter.

35. Les poissons que j'ai *vu* prendre étaient énormes.

36. Il s'est *élevé* aussitôt une tempête effroyable.

37. Ignorez-vous la patience et le courage qu'il lui a *fallu* pour se rendre enfin maître de la place?

38. Ils ont *pris* toutes les précautions qu'ils ont *pu*.

39. Les fleurs que votre mère vous a *permis* de prendre, vous les avez *laissé* périr faute de soins.

40. Bien des abus se sont *conservé* à cause des inconvénients qu'il y aurait *eu* à les corriger.

41. Les statues demi-*drapé* que j'ai *vu* sculpter sont vraiment parlantes; aussi les ai-je *vu* admirer par une foule de connaisseurs.

42. Quelles tempêtes n'ont pas *eu* à essuyer ceux qui sont enfin *entré* dans le port!

43. Les étoffes que j'avais *fait* teindre et que mes commis ont *laissé* enlever, ont été *saisi* entre les mains de deux jeunes fripons.

44. On vous rend ce témoignage: vous avez *fait* tous les efforts que vous avez *pu* et que vous avez *dû*.

45. Prier, c'est demander du secours pour ceux qu'on a *vu* faiblir, du soulagement pour ceux qu'on a *entendu* se plaindre.

46. Ces enfants auraient *fait* des progrès rapides s'ils ne s'étaient pas *laissé* aller à la paresse.

47. Quels sont ces hommes? Ce sont ceux que j'ai *entendu* se vanter de leurs excès; je les ai *vu* blâmer par tous les honnêtes gens.

48. Les livres que nous avons *entendu* lire sont *écrit* admirablement.

49. Les morceaux que nous avons *entendu* chanter dans ce concert ont *plu* à toutes les personnes qui s'y sont *trouvé*.

50. Les oiseaux que j'ai *laissé* manger par le chat étaient charmants.

51. Je vous ai *procuré* tous les agréments que j'ai *pu*.

52. Les froids qu'il a *fait* au commencement de l'hiver ont été assez grands pour que les rivières fussent *couvert* de glace.

53. Les gens que nous avons *vu* solliciter le plus de faveurs, ne sont pas toujours ceux qui les ont *mérité*.

54. Pour être sûr de la vérité, il faut l'avoir *entendu* annoncer d'une manière claire et positive.

55. La journée que vous avez *laissé* passer sans faire une bonne action, et les fautes que vous avez *laissé* commettre, vous seront *compté* au jour du jugement.

56. Elles ne se sont point *laissé* aller à l'injustice.

57. Les mains que nous avions *senti* nous com-

primer avec tant de force, se sont, à leur tour, *senti* comprimer par une force plus grande encore.

58. Pourquoi as-tu *fait* couper les arbres que j'avais *fait* planter?

59. J'ai toujours *cru* à la réalité de mes droits, lors même que je me les suis *vu* contester avec tant d'audace.

60. Nous ne demandons pas que tu pardonnes à ceux que tu as *résolu* de faire mourir.

61. Que de force il a *fallu* aux martyrs pour vaincre les tourments qu'on leur a *fait* endurer!

62. Où sont les oiseaux? Je les ai *laissé* s'envoler.

53. Les froids précoces qu'il a *fait*, et les gelées tardives qu'il y a *eu*, ont *causé* beaucoup de mal aux récoltes, surtout à celle du vin.

64. Les grands orateurs que j'ai *entendu* parler m'ont *rallié*, un moment du moins, aux opinions que je leur ai *entendu* soutenir tour à tour.

65. Les chanteurs ont *fait* merveille; je les ai *entendu* applaudir avec enthousiasme.

66. Les violents orages qu'il y a *eu* ont *ravagé* tout le pays.

67. Les débarcadères que nous avons *fait* construire seront *inauguré* incessamment.

68. Les soldats que j'ai *vu* emmener étaient déserteurs; je les ai *vu* dégrader en présence de tout le régiment.

69. Louis XI envisageait la mort avec effroi; il ne l'avait pas *vu* arriver sans chercher tous les moyens de la conjurer.

70. Quel plaisir ne m'ont point *fait* éprouver ces petits oiseaux que j'ai *vu* voltiger sur les buissons, et que j'ai *entendu* gazouiller si gaiement!

71. Malheur à ceux qui se sont *laissé* entraîner par le mauvais exemple!

72. Il n'a pas *su* les leçons qu'on lui a *donné* à apprendre.

73. Quelque sévères que soient ces décrets, la force des circonstances les a *fait* admettre, et les a *laissé* passer.

74. Les trois cents soldats qu'il avait *envoyé* combattre les ennemis, s'étaient *laissé* effrayer à l'aspect de quatre-vingts éléphants qu'ils avaient *vu* diriger contre eux.

Participe passé entre deux *que*. — Participe précédé du pronom *en*. — Participe passé précédé de *le peu*.

191e EXERCICE. — *Ecrire correctement les participes passés en italique.*

1. Le peu de sûreté qu'ils ont *vu* pour leur vie les a *forcé* de s'éloigner.

2. Combien de malheureux elle a *visité*, combien elle en a *secouru!*

3. Il a *vendu* sa maison et a déjà *dépensé* les sommes qu'il en a *retiré*.

4. On a souvent *rencontré* dans la Colombie anglaise des arbres comme nous n'en avions jamais *vu*: un voyageur en a *trouvé* dont le tronc pouvait mettre à l'abri trois hommes à cheval.

5. Où sont les personnes que vous avez *prévenu* que je parlerais dans cette réunion?

6. On a *ouvert* une nouvelle carrière et voici les pierres que l'on en a *tiré*.

7. Le peu de soldats que nous avons *rencontré* nous ont tous *dit* la même chose.

8. La lettre que nous avions *présumé* que vous recevriez, est *arrivé*.

9. Avec le peu d'activité qu'ils ont toujours *eu*, ils ne peuvent guère espérer de réussir.

10. Edouard a *cueilli* plus de cerises qu'il n'en a *mangé*.

11. Les sénateurs accumulèrent sur sa tête plu d'honneurs qu'aucun mortel n'en avait encore *reçu*.

12. Le peu de maisons que le fléau avait *épargné* sont *devenu* la proie des flammes.

13. Si je n'ai pas *obtenu* des hommes tous les secours que vous avez *prétendu* que j'obtiendrais, ceux de Dieu ne m'ont pas *fait* défaut.

14. De tous les plaideurs qu'il a *défendu*, combien n'en a-t-il pas *ruiné!*

15. Elle s'est *félicité* du peu de complaisance que vous avez *apporté* à l'écouter.

16. Les accusations que Christophe Colomb avait *prévu* que l'on dirigerait contre lui, remplirent plus tard d'amertume le reste de sa vie.

17. Autant de visites j'ai *fait*, autant on m'en a *rendu*.

18. Nous nous sommes *promené* dans un jardin *rempli* de fleurs et Dieu sait combien nous en avons *cueilli*.

19. Le peu de secours qu'ils ont *reçu*, les a *découragé*.

20. La perte de la bataille est *attribué* au peu d'habileté qu'a *montré* le général.

21. La vengeance qu'on n'a pas *voulu* que vous accomplissiez, vous a *épargné* bien des remords.

22. D'où viennent ces difficultés, si ce n'est du peu d'application qu'on y a *donné* jusqu'ici?

23. Le poison subtil de la flatterie corrompt presque toujours les meilleurs princes et ruine tôt ou tard les belles espérances qu'on en avait *conçu*.

24. Le peu de chevaux que nous avons *eu* pour le service de l'artillerie nous a *fait* perdre la bataille.

25. Le peu d'efforts que j'ai *fait* ont été *suivi* de résultats heureux.

26. Songez-vous souvent aux années qu'ont *duré* les soins que vos parents ont *eu* pour vous?

27. Le peu de larmes que cet enfant a *versé* montre qu'il n'a pas été très sensible aux reproches qu'on lui a *adressé*.

28. Elle a *regagné* par une course rapide le peu de moments qu'elle avait *perdu*.

29. Voilà le fruit du peu d'aménité que vous avez *mis* dans vos réponses.

30. Alexandre, dans la conquête des Indes, rencontra plus d'obstacles qu'il n'en avait *prévu*.

31. Dans notre promenade, nous avons *aperçu* des nids d'oiseaux; mais nous n'en avons pas *déniché*, parce que nous savons combien ces petits êtres rendent de services dans les contrées agricoles.

32. Le peu d'exactitude qu'il a *mis* dans ses compositions est *devenu* la cause de sa perte.

33. Le peu de vivres qu'on a *conservé* ou *recueilli* sont *porté* à un prix qui effraye l'indigence et pèse même à la richesse.

34. Le peu de légumes que notre jardin nous a *donné* sera suffisant pour notre consommation.

35. Pourquoi faut-il que le peu de gloire que ce prince avait *mérité* ait été *terni* par une lâcheté inouïe?

36. Moins elle a *désiré* de gloire, plus elle en a *obtenu.*

37. Le peu de chevaux que j'ai *trouvé* sur la route étaient hors de service.

38. L'hôte se voyait ainsi privé de la dépense qu'il avait *compté* que je ferais chez lui.

39. Elle a *suivi* vos conseils, et elle s'en est bien *trouvé.*

40. De la gloire, plus il en a *ambitionné,* moins il en a *acquis.*

41. Il avait une jolie maison; il a *dissipé* follement tous les revenus qu'il en a *retiré.*

42. Travaillez, et profitez de tous les instants: ce sera au peu de connaissances que vous aurez *acquis,* que vous devrez la place que vous occuperez un jour.

43. Je n'ai pas *oublié* la bonté du prince; j'ai même à citer les bienfaits que j'en ai *reçu.*

44. Le peu de discipline qu'on avait *gardé* dans la marche faillit causer la ruine de l'armée.

45. Nous lui avons *porté* plus de secours qu'elle n'en avait *espéré.*

46. J'aurais *désiré* avoir des oranges, et vous ne m'en avez pas *envoyé*.

47. Nous sommes *allé* à la chasse aux insectes, et vous ne sauriez croire combien nous en avons *attrapé*.

48. Le peu de sincérité que vous avez *montré* vous a *nui* et vous a *fait* considérer comme des gens suspects.

49. Le peu de troupes qu'il a *rassemblé* ont *tenu* ferme dans leur poste.

50. Malgré la prudence que nous avons *montré*, nous avons *rencontré* plus d'obstacles que nous n'en avions *prévu*.

51. Des erreurs, combien en a-t-on *donné* pour de bonnes vérités!

52. On ne doit jamais se prévaloir du peu d'instruction qu'on a *reçu*, mais rendre grâce à celui qui nous l'a *donné*.

53. On est *étonné* du peu d'égards que vous avez *eu* pour votre frère.

54. Ils n'ont jamais *songé* qu'aux plaisirs, et ils en ont *goûté* de toute sorte: la seule chose qui leur soit *resté*, c'est le remords.

55. Il a *élevé* plus de monuments que d'autres n'en ont *détruit*.

56. Votre sœur s'est *félicité* du peu de complaisance que vous lui avez *témoigné*.

57. Le peu de liqueur que j'ai *bu* m'a *rendu* malade.

58. Le peu de nourriture qu'il avait *pris*, l'avait fait tomber dans une faiblesse extrême, d'où le peu d'aliments que nous lui avons *donné*, l'ont enfin heureusement *tiré*.

Participe passé ayant *l'* pour complément direct. — Participes *coûté, valu, pesé.* — Règles diverses.

192e EXERCICE. — *Faire accorder selon les règles les participes passés en italique.*

1. Cette entreprise n'a pas réussi comme je l'avais *espéré*.

2. Cette brochure, comme on l'a *démontré*, est *rempli* d'erreurs.

3. Que de disgrâces lui ont *valu* sa gaucherie et son manque de tact!

4. La chose paraît plus sérieuse que nous ne l'avions *pensé* d'abord.

5. Où sont les ballots qu'on a *pesé?* Veux-tu me rendre les deux mille piastres que cette terre m'a *coûté?*

6. C'est un chalet ou une ferme qu'on a *incendié*.

7. Quelle gratification vous a *valu* ce travail extraordinaire?

8. Le louis d'or ne vaut pas vingt-quatre francs, comme il les a *valu*.

9. C'est un homme ou une femme *âgé* qu'on a *demandé*.

10. Les honneurs et les dignités que lui a *valu* sa conduite, ne sauraient compenser les mépris qu'ils lui ont *coûté*.

11. Ce n'est que trente livres que ces caisses ont *pesé*.

12. La vertu, plus que le savoir, doit être *estimé*.

13. Votre sœur est plus instruite que vous ne l'aviez *annoncé*.

14. C'était moins la mort que ses suites qu'il avait toujours *appréhendé*.

15. Quels bénéfices considérables et quels honneurs lui ont *valu* ses minces services!

16. Vos raisons seront examinées et bien *pesé*.

17. Où sont les colis que vous avez *pesé?*

18. Euler est un des plus profonds mathématiciens qu'on ait *vu*.

19. L'assemblée fut moins indulgente que je ne l'avais *espéré*.

20. La contrée était mieux cultivée que je ne l'avais *pensé*.

21. Ces reproches, c'est vous qui me les avez *valu*.

22. Que de larmes son départ m'aurait *coûté!*

23. La ville d'Edmonton est aujourd'hui fort remarquable et bien peuplée; c'est le commerce des fourrures qui l'a *rendu* florissante.

24. La maison de nos hôtes est bien telle que vous nous l'avez *décrit*.

25. C'est moins le fils que la mère qu'on a *persécuté*.

26. Que de chagrins cette affaire lui a *coûté!*

27. La balle a *percé* son chapeau ; il l'a *manqué* belle.

28. Il regrette les trois cents piastres que ce cheval lui a *coûté*.

29. L'affaire s'est mieux *arrangé* que nous ne l'avions *conjecturé*.

30. Cet enfant s'aperçoit que l'étude est plus attrayante qu'il ne l'aurait *cru*.

31. Cette dame n'est pas aussi spirituelle que je me l'étais *persuadé*.

32. Louis XIV regretta en mourant les millions qu'avaient *coûté* à la nation son luxe et sa magnificence.

33. J'ai inscrit les quarante livres que ce ballot a *pesé*.

34. Que de soins lui a *coûté* cette charmante enfant !

———— o ————

RECAPITULATION DES PARTICIPES

(Grammaire, éd. 1922. pp. 225-239)
(Grammaire, anc. éd., pp. 205-222)

193e EXERCICE. — *Ecrire correctement tous les participes en italique.*

1. Ils se font aimer de chacun en *obligeant* tout le monde.

2. Cinquante familles seraient riches des sommes que cette maison m'a *coûté*.

3. Ma sœur est toujours *souffrant*.

4. Les moineaux ont toujours *impatienté* ceux qui se sont *donné* la peine d'en élever en cage.

5. Consolez ces enfants *gémissant;* rassurez ces femmes *tremblant, pleurant* à vos pieds ; qu'ils trouvent en vous un protecteur, un ami.

6. C'est au peu de présence d'esprit que vous avez *eu* que vous devez attribuer ce désagrément.

7. Les tiges de cette plante sont grêles et *tombant.*

8. L'affaire, *vu* de cette manière, me semble tout à fait conforme à vos intérêts.

9. Nous l'avons *échappé* belle ; la voiture a *versé* et personne n'a été *blessé.*

10. As-tu *vu* quelle joie a *paru* dans ses yeux?

11. Les hirondelles ne reviennent dans nos climats que quand la température s'est *adouci* et que les insectes se sont *multiplié.*

12. Des promesses, combien en avez-vous *fait* que vous n'avez pas *tenu!*

13. Cette dame charitable s'est souvent *retranché* le nécessaire pour secourir les indigents.

14. D'autres victimes avaient *succombé,* quoique *défendu* avec héroïsme contre la férocité de la populace.

15. Tous ceux qu'on avait *supposé* être à craindre sont *resté* bien tranquilles, *excepté* quelques jeunes gens.

16. J'entends le gazouillement confus des hirondelles qui se sont *emparé* de ma fenêtre.

17. *Excepté* la religion et la patrie, une âme bien *né* sacrifiera tout à la reconnaissance.

18. Les enfants que j'ai *vu* punir n'ont jamais *pu* garder l'immobilité.

19. Tous ceux qu'on avait *supposé* suspects ont été *surveillé* et n'ont pas *osé* remuer.

20. On a *retranché* dans le français plus de mots qu'on n'en a *introduit.*

21. C'est une maison que j'ai *vu* bâtir et que j'ai *vu* tomber.

22. *Entouré* de toutes parts, ils se crurent *perdu* et furent *forcé* de se rendre.

23. Que de navires ont *péri* dans les mers du Nord! Combien n'en a-t-on pas *trouvé* de *bloqué* par les glaces!

24. *Attendu* depuis deux jours, ma sœur n'est *arrivé* que ce matin.

25. Les secours que vous avez *prétendu* que j'obtiendrais étaient illusoires.

26. Je ne trouvai point le château au-dessous de la description qu'on m'en avait *fait.*

27. Parmi les jeunes gens qu'on a *laissé* dans l'oisiveté, je n'en ai point *vu* qui ne se soient *laissé* entrainer par leurs inclinations perverses.

28. Ils ont droit à un secours, *attendu* leurs bons et loyaux services.

29. *Excepté* de la loi commune, cette femme a *vécu* cent vingt ans.

30. Je n'ai pas à me plaindre du peu de considération qu'on m'a *accordé,* puisque j'étais entièrement *inconnu.*

31. C'est son honneur, aussi bien que sa fortune, qui est *compromis.*

32. Nous nous sommes *appliqué* les proverbes que nous avions *entendu* rappeler, et nous nous en sommes bien *trouvé*.

33. La retraite des dix mille Grecs fut aussi savante que courageuse ; ils marchaient sur deux colonnes, plaçant dans l'intervalle le peu de bagages qu'ils avaient *conservé*.

34. *Attendu* les circonstances atténuantes, la cour ne l'a *condamné* qu'à six mois de prison.

35. L'affaire s'est *terminé* là, mais ils se sont *porté* de terribles coups.

36. C'est peut-être la plus jolie fête qu'il y ait jamais *eu*.

37. L'autruche est si stupide que, lorsqu'elle s'est *caché* la tête derrière un arbre, elle croit qu'on ne la voit plus.

38. Quels sont les droits qu'ils se sont *arrogé?*

39. Quand nous n'avons pas *réussi*, le monde nous a *laissé* pleurer tout seuls.

40. Une foule de nations barbares se sont *disputé* l'Europe.

41. Ils se sont *persuadé*, ils se sont *convaincu* l'un l'autre.

42. On prend un plaisir secret à trouver petits ces objets qu'on a *vu* si grands.

43. Le peu de confiance que la France et l'Angleterre se sont *témoigné*, a été la cause de bien des malheurs que l'on a *vu* fondre sur l'Europe.

44. Combien de maux et de désordres n'a-t-on pas *vu* naître de paroles inconsidérées, et que de longs repentirs a *produit* un mot *échappé* mal à propos!

45. L'adversité, que nous avions *cru* funeste, nous a *rendu* sages.

46. Un conquérant mérite d'autant moins la gloire, qu'il l'a *désiré* avec une passion injuste.

47. Le peuple, irrité plus que jamais contre les patriciens, nomma une commission *chargé* de faire des informations contre ceux qui s'étaient *laissé* corrompre par Jugurtha.

48. On les entend sans cesse *médisant* de leurs voisins.

49. La nouvelle était publique, et il ne l'a pas *su*.

50. Elle s'est *moqué* à son tour de tous ceux qui s'étaient *moqué* d'elle.

51. Ce n'est pas en *vaquant* à tant de choses à la fois que vous rétablirez votre santé altérée par la fatigue.

52. Il se rendit maître de la ville de la même manière qu'il l'avait *vu* prendre.

53. Les cent mille piastres que cette église a *coûté*, ont été *réuni* par la piété des fidèles.

54. Nous fûmes *conduit* par un chemin de fleurs *naissant*, au pied de quelques rochers *menaçant*, du sommet desquels plusieurs torrents précipitaient en *mugissant* leur onde *écumant*.

55. Je l'ai vue *suppliant*, prosternée à vos pieds.

56. Nous les eussions *laissé* passer tranquillement leur hiver en Floride.

57. S'il a eu sa place, c'est en *intrigant* beaucoup.

58. Bien des années se sont *écoulé*, se sont *succédé* depuis que la terre a *commencé* à produire, et elle n'est point *usé;* elle n'a même *manifesté* aucun symptôme de vieillesse.

59. Le lierre et la vigne *rampant* avec souplesse et *s'attachant* à tous les arbres *environnant*, semblent vouloir cacher leur faiblesse.

60. Ce marchand est *fabriquant*, mais ne *fabriquant* que pour lui.

61. On ne pouvait se plaindre de son administration, quoiqu'elle ne répondit pas aux espérances qu'on en avait *conçu*.

62. Quelle jolie somme vous a *valu* ce travail extraordinaire!

63. Le singe est indocile autant qu'*extravagant*.

64. Les Asiatiques, très anciennement *civilisé*, se sont *fait* une espèce d'art de l'éducation de l'éléphant, et l'ont *instruit* et *modifié* selon leurs mœurs.

65. Ils recueillent le fruit de toutes les peines qu'ils se sont *donné*.

66. *Gémissant* à leurs pieds, *tremblant*, éperdue, elle ne pouvait prononcer que des paroles entrecoupées.

67. D'Iberville est un des plus grands hommes de mer qu'ait *eu* la Nouvelle-France.

68. La pauvre vieille s'est *plaint* de beaucoup de maux de tête.

69. Ils se sont *laissé* tuer en lâches.

70. Je ne dois pas tirer vanité du peu de prudence que j'ai *montré* dans cette affaire.

71. Ceux qui pour donner ne se sont pas *imposé* de privations, n'ont *fait* qu'effleurer les joies de la charité.

72. Les fausses nouvelles qu'ils se sont *étudié* à fabriquer et qu'ils se sont *avisé* de débiter, ont *alarmé* tout le monde.

73. Tous les hommes *vivant,* quoique *dépendant* les uns des autres, ne doivent pas cependant être réputés esclaves.

74. Cette guerre, comme nous l'avons *vu,* se termina par une paix avantageuse pour les confédérés.

75. Nous nous sommes *ri* de leurs menaces, et nous leur avons *montré* que nous ne les craignions pas.

76. Le peu de bienveillance qu'il m'a *témoigné* m'a profondément touché.

77. Voici les raisons qu'on a *prétendu* qu'il a *allégué.*

78. Vous avez *employé,* dites-vous, tout votre argent à l'achat de livres: combien en avez-vous *acheté?*

79. Si les vertus pacifiques avaient été mieux *connu,* si Homère en avait *senti* les avantages, il les eût vraisemblablement *célébré.*

80. Toujours on a *censuré* l'ambition, et toujours il y a *eu* des ambitieux, parce que toujours il y a *eu* des fous.

81. On appelle *affluent* les grands cours d'eau qui se jettent dans un fleuve.

82. Ces pyramides étaient des tombeaux; encore les rois qui les ont *bâti* n'ont-ils pas *eu* le pouvoir d'y être *inhumé,* et ils n'ont pas *joui* de leur sépulcre.

83. C'est plutôt la mère que le père qu'on a *blâmé.*

84. Les sénateurs accumulèrent sur sa tête plus d'honneurs qu'aucun mortel n'en avait *reçu.*

85. Quelques vieillards *existant* encore aujourd'hui ont été témoins de ces événements *surprenant.*

86. Nous les avons *trouvé* bien longs ces huit jours que nous avons *voyagé.*

87. La paix n'a pas été *troublé* pendant les quinze années que ce prince a *régné.*

88. Toutes les âmes véritablement amies de l'étude et de la réflexion se sont *plu* à contempler la nature *créé* et à s'en faire un sujet d'élever leurs pensée vers le monde surnaturel.

89. C'est, je crois, deux cents livres que ces balles ont *pesé,* lorsque vous les avez *pesé.*

90. Un des résultats les plus heureux qu'ait *produit* la féodalité, fut de développer la vie de famille.

91. Autant de rivaux il s'est *présenté,* autant il en a *vaincu.*

92. Des travaux, il en a beaucoup *exécuté.*

93. Les deux nuits qu'elle a *dormi* l'ont beaucoup *soulagé,* et elle nous a *paru* presque *rétabli.*

94. Avec des soins, on aurait *sauvé* cette personne ; on l'a *laissé* mourir.

95. Peu d'hommes se sont *reproché* d'avoir *pardonné* une injure, et beaucoup se sont *repenti* d'avoir *cherché* à s'en venger.

96. Avez-vous *entendu* parler des guerres que j'ai *eu* à soutenir ?

97. L'homme *négligeant* pour ses intérêts ne fait tort qu'à lui : l'homme *négligeant* ses devoirs nuit à lui et aux autres.

98. Autant ses parents lui ont *laissé* de fortune, autant il en a *dissipé.*

99. Que d'injures et de sottes critiques les Corneille et les Racine ont *eu* à supporter!

100. Les Romains ont *reculé* d'abord devant les druides; mais *triomphant* enfin de la crainte que leur avaient *inspiré* les idoles, ils ont *porté* la flamme dans les plus sombres forêts.

101. C'est la maladresse, l'incapacité qu'il a *montré* qui lui a *attiré* cette disgrâce.

102. L'Angleterre, *combattant* toujours, est arrivée au terme glorieuse et *triomphant*.

103. Toutes les sommes qu'ils s'étaient *procuré* ont été *employé* avec prudence et discernement, mais elles n'ont pas *suffi*.

104. Les années qu'elle a *souffert* ont été nombreuses.

105. Je ne vois plus qu'une terre encore *fumant* de la foudre que Dieu y a *lancé*.

106. Ce n'est ni la richesse ni la gloire que j'ai *ambitionné*.

107. Les raisons qu'ils s'étaient *plu* à attaquer en ont *prévalu* davantage.

108. Nous étions dans cette saison où les fleurs *pâlissant* n'offrent plus le vif éclat qu'elles ont au printemps. Les feuilles *jaunissant* chaque jour, commençaient à se détacher des arbres, *laissant* à découvert les derniers fruits *mûrissant*.

109. On a *fait* beaucoup de prisonniers. — Combien en a-t-on *fait?*

110. Jamais les sénateurs romains ne se sont *laissé* abattre.

111. Il lui reproche les rapines qu'il a *laissé* exercer par les siens.

112. Admirez cette multitude d'étoiles que la main du Créateur a *placé* dans le ciel.

113. Il existe dans les campagnes une coutume barbare, c'est celle de détruire les nids des oiseaux. Plusieurs d'entre vous se sont peut-être *laissé* aller à ce jeu cruel. Votre peu de réflexion vous aura sans doute *empêché* de songer qu'aucune espèce animale n'a été *créé* sans but et sans nécessité.

114. Nous ne nous sommes *rappelé* avec plaisir que les jours que nous avions bien *employé*.

115. Louis XII, un des meilleurs rois que la France ait *eu*, fut *accusé* d'avarice, parce qu'il ne foulait pas les peuple pour enrichir des favoris.

116. Les deux mois que cette affaire a *traîné* m'ont *paru* deux siècles.

117. Vous avez chassé aux perdrix; combien en avez-vous *tué?*

118. Cette bête, comme nous l'avons *vu*, est *dépourvu* de force et d'instinct.

119. Les fleuves qu'il a *eu* à traverser ont *retardé* sa marche.

120. J'ai *examiné* les conséquences de cette affaire je les ai *pesé;* elles m'ont *paru* graves.

121. Chaque fois que nous avons *nui* au prochain, nous nous sommes *nui* à nous-mêmes.

122. On ne saurait dire combien d'ennuis de toutes sortes Christophe Colomb a *eu* à souffrir, combien de refus il a *essuyé*, quelle peine il a *eu* à faire comprendre l'importance du dessein qu'il avait *conçu*.

123. N'est-ce pas cinq mille piastres que cette terre vous a *coûté?*

124. Voilà, disait cette pauvre mère à son fils, voilà le sujet des larmes que tu m'as *vu* verser.

125. Votre mère, que j'ai *averti* qu'une affaire importante vous tiendrait *éloigné* quelques jours, ne peut avoir aucune inquiétude de votre absence.

126. Plusieurs se sont vus *contraint* de renoncer à des titres qu'ils s'étaient injustement *arrogé*.

127. Je lui aurais *rendu* tous les services qu'il aurait *voulu*.

128. Le ridicule des femmes savantes n'est pas tout à fait *poussé* à bout ; il y a dans ces femmes d'autres ridicules que Molière a *laissé* échapper.

129. Les huit mois que j'ai *vécu* sans vous voir m'ont *paru* bien longs.

130. Les Canadiens français doivent être *attaché* de cœur et dévoués corps et âme au pays qui les a *vu* naître.

131. La guerre a *existé* dans tous les siècles ; on l'a toujours *vu* remplir le monde de veuves et d'orphelins.

132. L'horreur qu'avaient *inspiré* à Philippe et à ses alliés les sacrilèges commis à Delphes, leur persuadait sans doute qu'il était *permis* de s'en venger par les mêmes crimes.

133. Ce sont de bons maîtres : je ne les ai pas encore *entendu* gronder une seule fois depuis que je suis à leur service.

134. Les bons conseils de notre père sont encore *vivant* et *agissant* en nous.

135. Avec quelle usure elle s'est *vu* payer les peines que l'enseignement lui a *coûté*!

136. Vous pouviez terminer cette affaire tout d'un coup, vous l'avez *manqué* belle.

137. J'admire la sagesse qu'il a *eu* de rester neutre dans cette affaire.

138. L'art d'écrire est une des plus utiles connaissances qu'il y ait jamais *eu*.

139. J'avais *planté* des poiriers, qui sont morts ; la sécheresse les a *fait* périr.

140. Cette promesse, je l'ai *eu écrit* de sa propre main.

141. Ils s'étaient *persuadé* qu'il ne croissait des soldats qu'en France.

142. Les jardins que nous avions *donné* à cultiver n'ont pas été *soigné* comme nous l'avions *espéré*.

143. La regrettable dispute qui s'était *élevé* si mal à propos entre nos deux amis, était réellement plus grave qu'on ne l'avait *cru* d'abord.

144. Si Homère a *eu* des temples, il s'est *trouvé* bien des infidèles qui se sont *moqué* de sa divinité.

145. Parmi les rois *descendants* de Charlemagne, il y en a peu qui se soient *montré* dignes de leur origine.

146. Le peu de science qui s'était *conservé* chez les hommes était *renfermé* dans les cloîtres.

147. C'est avec une profonde douleur que nous les avions *vu* partir, *espérant* à peine les revoir, et *tremblant* qu'au lieu de ces trésors qu'ils avaient *cru* recueillir, ils ne trouvassent que déception et misère.

148. Les anciens ne s'étaient pas *formé* une idée exacte de certains phénomènes célestes.

149. Elles viennent, elles accourent, *tremblant,* éplorées.

150. Les batailles que j'ai *vu* peindre par cet artiste sont admirablement *reproduit.*

151. La mer, à demi calmée, retire en *murmurant* ses ondes *menaçant.*

152. Aucune personne ne s'est *donné* la peine d'étendre et de conduire son esprit aussi loin qu'il pouvait aller.

153. Représentez-vous des flots de sang *ruisselant* de tous côtés, des milliers de morts *gisant* sur la place même où ils avaient *combattu.*

154. Les débats d'une assemblée *délibérant* ne sont pas toujours *intéressant.*

155. C'est la moitié du village qui a *brûlé.*

156. Ce sont des enfants *obéissant,* mais *n'obéissant* que par crainte.

o

DE L'ADVERBE

(Grammaire, éd. 1922, p. 240)
(Grammaire, anc. éd., p. 223)

194e EXERCICE. — *Corriger les phrases suivantes, en remplaçant, s'il y a lieu, les mots en italique.*

1. Ce qui est *dessous* la table, mettez-le dessus.
2. Il y a des animaux *sur* et *sous* la terre.
3. C'est lui que son oncle aime *davantage.*

4. On pressera *davantage* ce travail depuis si longtemps commencé.

5. Tout *alentour* de la table se tenaient les officiers du roi en grande tenue.

6. Boileau a dit: *Auparavant* d'écrire, apprenez à penser.

7. Je crois que si l'on pouvait oublier que l'on est malade, on serait *de suite* guéri.

8. Il court *tout de suite* au camp, et mène les troupes au combat.

9. Les talents tiennent *davantage* aux circonstances qu'on ne le croit.

10. Joseph est plus intelligent; Emile est *davantage* laborieux.

11. Toutes les propriétés de mon oncle sont *alentour* de son château.

12. Son travail est déjà *plus qu'à moitié* fait.

13. La modestie suppose le mérite et le fait *plutôt* remarquer.

14. Après les yeux, les parties du visage qui contribuent *davantage* à exprimer la physionomie, ce sont les sourcils.

15. Relisez vos lettres *plutôt* que d'y laisser des fautes.

16. Il ne nie *point*, il ne disconvient *point* que cette affaire ne soit fort embrouillée.

17. Je n'en connais *point* deux qui soient revenus.

18. Jules n'est *point* moins instruit qu'Edouard.

19. Le seigle mûrit *plutôt* que le blé, et le blé *plutôt* que l'avoine.

20. Il devint pauvre *tout d'un coup.*

21. Le lion n'attaque jamais l'homme, à moins qu'*il ne soit* provoqué.

22. Il est *si* modeste qu'instruit ; cette qualité est *aussi* estimable que rare.

23. Il répond hardiment sans broncher et *surtout*.

24. L'orgueil fait faire *tant* de bassesses que l'intérêt.

25. Scipion se montra *si* clément que grand capitaine ; nul autre ne fut *si* utile à la gloire militaire de sa patrie ; il abaissa la puissance de Carthage *autant* qu'on le pouvait, et cependant ses concitoyens ne furent *point* justes envers lui.

26. Joseph n'ira pas à Joliette, ni moi *aussi*.

27. L'homme doit travailler six jours *de suite* et se reposer le septième.

28. Joseph s'applique aux mathématiques, à l'algèbre *sur tout*.

29. Un enfant doit obéir *tout de suite* aux ordres de ses parents.

30. Le soleil se lève *plutôt* en été qu'en hiver.

31. J'ai *très faim;* apporte-moi *un petit peu* de potage.

32. Nous jouâmes plusieurs parties *de suite*.

33. L'histoire n'est pleine que de révolutions *si* subites que bizarres.

34. Comment va votre cousin, depuis tantôt deux ans que je *ne l'ai pas vu?*

35. Je n'ai pas de bien, vous n'en avez pas *non plus*.

36. Pygmalion ne couchait jamais deux nuits *tout de suite* dans la même chambre.

37. Il s'en faut peu qu'*on lui ait* jeté des pierres.

38. Ne faites point attendre le bienfait: c'est donner deux fois que de donner *de suite*.

39. Nous étions *si* accablés de fatigue que vous.

40. Que ne *répondez-vous* pas lorsqu'on vous adresse la parole?

41. Je vais dire à ma mère de me donner *un petit peu* de pain.

42. Le goût est *si* rare que l'esprit est commun.

43. Quelque esprit que l'on ait, rien n'est *si* aisé que de se tromper.

44. Je ne sors pas une fois qu'*il ne veuille* m'accompagner.

45. Votre sœur peut-elle être plus laborieuse qu'*elle ne l'est?*

46. Un proverbe dit qu'il n'y a *pas* de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

47. Je crains peu qu'*il ne nous atteigne*.

48. On redoutait que le câble *fût rompu* par la tempête.

49. La régularité du flux et du reflux n'empêche point que l'Océan *soit* terrible dans la tempête.

50. Coupe le mal dans sa racine; guéris la plaie avant qu'*elle ne soit envenimée*.

51. Les vents contraires empêchèrent qu'*on pût* mettre à la voile.

52. Je tremble qu'*il ne pleuve* avant notre départ.

53. On ne peut douter que les pôles *soient* couverts d'une coupole de glace.

54. Malgré les progrès de l'hygiène, la vie des hommes n'est pas plus longue qu'*elle ne l'était* autrefois.

55. Il s'en fallut peu qu'*il prît* un parti extrême.

56. Marchons à l'ombre, de crainte que le soleil *vous fasse mal.*

57. Te voilà immortel, mais autrement *que tu l'avais prétendu.*

58. Il marche, dort, mange et boit comme les autres, mais cela n'empêche pas *qu'il ne soit* fort malade.

59. Ne jetez pas, dit Jésus-Christ, les perles devant les pourceaux, de peur *qu'ils ne les* foulent aux pieds.

60. On fauche généralement les prairies artificielle avant que les plantes qui les composent *ne soient* en pleine floraison.

61. Cette démarche ne fut pas moins malheureuse *qu'elle était* maladroite.

62. Evitez *qu'on sache* où vous avez puisé ces renseignements.

63. Peut-il être plus généreux *qu'il ne l'est?*

64. Venez me voir *auparavant* de prendre une détermination.

65. Il n'est *pas* assez savant pour qu'on le cite comme un modèle.

66. La terre tourne *autour* du soleil dans l'espace d'un an.

67. J'ai vu cette affreuse caverne; il y avait *alentour* d'énormes blocs de pierre.

68. On voyait dans les rues de Morlaix une enseigne représentant un homme armé de grands ciseaux, et au-dessous on lisait: "*Au tailleur fidèle.*" A cette vue un plaisant s'écria: "Voilà le tailleur fidèle *dehors* de la maison, mais le fripon ne serait-il pas *dedans?*"

69. La ville est *dessus* un coteau, il y a beaucoup de bois *autour.*

70. Il n'en fera rien, à moins *que vous lui parliez.*

71. Il serait bon *qu'avant* il se munît de vivres.

72. Les soucis importuns voltigent comme des hiboux *alentour* des lambris dorés.

73. La division du jour par heures était inconnue des Romains *auparavant* la première guerre punique.

74. Les préjugés croissent insensiblement, *sans qu'on n'en ait* aperçu les progrès.

75. Il s'en est fallu peu qu'*il allât* à votre rencontre.

76. Puis-je être plus éprouvée *que je ne le suis?*

77. Je ne *le blâme pas ni ne l'approuve.*

78. Le mercure, par sa descente dans le baromètre, annonce la tempête quelques heures avant qu'*elle éclate.*

———— o ————

DE LA PREPOSITION

(Grammaire, éd. 1922, p. 250)
(Grammaire, anc. éd., p. 232)

195e EXERCICE. — *Remplacer, si le sens l'exige, les mots en italique par la préposition convenable.*

1. Cet enfant n'est heureux que *près de* sa mère.

2. Quel est le plus laborieux de Philippe *ou Ernest?*

3. Nous sommes *auprès* du jour de l'an.

4. *Auprès de* Québec il y a des sites délicieux et des campagnes charmantes.

5. C'est une des miséricordes de Dieu de semer des amertumes et des dégoûts *à travers* les douceurs trompeuses du monde.

6. Mon chapeau était *près* du sien.

7. *Parmi* deux maux, il faut choisir le moindre.

8. Que l'homme, revenu à soi, considère ce qu'il est *au prix* de ce qui est.

9. *Quand* à la bonne volonté, elle ne lui manque pas.

10. L'homme marche *parmi* la fatigue et l'ennui, *parmi* la peine et le plaisir.

11. On trouve de meilleures maximes encore dans *l'ancien et dans le nouveau Testament.*

12. Les bardes animaient les guerriers à imiter *et surpasser* les anciens héros gaulois.

13. L'homme timide recule devant les plus petites difficultés; l'homme audacieux passe au travers *les* obstacles.

14. Celui qui veut pas *quant* il le faut ne peut plus *quant* il veut.

15. Le commerce de ce pays consiste en blés, *vins et fourrages.*

16. On l'a choisi *parmi* tous les autres.

17. Fontenelle tint *durant* cinquante ans le double sceptre des sciences et des lettres.

18. Tous les anciens physiciens ne sont rien *au prix* des modernes.

19. Vous obtiendrez tout de lui par la douceur *et par la persuasion.*

20. La vie n'est qu'un trait d'union *parmi* la naissance et la mort.

21. Il tâche de mériter *et obtenir* votre confiance.

22. Il ne peut exister d'amitié durable *parmi* des ambitieux.

23. On est blâmable *quant* on a des talents et qu'on refuse de s'en servir. *Quand* à ceux à qui la nature n'a rien donné, il n'y a rien à leur demander.

24. Le mérite de la bonté, c'est d'être bon *entre* les méchants.

25. *Voilà* trois choses à consulter : le juste, l'honnête et l'utile.

26. *Quant*, à partir des premiers jours du printemps, les vaches vont paitre l'herbe nouvelle, elles donnent un lait plus abondant et de meilleure qualité ; *quand* à leur beurre, il s'améliore également.

27. Il s'est conduit mal *vis-à-vis* ses bienfaiteurs.

28. Le chant du coq est agréable *durant* la nuit.

29. Combien de gens sont *auprès de* la mort sans être prêts à bien mourir !

30. Il a déjà appris la fable de la *Cigale et de la Fourmi.*

31. La droiture du cœur, la vérité, l'innocence et l'empire sur ses passions : *voici* la véritable grandeur.

32. Je trouve plus de plaisir à labourer, *planter, recueillir,* qu'à faire des tragédies.

33. Dans la paix, se faire le plus de bien, et dans la guerre, le moins de mal possible : *voici* le droit des gens.

34. *Voilà* deux choses qu'on trouve rarement réunies : le mérite et la modestie.

35. Le soleil ne se montrait *qu'à travers* des nuages.

36. L'homme passe sa vie à raisonner sur le passé, *se plaindre* du présent, *trembler* pour l'avenir.

37. Le sucre est soluble dans l'eau ; *quand* à la fécule elle y est complètement insoluble ; mais *quant* à force d'avoir séjourné dans l'eau tiède, elle s'est déchargée, on la croirait presque soluble, tant elle s'est gonflée et a changé d'aspect.

38. Nous avons voyagé en Europe, *Asie, Afrique et Amérique.*

39. *Quant,* au sortir d'un repas, vous vous livrez à un travail d'esprit, vous enfreignez une des règles les plus importantes de l'hygiène.

40. La soif de l'or : *voici* le principe des crimes et des malheurs.

———— o ————

DE LA CONJONCTION ET DE L'INTERJECTION

(Grammaire, éd. 1922, p. 255)
(Grammaire, anc. éd., p. 236)

196e EXERCICE. — *Ecrire convenablement les phrases suivantes, en corrigeant, au besoin, les expressions en italique.*

1. Les animaux n'inventent *et ne* perfectionnent rien.

2. Rien ne peut enfler *et éblouir* les grandes âmes, parce que rien n'est plus haut qu'elles.

3. Il l'a trouvé sans peine *ni sans* travail.

4. Il a une grande *âme et un noble cœur.*

5. Combien de gens se font tort *par ce qu'ils* veulent savoir parler avant d'avoir appris à écouter !

6. Plus nous nous élevons, *et plus* la félicité semble s'éloigner de nous.

7. *Quoi que* Dieu soit puissant, il ne peut violer ses promesses *et tromper* les hommes.

8. *Quoi qu'il* soit pauvre, il est heureux.

9. Pépin a été surnommé le Bref, *par ce qu'il* avait une petite taille.

10. Jamais pécheur ne demanda plus humblement son pardon, *ni ne* s'en crut plus indigne.

11. Cette mère est inquiète sur l'avenir de son fils, *par ce qu'il* fuit le travail.

12. Plus on aime Dieu, *et plus* on aime son prochain.

13. *Parce qu'il* a déjà fait, je vois de quoi il est capable.

14. Là tout est beau, *par ce que* tout est vrai.

15. Plus on sort de la dépendance, *et plus* on rend ses passions indomptables.

16. *Quoique* nous fassions, nous ne saurions ajouter à notre taille la hauteur d'une coudée.

17. *O* qu'il est cruel de n'espérer plus!

18. *Eh!* vous, par ici; arrivez donc.

19. Je veux acheter cette pendule, *quoiqu'elle* puisse coûter.

20. Ne faites jamais acheter aux enfants une vérité par un vice, *ni ne* perfectionnez pas leur esprit aux dépens de leur cœur.

21. C'est une grande misère de n'avoir pas assez d'esprit pour parler *et assez* de jugement pour se taire.

22. *Ha!* s'il est un heureux, c'est sans doute un enfant!

23. *Quoiqu'on* dise, je soutiens que nous aurons une belle récolte.

24. Il n'y a point de vertu sans le respect *ni sans* l'amour de Dieu.

25. *Oh!* mon fils, *oh!* ma joie, *oh!* l'honneur de mes jours!

26. Moins on pense, *et plus* on parle.

27. *Parce que* je vous dis, jugez de ce qu'il est.

TABLE DES MATIÈRES

Eléments

	Pages
De la ponctuation	5
Récapitulation	10
Du nom ou substantif	13
De la formation du pluriel dans les noms	15
De l'article	23
Analyse (article, nom, préposition et complément du nom)	25
De l'adjectif	25
De l'adjectif qualificatif	25
Analyse (nom et adjectif)	42
De l'adjectif déterminatif	42
Vingt, cent, mille	43
Analyse (adjectif déterminatif)	46
Du pronom	46
Analyse (pronom, pronom relatif et adjectif déterminatif)	48
Du verbe	49
Analyse (verbe, nom et pronom)	53
Analyse (complément en général)	66
Exercices récapitulatifs (nom, article, adjectif, pronom, verbe)	66
Du participe	88
Analyse (verbe et mots invariables)	92
Analyse (verbe, mots invariables et complément)	92
Analyse (devoirs récapitulatifs)	93

Pages

Notions d'étymologie usuelle 109
Racines. — Préfixes. — Suffixes 109
Suffixes diminutifs 116
Familles de mots 116

Syntaxe

Du nom 117
Noms propres, noms étrangers et noms composés 122
Complément du nom 128
De l'article 133
Emploi de l'article 133
Variabilité ou invariabilité de l'article devant *plus, mieux, moins* 136
Répétition ou ellipse de l'article 137
De l'adjectif 139
Accord de l'adjectif qualificatif 139
Feu, nu, demi. — Ci-inclus, ci-joint, franc de port, possible, proche. — Adjectifs pris adverbialement. — Noms pris adjectivement 142
Adjectifs composés. — Complément des adjectifs 145
Des adjectifs déterminatifs. — Emploi des adjectifs possessifs 147
Même, tout, aucun, nul, quelque, quel que 149
Du pronom 155
Des pronoms personnels 157
Pronoms personnels employés comme sujets, comme compléments. — Répétition des pronoms personnels. — Emploi du pronom *le* et des pronoms *soi, lui, leur, eux, elle, elles* 157

Pages

Des pronoms démonstratifs et des pronoms possessifs 160
Des pronoms relatifs 162
Des pronoms indéfinis 164
Récapitulation (nom, article, adjectif et pronom) 167

Du verbe 184
Sujet. — Accord du verbe avec son sujet. — Remarques sur l'accord du verbe 184
Accord du verbe après *le peu, un des, plus d'un.* — Accord du verbe avec le conjonctif *qui.* — Accord du verbe *être* précédé de *ce* 190
Accord du verbe après un collectif 194
Complément des verbes 196
Emploi des auxiliaires 199
Emploi des modes et des temps 201
Emploi du subjonctif 203
Emploi des temps du subjonctif 208
Emploi de l'infinitif 212
Récapitulation du verbe 213

Du participe 223
Du participe présent 223
Du participe passé 230
Participe passé employé sans auxiliaire, avec l'auxiliaire *être,* avec l'auxiliaire *avoir* 230
Participe passé des verbes pronominaux, d'un verbe neutre. — Participes *excepté, supposé, etc.* 236

Pages

Participes passé des *verbes impersonnels*, suivi d'un *infinitif*, suivi d'une *préposition et d'un infinitif* 242
Participe passé entre deux *que*, précédé du pronom *en*, précédé de *le peu* 248
Participe passé ayant *l'* pour complément direct. — Participes *coûté, valu, pesé.* — Règles diverses 253
Récapitulation des participes 255

De l'adverbe 267

De la préposition 273

De la conjonction et de l'interjection 276

Table des matières 278



BNQ
000 161 398

IMPRIMÉ AU CANADA

PRINTED IN CANADA